

Prix de l'abonnement: Canada... \$1.00 Etats-Unis... \$1.50 Le Saint-Laurent Journal Hebdomadaire Publié à Rivière-du-Loup TOUS LES JEUDIS

L'U. R. S. S. et son "ORDRE NOUVEAU"

Le discours que Hitler a prononcé jeudi dernier a peut-être été agréable aux Allemands; nous n'en pouvons rien savoir... Il ne semble pas tout de même les avoir éclairés beaucoup sur ce fameux "Ordre Nouveau" que le Führer prépare pour l'Europe, et dont il n'est pas pressé de donner une idée nette... Moins qu'il ne soit entendu, entre bons Nazis, que cela consiste simplement à établir l'esclavage au profit de l'Allemagne.

Nous avons quelque lumière cependant sur un autre "Ordre Nouveau", qui s'établit en Soviétique, loin des regards indiscrets, sous le couvert d'une censure étouffante, mais avec une méthode qui en dit long sur les visées politiques de Moscou.

Ce qui nous vient de Pologne soviétisée nous apprend que les Soviétiques ne perdent pas le nord, pendant que le reste de l'Europe se déchire. Ils déportent systématiquement les Polonais, qu'ils expédient en Sibirie, pendant que leurs terres passent à des paysans authentiquement russes. Ceci pour empêcher toute restauration du pays occupé quelle que puisse être l'issue de la guerre.

Et voici que des observateurs pensent que les récentes négociations germano-russes ont pour objet principal d'activer le retrait des populations germaniques qui vivent encore dans les anciens Etats baltes. On permet ainsi à Berlin, par un "geste amical", de récupérer des colonies allemandes. Mais les vrais Baltes — les Esthoniens, les Lettons, les Lithuaniens — ne seront pas si heureux. La déportation les attend, aussitôt que tout sera prêt pour leur dépossession au profit de l'organisation des "kolkhoses" ou fermes collectivisées...

Quand il n'y aura plus de Polonais, ni de Lithuaniens, ni d'autres peuples baltes en place, "in situ", comme on dit en termes juridiques, il n'y aura plus de Pologne possible, ni de Lithuanie... C'est d'une simplicité merveilleuse.

Mais au fait, n'est-ce pas ce qui se passe en Lorraine, et en Alsace? Les Nazis n'ont-ils pas commencé à déporter, soit en France non occupée, soit ailleurs, les populations non encore germanisées de ces malheureuses provinces? Si la Russie, si la "sixième partie du monde" qui ne manque de territoires à développer, croit bon de pratiquer ces déportations en masse, pourquoi viendrait-on interdire ce petit jeu à l'Allemagne qui, Hitler l'a assez crié, manque d'espace vital?

Et cela donne déjà une belle idée de l'"Ordre Nouveau" qui est permis au Vieux Monde, au cas d'une victoire hitlérienne... On voit que le choix n'est pas compliqué pour les petits peuples: ou l'esclavage ou l'anéantissement.

L'univers commence à comprendre... Ce n'est pas trop tôt!

ERREURS de TACTIQUE...

Le discours de Hitler n'a pas parlé de l'"Ordre Nouveau", mais il a parlé d'"erreurs de tactique", ce qui a permis à un correspondant de la "British United Press", M. -W. Mason, de souligner sans tarder sept formidables erreurs de tactique commises par Hitler et son état-major.

Les journaux quotidiens de vendredi et de samedi ont publié cette liste impressionnante. Les voici résumées, ces méprises impossibles à rattrapper: 1. N'avoir pas commencé l'offensive aérienne contre l'Angleterre dès septembre 1939; 2. Ne pas avoir eu des réserves prêtes pour encercler les armées alliées en Flandre lors de la capitulation belge; 3. Ne pas avoir eu assez d'avions à Dunkerque pour empêcher le rembarquement des Anglais; 4. Ne pas avoir tenté l'invasion de la Grande-Bretagne tout de suite après Dunkerque; 5. Avoir précipité imprudemment la date de la capitulation anglaise — le 15 août, puis... le 15 septembre...; 6. Avoir limité les conditions de l'armistice français, parce qu'il était "entendu" que les Anglais devaient cracher en quelques semaines, tout au plus, au quel cas il était inutile de s'assurer le contrôle de la marine française et des colonies; enfin, 7. Avoir laissé Mussolini s'engager dans l'aventure grecque tout seul...

Ce sont là toutes choses faciles à vérifier, pour qui a suivi la marche des événements. Et cela donne lieu de ne pas croire à ce qu'on appelle l'"infaillibilité" tactique du Führer. Certes il a joué magistralement les principaux coups de sa politique d'écrasement depuis l'invasion de l'Autriche jusqu'à l'attaque de la France par voie des Pays-Bas. Inutile de gloser sur sa puissance de malaisance: elle reste redoutable. Avant qu'il ne soit à terre il pourra causer encore bien des catastrophes; on doit ne pas se faire d'illusions sur ce point...

Mais, quoi qu'il en soit des heures tragiques qu'il tient en réserve pour l'humanité, on ne peut s'empêcher de constater son embarras devant les conditions actuelles qu'il affronte. Pourquoi, par exemple, ne pas remarquer que sa sixième faute — cet armistice trop doux pour la France, du point de vue tactique — lui pèse étrangement? Comment expliquer autrement la rage qu'il a de voir le maréchal Pétain, impassible dans son bon droit, refuser de consentir une "collaboration" qui dépasserait les conditions signées à Compiègne? Il voudrait bien mettre la main aujourd'hui sur les bases françaises de Méditerranée, Toulon et Bizerte. Si Pétain ne cède pas, Hitler osera-t-il violer l'armistice? Certes il a le pouvoir d'occuper tout le territoire français, et entrer dans Toulon quand il voudra. Qui pourrait l'en empêcher? Personne. Mais alors le contrat de Compiègne est-il violé par l'Allemagne, la parole de la France est-elle dérangée, l'armistice tombe... Et c'est le terrible danger de voir le demi-million de soldats de l'Afrique du Nord, que Weygand paraît bien tenir en main, tomber à revers sur la Tripolitaine, achever les Italiens — ce que les Nazis cherchent justement à empêcher! Et alors comment s'emparer de Bizerte, et l'utiliser? Comment même s'emparer de la flotte française dispersée aujourd'hui un peu partout, dans les ports d'Algérie et du Maroc français, jusque vers Dakar, cette base si importante pour tout le monde, et que l'Allemagne redoute tant de voir passer à ses adversaires?

Non Hitler s'est trompé, et trompé bien lourdement! Son peuple même, qui l'a cru infaillible, se rend compte aujourd'hui que la guerre se prolonge et commence à douter...

Hitler est-il si certain que Dieu soit avec lui?... S'il en était ainsi, chercherait-il autant d'insistance à mettre la France vaincue dans son jeu? Lui qui parle de l'Europe comme si elle était sa chose, est-il même sûr de la dominer? L'axe a fondu sur la Grèce, pour voir les Anglais s'installer en Crète. Il peut fondre sur l'Espagne et attaquer Gibraltar; mais alors les Anglais seront à Minorque en quelques heures, et ce sera encore plus grave... Il ne crée pas de nouveaux soucis à la Grande-Bretagne sans en ressentir tout de suite de pénibles contre-coups.

Et le voilà rendu à manoeuvrer le Japon... Car il est plus que temps que les Nippons fassent quelque chose... Il y a, Dieu merci, d'autres fautes en réserve pour Adolf Hitler! Avoir-il tort, ce soldat allemand qu'une Américaine entendit à Paris au cours de l'automne: "Nous avons vaincu la France. Il nous faut maintenant vaincre l'Angleterre. Puis il faudra ensuite battre et écraser l'Amérique. Le Führer est fou!"

L'épargne en temps de guerre

La campagne pour l'achat de certificats d'épargne de guerre a été inaugurée dimanche après-midi par le premier ministre du Canada, le Très Honorable M. Mackenzie King, dans une causerie à la radio.

Après avoir donné un aperçu de ce qui avait été accompli jusqu'à présent pour soutenir notre effort de guerre, le premier ministre a mis ses auditeurs au courant de ce qu'il importe encore de faire dans un avenir immédiat, et il a fait appel à toute la population du Canada de lui fournir les deniers nécessaires à cette tâche en achetant les certificats d'épargne que le gouvernement met à leur disposition.

"En elles-mêmes vos épargnes



peuvent paraître infimes et négligeables", dit-il, "mais, additionnées ensemble, les épargnes de tous les citoyens canadiens pourraient fort bien faire pencher la balance du côté de la victoire".

A plusieurs reprises déjà, nous avons dit ce que nous pensions de la valeur de ces contributions pour le soutien de notre effort de guerre. Nous y reviendrons au cours de la campagne, mais nous croyons que la question est déjà bien comprise à la Rivière-du-Loup où les résultats donnés jusqu'à présent sont déjà appréciables.

Le comité d'organisation de la campagne met actuellement la dernière main à son programme et nous n'avons pas de doute que ses dévoués seront bien reçus de tous les citoyens chez qui ils se présentent.

M. Pierre Demers, qui a accepté de diriger la campagne dans la section de Québec à Rimouski, a dû résigner ses fonctions de secrétaire du comité local. Il a été remplacé à cette charge par M. Arsène Fréve, comptable au bureau de la Voirie provinciale de Rivière-du-Loup.

Bristol, l'historique port de mer anglais, d'où partirent au XVIIe siècle, Jean et Sébastien Cabot, a la découverte de Terre-Neuve et du Labrador, a subi récemment de très violentes attaques aériennes. Les journaux disent que le moral de la population civile a été fortifié et soutenu par une campagne en faveur du Réarmement Moral et Spirituel, appuyée par les lords-maires qui se sont succédés en cette ville.

Avant que le "Biltzkrrieg" s'étende de Londres aux autres villes anglaises, le lord-maire de Bristol, comme plusieurs autres maires des Iles Britanniques, émit une proclamation intitulée: "Le Moral — Comment faire votre part". On en distribua des copies qui furent affichées un peu partout, dans les usines, les entrepôts, les magasins, etc. On fut si satisfait des résultats obtenus que, lorsque Bristol subit l'un des assauts aériens le plus violent de cette guerre, le lord-maire déclara de faire publier dans les journaux la même proclamation, en page entière, afin que la population en sa totalité puisse en prendre connaissance une fois de plus.

Des maisons d'affaires, dont quelques-unes avaient été gravement atteintes par les effets du bombardement, se cotisèrent pour donner l'espace nécessaire dans les journaux, et la proclamation parut la veille même du deuxième grand raid aérien.

Le chef de police élu directeur de la Ligue de Sécurité

A la dernière assemblée annuelle de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, M. Elie Grand-maison, chef de police de Rivière-du-Loup, a été élu directeur de cette association, ainsi que membre du comité de police. Toutes nos félicitations.

Pour la saine liberté des esprits et des coeurs

Lorsque Son Excellence Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a émis le 7 janvier dernier une proclamation instituant le 9 février prochain, jour de prières publiques, sur la demande de l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, pour inviter tous ses compatriotes à supplier le Dieu des armées qu'il nous accorde la victoire, qui seule nous assure une paix féconde et durable, il répondait à un désir profond de la population entière.

L'enthousiasme avec lequel fut acceptée sa décision le prouve. De tous côtés lui vinrent des marques d'approbation et d'empressement, lui humble citoyen jusqu'au plus en vue.

Nous allons en citer ici une sur mille autres, parce qu'elle vient d'une religieuse, d'une province voisine, et parce qu'elle fut exprimée sous forme d'un poème de belle tenue.

Comme le disait le lieutenant-gouverneur dans sa proclamation: "l'ampleur et l'unanimité de nos supplications nous obtiendront la miséricorde et la protection divines nécessaires pour échapper au pire sort qui ait jamais menacé un peuple croyant et libre".

Tous les Canadiens français l'ont compris. Voici la lettre et le poème de la révérende sœur Marie Thomas d'Aquin, supérieure de l'Institut Jeanne d'Arc à Ottawa: A Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec. Excellence,

Veillez accepter l'hommage de ce poème en réponse à l'honneur de votre invitation à la Messe Pontificale du 9 février prochain, avec nos respectueux remerciements.

9 FEVRIER — Messe votive pour la Victoire, en l'Eglise Notre-Dame.

Le projet solennel a rencontré nos vœux.

Chronique de la Chambre de Commerce

Dernièrement quelqu'un me faisait la remarque suivante:

"La Chambre de Commerce ne concerne que les marchands, il n'y a qu'eux qui y sont intéressés, alors c'est à eux d'en faire partie, les autres n'y ont pas d'affaire".

Je ne suis pas de cet avis, et voici pourquoi.

J'admets que la Chambre de Commerce s'intéresse directement les marchands, mais pas seulement eux. C'est avec une Chambre de Commerce puissante que nous pourrions obtenir plus facilement nos revendications. S'il y a du travail à Rivière-du-Loup tous les corps de métier en bénéficieraient et même les journaliers. S'il y a de l'industrie il y aura plus d'employés qui gagneront, ceux-ci feront faire des réparations qu'ils sont forcés de retarder faute de moyen pécuniaire. Ces ouvriers de métier et les journaliers gagnant eux-mêmes feront eux aussi faire des réparations et ainsi de suite. Tous donc en bénéficieront, non seulement le marchand mais tous les citoyens.

Aussi je considère que tous les citoyens doivent faire partie de la Chambre de Commerce et il n'est permis à aucun de s'en dispenser, et ceux qui s'en excluent n'ont pas l'esprit civique, ne veulent pas l'avancement de leur ville, et conséquemment ne veulent pas leur propre avantage personnel.

S.-P. DUGAL, Notaire, Publique.

M. le maire remercie

C'est peut-être avec joie que nous avons reçu le verdict du scrutin, mais c'est surtout avec la compréhension bien nette du sens de ce verdict. Par son vote, la population de Rivière-du-Loup nous a manifesté le désir de continuer de régner à l'hôtel-de-ville l'harmonie de ces dernières années, que l'union de tous les citoyens sans distinction de parti se fasse, et que tous ensemble nous mettions nos énergies au service de notre ville.

C'est ce que nous nous proposons de faire en formulant le vœu que les petites frictions, toujours inévitables en temps d'élection, s'effacent sans laisser de trace.

Je remercie de tout coeur les électeurs qui m'ont appuyé, ainsi que tous ceux qui ont travaillé au succès de ma candidature pour le dévouement dont ils ont fait preuve. A tous je rappelle mon mot d'ordre: "Tous pour Rivière-du-Loup — Rivière-du-Loup avant tout". Antonio PARADIS, M. D.

L'Harmonie de Rivière-du-Loup

Il y aura réunion de tous les musiciens à la salle de pratique de l'Harmonie, vendredi, le 7 courant, à 8 heures. Tous les musiciens devront être présents. Willie Girard, directeur.

Le docteur Paradis réélu maire

L'élection à la mairie de Rivière-du-Loup s'est terminée samedi soir dernier, par la victoire du maire sortant, le docteur Antonio Paradis, sur son adversaire, M. Cléophas Thibault. Sa majorité est de 174 voix.

Nous donnons ci-dessous les majorités obtenues par chaque candidat dans les divers bureaux de scrutin:

Paradis Thibault	
Quartier Nord	
Arr. No. 1	26
Arr. No. 2	22
Quartier Centre	
Arr. No. 1	48
Arr. No. 2	60
Quartier Sud	
Arr. No. 1	24
Arr. No. 2	43
Arr. No. 3	11
Arr. No. 4	14
	37

Majorité Paradis 174

Le nombre des électeurs sur la liste était de 1,776, dont 1,075 ont exercé leur droit de vote. Il y a eu 31 bulletins de rejetés.

L'exploitation de la tourbe

Le gouvernement, prévoyant l'importance de l'exploitation de la tourbe, prouve, par des octrois, ses bonnes dispositions de contribuer au développement de cette nouvelle entreprise dans la province. Telle aide devrait augmenter sa production, donnant ainsi plus d'ouvrage aux sans-travail.

Cette industrie de tourbe, commencée il y a quelques années à l'Isle-Verte, a depuis beaucoup progressé. Les intéressantes expériences faites à cet endroit devront bientôt profiter à plusieurs autres tourbières.

Il y a lieu de croire qu'avant longtemps la province de Québec pourra contrôler les marchés, tant au Canada qu'aux Etats-Unis; limitant ainsi ses considérables importations de l'Europe. Opinion qui semble être partagée par nos gouvernants, si l'on en juge par leurs appréciables subventions.

Bonnes nouvelles de M. L. Pomet

Nous sommes heureux d'apprendre que notre concitoyen, M. Joseph L. Pomet, vient de recevoir d'excellentes nouvelles de son fils, M. Louis-S. Pomet, lieutenant dans l'armée expéditionnaire canadienne en Angleterre.

Au cours de manoeuvres au camp d'entraînement, le 30 octobre dernier, trois motocyclistes montés par des officiers s'étaient rencontrés avec le résultat que notre ami, M. Louis Pomet et un autre de ses compagnons eurent chacun une jambe cassée et le troisième, une côte fracturée.

Tous les trois sont en bonne voie de rétablissement et pourront bientôt reprendre leur service.

Les marchands détaillants

Une cinquantaine de marchands de la ville se sont réunis hier soir à l'Hôtel-de-Ville, convoqués par M. J.-Albert Garon, organisateur de l'Association des Marchands détaillants du Canada.

M. Garon expliqua clairement comment s'y prendre pour percevoir la taxe provinciale de 2%, la taxe fédérale sur les salaires et parla longuement de l'assurance chômage qui sera bientôt appliquée ainsi que ce qu'elle coûtera à l'employeur et à l'employé. Il ajouta aussi que l'Association qui représente plus de 11,000 membres, est contre cette assurance.

Il dit aussi que le Gouvernement provincial imposera un système de comptabilité obligatoire pour la taxe de 2%.

Afin d'aider ses membres, l'Association leur fournit gratuitement des feuilles de comptabilité.

M. Garon donna aussi un résumé des activités de l'Association relativement au colportage, les magasins à chaînes, les ventes à tempérament et un aperçu des nouvelles lois qui seront passées prochainement à l'Assemblée Législative, grâce au dévouement et de l'Association et de M. Renaud, député de

matin, à l'église de Notre-Dame du Portage au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis. Nous prions tous les membres de la famille éprouvée d'agréer l'expression de nos plus vives condoléances.

POUR LA VICTOIRE

C'est dimanche prochain, le 9 février, qu'aura lieu à l'église Notre-Dame de Montréal la messe votive solennelle pour la victoire.

Par arrêté ministériel, le cabinet provincial a demandé à S. E. le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, Sir Eugène Fiset, que le dimanche 9 février soit proclamé jour de prières publiques pour la victoire de nos armées, et le lieutenant-gouverneur, de concert avec S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a donné suite à cette requête. Son Eminence et NN. SS. les archevêques et évêques ont par la suite ordonné à tous les curés de la province civile de Québec, par mandement spécial, de faire

composée expressément pour cette circonstance, et qui demande au Ciel de nous accorder la victoire. Une indulgence de 60 jours est attachée à cette prière.

S. E. le cardinal fera son entrée solennelle à Notre-Dame à 9h. 45. Il sera escorté de 60 jeunes officiers de l'Armée. A l'avant-nef, des porte-drapeaux auront pris place, arborant les étendards des régiments canadiens-français.

Sous la direction de l'abbé Clément Morin, la "Schola Cantorum", choeur de 150 voix du Grand Séminaire de Montréal, chantera la messe en grégorien. Le "Salvum fac regem" sera joué à l'orgue par M. Benoît Poirier.

A midi, au son du gros bourdon de Notre-Dame, le défilé militaire commencera. Les soldats, les marins et les aviateurs qui auront entendu la messe au manège de la rue Craig où ils auront aussi entendu par radio les phases principales de la messe de Notre-Dame et le sermon de Son Eminence, passeront en face de l'église et donneront le salut devant la tribune qui y sera aménagée. La parade comportera les exécutifs motorisés: chars d'assaut, tanks, camions blindés, motocyclistes, etc. Sur la tribune, le major-général, Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur, et le brigadier-général E. de B. Panet, qui commande le district militaire No. 4, de Montréal, recevront le salut. Ils seront entourés du cardinal, des archevêques et des évêques, des ministres fédéraux et provinciaux et d'un groupe d'officiers militaires. Ainsi, le monde ecclésiastique, militaire et civil du Québec sera officiellement représenté sur cette tribune.

Tous ceux qui seront massés sur la Place d'Armes pendant la messe entendront, au moyen d'amplificateurs, les phases de cette auguste cérémonie si significative, en ce moment où se joue notre sort sur les champs de bataille. Ceux qui seront à l'intérieur de Notre-Dame pourront suivre la messe au complet dans une plaquette-souvenir. Des exemplaires de cette plaquette sont distribués dans toutes les paroisses de la province civile de Québec.

Le maître-autel de Notre-Dame sera décoré de palmes, symboles de victoire. Déjà plus de 4,000 invitations ont été lancées par les lieutenants-gouverneurs aux principaux retraits-Unis et en France, S. E. le cardinal invitera le Très Hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, à réciter la prière qui a été

re observer cette journée de prières dans leurs paroisses, et de chanter la messe "tempore belli" qui sera célébrée pontificalement le même jour, à Notre-Dame de Montréal.

La cérémonie de Montréal, par son fastueux déploiement, sera vraiment grandiose. S. E. le cardinal Villeneuve célébrera lui-même la messe pour la victoire, et c'est lui qui prononcera le sermon de circonstance. Le rituel de cette cérémonie comporte une oraison particulière pour Sa Majesté le Roi. En terminant son sermon, qui sera radiodiffusé par tout le Canada, à travers l'Empire britannique, aux Etats-Unis et en France, S. E. le cardinal invitera le Très Hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, à réciter la prière qui a été

Trois statues sacrées échappent à une bombe nazie dans une célèbre église Londonienne

Deux bombes nazies atteignent directement Notre Dame de France — la célèbre église à Leicester Square pour les exilés du continent à Londres — et firent un tel ravage qu'il est improbable que l'on y célébrera la messe avant la fin de la guerre.

Ceci est un coup regrettable, non seulement pour les centaines de catholiques de toutes nationalités qui y venaient des quatre coins de Londres, mais aussi pour les visiteurs des Pays Latins et pour les enfants du quartier étranger à Soho qui vont à l'école adjointe.

Le père Jean Baptiste Dumas, debout au milieu de ce qui fut son église raconta comment cinq de ses collègues échappèrent à la mort quand les bombes tombèrent.

"Ils étaient dans le sous-sol au moment donné et quoique la bombe qui détruisit l'autel ne tomba qu'à quelques mètres de l'endroit où ils se tenaient ils ne souffrirent que du choc.

"Trois de nos statues — celles de St-Pierre, Jeanne d'Arc et St-Michel — restent intactes. La chaire, don de la famille royale de France, est entièrement détruite.

"Mais nous confessions encore dans l'école adjointe et, plus que jamais, les gens recherchent l'absolution.

"Certains sont Canadiens, en Angleterre avec l'armée de Québec, d'autres sont Sud Américains, d'autres Français; et certains sont Anglais. Mais ici l'on ne connaît aucune race. Nous nous efforçons seulement de répandre la paix et la tranquillité et nous continuerons à en faire de même malgré la menace de la "luftwaffe".

Il faudra trouver des milliers de livres pour refaire de Notre Dame de France un véritable sanctuaire. Et cependant le Père Dumas ne s'épouvante pas. Il a toute confiance. Les nombreux milliers qui y firent leurs dévotions considéreront qu'il est de leur devoir personnel de restaurer l'église à son vieux et tranquille état de gloire.

Messe à l'Hopital

Mercredi le 12 février, à 6 heures à l'Hopital, sera chantée une grand-messe pour le repos de l'âme de feu M. Damase Lébel, recommandé par M. et madame Lébel Michaud.

Qui veut mourir ou vaincre est vaincu rarement. Cornélius.

Paquet, plombier, M. Ernest Lévesque, entrepreneur de pompes funéraires, et M. Sénéchal, laitier. M. Garon informa aussi tous les marchands qui pourraient avoir besoin de ses services en ce qui concerne leur commerce qu'il est à leur disposition et qu'il répondra avec empressement à toutes les demandes de renseignements qui lui seront faites.

Le nouveau conseil de la

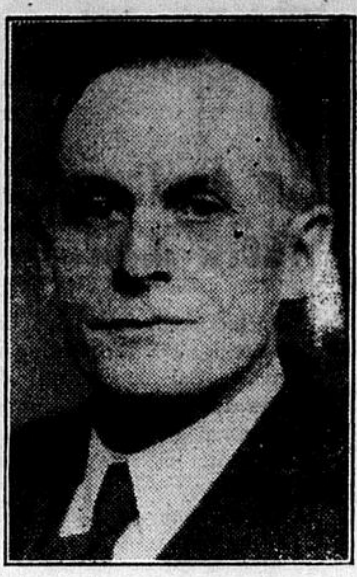
Cité de Rivière-du-Loup



ANDRÉ LEFRAÇOIS
Quartier Nord.



JOS. BOURGOÏN
Quartier Nord.



EVARISTE BEAULIEU
Quartier Centre.



ANTONIO PARADIS, M. D.
Maire.



JOS. SAVARD
Quartier Centre.



ERNEST LEVESQUE
Quartier Sud.



EUSEBE MARQUIS
Quartier Sud.

Exemple à suivre

Il y a deux ans se fondait en Acadie une colonie de jeunes d'un genre tout particulier : celle des orphelins de la paroisse St-Mathieu. Nous en avons parlé lors de sa fondation; nous sommes même revenus sur le sujet à quelques reprises; nous voudrions en dire encore un mot.

Comme on le sait, lorsque les orphelins des différentes institutions de la province atteignent l'âge de douze ou treize ans, ils doivent céder leur place à des plus jeunes. Souvent ils sont alors recueillis par des orphelins agricoles, dont celui de St-Ferdinand d'Halifax est l'un des principaux. Là on les met en mesure de poursuivre leurs études auxquelles sont ajoutées celles de l'agriculture; ils acquièrent des connaissances pratiques tout en participant aux travaux de la ferme durant les mois d'été. Cependant, dès qu'ils ont atteint l'âge de 21 ans, on ne peut guère continuer de les garder à l'institution; ils doivent trouver asile ailleurs. Et la chose n'est pas facile, car il y a tant de jeunes cultivateurs qui tentent déjà eux-mêmes de s'émanciper du foyer paternel afin de se créer une situation plus indépendante.

C'est pourquoi l'on a dirigé un groupe d'orphelins vers les pays neufs. Un certain nombre de lous furent mis à leur disposition et le gouvernement provincial défraya le coût de leur transport et celui de leur première installation.

Ces jeunes furent mis à même de gagner quelque argent, soit en exécutant des travaux au sein même de leur colonie, ou encore en défrichant leurs propres lots. Cependant la vie communale qu'ils mènent entraîne de fortes dépenses, et l'on s'imaginerait facilement qu'ils n'eurent pas réussi à le défrayer avec ces seuls argents. Loin de là. S'ils ont reçu, de part et d'autre, des encouragements pécuniaires, des dons en nature, une paroisse s'est occupée d'eux d'une façon toute particulière, leur a constamment manifesté sa profonde sympathie; c'est la paroisse Notre-Dame de Lévis.

L'oeuvre méritait son appui; elle l'a encouragée sans compter.

Cependant on ne peut faire l'impossible; à elle seule, la paroisse Notre-Dame de Lévis ne peut sans cesse porter tout le fardeau. Ne se trouverait-il pas d'autres paroisses capables de mettre l'épaule à la roue, de se priver de quelques têtes de bétail, d'instruments aratoires, même de provisions de bouche pour venir en aide à ces jeunes orphelins? Parmi toutes les oeuvres de charité, ne serait-ce pas la l'une des plus belles? Nous aimerions en voir d'autres s'inspirer de cet exemple.

C.-E. COUTURE.

Vient d'arriver

Nouvelle revue française "VOICI LA FRANCE", 96 pages, 25 articles.

Commaire du dernier numéro de "Voici la France".

Le régime des prisonniers de guerre, par Geo. Scapini; Foi, espérance et charité, par le Maréchal Pétain; France de décembre, par J.-P. F.; Croquis de guerre, par Roland Dorgeles; Les enchaînements du Travail, par Georges Duhamel; L'avenir des jeunes, par H. de Wendel; Polytechnique à Lyon, par Gabriel Arminjon; La Légion d'Honneur à Grenoble, par Henriette Chandelat; Le prince au bois dormant, par Jean Nohain; Extraits de la presse française, par Camille Rougeron; Bibliographie, cauchemar londonien, par Henry Malherbe; L'accord Franco-Japonais d'août-septembre 1940, par xxx; Chronologie. La réforme intellectuelle et morale, par Ernest Renan.

"Voici" est en vente dans tous les kiosques à 25c le numéro ou 30c par la poste. Pour l'abonnement qui est le \$3.00 par année s'adresser à LIBRAIRIE PONY, 554 est. rue Ste-Catherine, Montréal.

Naissance

M. et Mme Omer Lévesque (Thérèse Rossignol), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 17 janvier et baptisé en l'église St-Jean-Baptiste de Québec, sous les prénoms de Joseph-Marcel-Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Rossignol, de Rivière-du-Loup, grands-parents de l'enfant. Pousseuse: Mme Adélaïde Lévesque.

L'entêtement est la force des faibles; la fermeté est l'entêtement des forts.—ARISTARQUE.

Dr J. E. PELLETIER, Spécialiste

De l'Hotel-Dieu de Québec.

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.

Bureau à la Rivière-du-Loup,

au No. 329, rue Lafontaine,

le premier samedi et le troisième samedi

de chaque mois.

Opérations à l'Hôpital.

Téléphone 3034

THEATRE PRINCESSE

2 représentations le soir, 7.30 hres et 9.15 hres

Jusqu'à Vendredi soir

Marie DEA, Pierre RENOIR dans

"NORD ATLANTIQUE"

avec ALERME et Albert PREJEAN.

Avec No. 10 de la série Mandrake the Magician.

Comédie et Nouvelles.

Samedi, Lundi et Mardi, 8, 10 et 11 Février

Leslie HOWARD et Ingrid BERGMAN dans

"INTERMEZZO"

"A Love Story". — Vitaphone et Nouvelles.

Mercredi, Jeudi et Vendredi, 12, 13 et 14 Février

Françoise ROSAY Michel SIMON dans

"LE RUISSEAU"

avec Ginette LECLERC, Gaby SYLVIA, Paul CAMBO.

Un film plein de sensibilité, de pitié, de cœur. Un drame

âme, d'où sort la morale triomphante.

Aussi Série, Nouvelles et Comédie.

BIENTOT: "The Man in the Iron Mask."

Au jour le jour

ANNUAIRE DE PUBLICITE

Aux éditions du "Droit", l'Annuaire de publicité et de l'imprimerie 1940-41 vient de paraître sous la direction de M. Charles-Auguste Saint-Arnaud. Le but de cette publication de 207 pages est de faire connaître le rôle du Canada français en ce domaine et d'encourager les notres à y devenir des compétences. Nous ignorons souvent ce que nous sommes. Cette publication lève un coin du voile sur ce que les notres accomplissent dans la presse, la radio, la publicité, l'imprimerie et l'édition.

C'est la seconde année que M. Charles-Auguste Saint-Arnaud publie cet annuaire. Le dernier, comme le précédent, se fait remarquer par la qualité de ses articles, le caractère artistique de sa présentation et par l'abondance de l'illustration. Il y a des articles qui valent la peine d'être lus. Dans la section de la presse, nommons celui de M. Charles Bruneau, professeur à la Sorbonne, sur les journaux français; celui de M. Jules Léger, docteur de l'Université de Paris, sur l'invasion chez nous de la presse américaine; celui de M. J.-Noël Fauteux, professeur à l'École de journalisme de l'Université de Montréal, sur la presse périodique du Canada français, sans parler des nombreux renseignements sur l'Association des journaux du Canada, nos journalistes parlementaires, la censure des journaux à la Défense nationale, la Presse canadienne, l'Agence Havas. Les autres sections contiennent également des articles vraiment intéressants sur la radio, la publicité, l'imprimerie et l'édition. Tous ces articles sont composés, en général, par des notres qui ont acquis la compétence en leur domaine particulier.

Voilà une publication qui mérite d'être lue, à cause de sa valeur intrinsèque, par tous ceux qui veulent connaître le rôle que les notres jouent dans la presse, la radio, la publicité, l'imprimerie et l'édition. Cet annuaire se vend \$1.00 au comptoir et \$1.15 franco, au Droit à Ottawa.

Tentative des Nazis

D'ACHETER DES EVEQUES POLONAIS POUR 50,000 MARKS CHACUN.

Récemment il arriva en Pologne deux hommes avec beaucoup d'argent. L'un après l'autre ils visitèrent les évêques polonais, leur offrant à chacun 50,000 marks par an en échange d'un certain service.

On demandait aux évêques d'émettre un message épiscopal, qui consignerait aux fidèles de se soumettre à la domination de la Pologne par le Grand Führer, Hitler.

Ces deux émissaires étaient l'ancien prêtre catholique Krawczyk, qui avait été congédié par l'Archevêque de Breslau, le Cardinal Bertram, pour avoir répandu des nouvelles contraires à la doctrine chrétienne; et le Dr Mutz, chef de propagande Nazi. Ils agissaient tous deux directement sous les ordres de Goebbels.

Les offres des Nazis furent naturellement rejetées par tous les évêques polonais; là-dessus les agents de Hitler composèrent un faux bulletin affirmant que le régime Nazi laisse toute liberté de religion en Pologne. Cette affirmation fut réfutée comme étant mensongère et par Monseigneur Colli, auditeur du Nonce du Pape à Berlin, et par la radio du Vatican le 16 et le 17 novembre, dates auxquelles la vérité sur la persécution des catholiques fut radio-diffusée.

Parmi ceux qui ont été jetés dans l'infâme camp de concentration de Cranienburg non loin de Berlin, se trouvait l'évêque Fulman, âgé de 75 ans. Des centaines d'autres prêtres sont actuellement dans des camps de concentration, ou ont été assassinés. Monseigneur Zygmunt Kaczynski, chapelain du Président de la République, a donné une longue liste de ces victimes des Nazis pour l'Eglise.

Le club "Maple Leaf" lance un défi à tout club de la Cité et des paroisses voisines particulièrement le club St-Pascal ou un club de Ste-Anne de la Poatière.

Si possible, le dimanche, 9 février, car nous sommes libres.

S'adresser à Ernest Beaulieu, St-Ludger de Rivière-du-Loup. Téléphone 4083.



LA SEMAINE SPORTIVE AU TEMISCOUATA

Les années se succèdent mais... Grosse semaine pour les sportifs temiscouatins que celle qui précédera le 23 février prochain.

Oui, en effet, puisqu'ils ont lancé, par la voie du journal et par le truchement de la radio, une invitation aux sœurs et raquetteurs amateurs étrangers — exception faite pour les coureurs de Benito Mussolini — qui désireraient se mesurer avec eux pour disputer les riches récompenses que l'Association Sportive de Notre-Dame du Lac leur a toujours généreusement et largement distribuées. En agissant ainsi, nos insatiables champions bauchent-ils le rêve d'un championnat mondial? En face des succès obtenus les années passées, cette interrogation nous rend quelque peu perplexes. Quoiqu'il en soit, c'est là une indication de la supériorité toujours croissante de nos jeunes athlètes.

Pour que que la température se maintienne au beau le 23 février.

prochain, les records de l'an dernier à la course de 10 milles — Raquette 1h. 04 m. 20 sec. et le ski 1h. 10 m. 16 sec. — seront surpassés. Eh! oui, amis du Temiscouata, les années se succèdent sans se ressembler.

Notre course sera cinématographiée. M. le curé Cyr, de Cabano, cinéaste dont la renommée n'est plus à faire, a bien voulu se rendre à la demande des directeurs de filmer la course à différents endroits.

Le trophée, don de M. J.-Alphonse Beaulieu, M.P.P., et la coupe, don des Chevaliers le Colomb, ont été remis à M. J.-H. Ducharme, président de notre association et gérant de la Compagnie Fraser.

Rappelons que les amateurs qui désirent prendre part au concours, devront faire parvenir leur demande d'inscription avant le 15 février prochain au secrétaire de l'Association Sportive de Notre-Dame-du-Lac.

Fête sportive au collège St-Patrice

COURSES EN SKIS. — COURSES EN PATINS. — JOUTE DE HOCKEY.

On se rappelle le beau succès qu'a remporté, l'an dernier, le festival sportif du Collège St-Patrice.

Les autorités du Collège ont décidé de renouveler, cette année encore, semblable organisation pour l'encouragement des jeunes et le plaisir des moins jeunes.

Le programme sera amélioré, en

ce sens qu'il y aura une course pour le championnat de la ville, et des attractions quelque peu différentes de celles de l'an dernier.

Les patineurs qui désirent prendre part à la course du championnat sont priés de donner leur nom à un frère quelconque du Collège, avant lundi, le 10 de ce mois.



St-Ludger de Rivière-du-Loup, 4 février 1941.

M. le Rédacteur, Voulez-vous, s. v. p. m'accorder l'hospitalité dans les colonnes sportives de votre journal afin de mettre les choses au point.

Lors de la partie du 19 janvier, messieurs les membres du club "Les Loups" avaient les dents bien alignées, puisqu'ils voulaient mordre tous ceux qui enregistraient un ou plusieurs points.

Durant les 15 jours qui se sont écoulés, ces mêmes Loups devinrent si affamés et leur coach-arbitre aient vu que ses Loups avaient faim leur servit un tel repas qu'ils se bécotaient les dents à tel point qu'ils ne purent mordre aucun membre des Maple Leaf qui enregistraient 3 points dont les héros furent Gauthier, Mailloux et Raymond, bien supportés par Marmen, Simard et Gérard Ouellet.

Beaulieu et Ouellet jouèrent une partie étoilée sur la défense. Il ne faut pas oublier notre vaillant gardien de buts, M. Lafrance qui émerveilla les spectateurs par ses beaux arrêts. Sans sa belle tenue dans les filets nous aurions peut-être perdu la partie.

A la fin de la troisième période, le gérant du club "Les Loups" ayant perdu beaucoup de force à vanter ses joueurs les semaines précédentes ne put sonner la cloche avec autant de vivacité qu'aux semaines précédentes.

Le club "Maple Leaf" lance un défi à tout club de la Cité et des paroisses voisines particulièrement le club St-Pascal ou un club de Ste-Anne de la Poatière.

Si possible, le dimanche, 9 février, car nous sommes libres. S'adresser à Ernest Beaulieu, St-Ludger de Rivière-du-Loup. Téléphone 4083.

Le Maple Leaf victorieux

Les Loups ont subi leur première défaite aux mains du Maple Leaf, au score de 3 à 2. Bien que celui-ci était deux fois supérieur en force, nos jeunes les ont tenu à ce score à leur grand désappointement et aussi à leur grande honte.

Et même ils ont eu recours aux joueurs du "Domaine". C'est donc une victoire sans en être une. Qu'ils prennent leurs seuls joueurs et ils auront un blanchissage.

Je profite de l'occasion pour lancer un défi aux clubs de la ligue du Collège St-Patrice, spécialement le Coca-Cola, pour venir jouer, dimanche, sur notre terrain.

Le Gérant.

Hockey

Le club Annonceurs de Rivière-du-Loup, rencontrera à la patinoire Courslette, dimanche après-midi à 3 heures, le club St-Pascal.

La partie promet d'être très intéressante et nous invitons tous les sportifs à venir voir ce que nos gars peuvent faire avec la rondelle. On nous affirme que les deux clubs sont d'égale force, ce qui nous permettra de voir nos jeunes joueurs dans leur plein rendement. Espérons qu'il y aura foule, afin de permettre à la direction du club de faire venir d'ici à la fin de l'hiver d'autres bons clubs.

Admission: Dames et enfants, 10; hommes, 15c.

Alignement des Annonceurs: Buts: Beaulieu (Nou-nou); défenses: Ouellet (chat), Lafresnaye Georges, Côté Lorenzo; Centres: Emond "Blanc", Hudon Ernest; Ailes: Côté "Caso", Paillette Raymond, premier compteur du club de Baie Comeau, l'an dernier, Houde Gérard, St-Laurent "Bock", Ouellet "Titi", Mercier Laurier.

Radio-Canada et la vente des timbres

En quoi consistera l'émission du dimanche 9 février.

La deuxième émission organisée en vue d'aider à la campagne en faveur de la vente des timbres et des certificats de guerre, le dimanche, 9, de 9 heures à 10 heures du soir, sera transmise des studios de Radio-Canada à Montréal.

L'affiche de cette heure radiophonique porte le titre d'un sketch "Ce qu'il leur en coûte", sketch, explique-t-on, qui est du genre cavalcade. MM. Paul Leduc, de Radio-Canada et Henri Letondal ont été chargés de la mise au micro de cette oeuvre que joueront les artistes les plus connus de la scène montréalaise.

Les postes de Radio-Canada ainsi que les postes privés du Québec transmettront cette émission ainsi que celles des dimanches, 16 et 23 février.

Tristan et Iseult de Wagner, à Radio-Canada

Kirsten Flagstad et Lauritz Melchior, les deux grands interprètes wagnériens, tiendront les premiers rôles de Tristan et Iseult, de Wagner que le Metropolitan Opera a mis à l'affiche pour le samedi 8 février, à 3 heures de l'après-midi et que transmettront les postes de Radio-Canada. Ce sera la cent soixante-onzième fois, depuis une dizaine d'années, que Melchior joue Tristan. Quant à Mlle Flagstad, elle se consacre exclusivement à l'interprétation des oeuvres de Wagner. On dit qu'elle se surpasse dans le rôle d'Iseult.

Les autres interprètes seront: Julius Huehn (Kurvenal), Alexandre Kipnis, basse (Le roi Marko), Emery Darcy, ténor, (Melot); Kerstin Thorborg, contralto, (Brangäne), Karl Lauckotter, ténor (le berger) et John Gurney, basse. Erich Leinsdorf sera au pupitre de chef d'orchestre.

La légende de Tristan est nôtre. Elle est tirée des lais bretons qui ont été traduits en français à l'époque de Christian de Troyes, Béroul et Thomas. C'est surtout du Tristan de Thomas que Richard Wagner s'est inspiré.

Tristan a reçu mission d'amener par mer Iseult en Cornouailles où elle doit épouser le Roi Marke. Pendant la traversée, la suivante, Brangäne, fait boire aux deux jeunes gens un philtre d'amour qui les lie à jamais au lieu du breuvage de mort réclamé par Iseult. Marke pardonne, mais Tristan, blessé d'un coup d'épée par un chevalier, vengeur de l'honneur royal, meurt et entraîne Iseult dans la mort.

M. Léo-Pol Morin fera aux entrées, des commentaires en français de l'oeuvre.

La plus grande joie, elle est de donner le bonheur, et ceux qui l'ignorent ont tout à connaître la vie. —RUHAMEL.

Héroïsme des Religieuses Londoniennes

Les habitants du quartier de Hammersmith se souviendront pendant longtemps de l'héroïsme des Soeurs de la Merci lorsqu'une bombe nazie tomba sur le couvent de St-Vincent de Paul.

Cent trente personnes, — hommes, femmes et enfants — s'abritaient dans les caves du couvent quand soudain toute la force de l'explosion se fit sentir. Plusieurs d'entre eux furent tués, et d'autres blessés. Un bébé fut trouvé mort, son hibernon encore à la bouche.

Les religieuses elles-mêmes rendaient grâce pour les quatre-vingt ans de travail accomplis par le couvent, au moment où la bombe démolit leur chapelle. Vitraux et maçonnerie se répandirent, et même le cloac lança une immense porte en chêne par-dessus la tête des Soeurs qui priaient sur les marches de l'autel; aucune d'elle pourtant n'en fut meurtrie.

Elles reprirent leur prière avant de se précipiter au secours des gens emprisonnés dans les caves au-dessous. De leurs propres mains, toutes se mirent à l'oeuvre pour déplacer les briques et les planches jusqu'à l'arrivée du corps de sauvetage; alors toutes les Soeurs étant infirmières, elles continuèrent à travailler parmi les blessés pendant vingt-quatre heures sans arrêt.

Le programme de recherches sur la production animale au Canada comporte entre autres une tentative pour développer de nouvelles

A New-York



PAULE-AIMÉE BAILLY, Prix d'Europe 1939, ex-élève de l'École Supérieure de Musique d'Outremont, actuellement étudiante à l'École de Musique Juillard de New-York, qui a pris part à un concert de musique de Chambre à New-York; elle a joué avec un succès signalé la Sonate en la mineur de Mozart. Paule-Aimée Bailly habitait autrefois à 8255 de la rue Berri, Montréal.

Ste-Odile sur Rimouski

Dubé, ex-député, a été élu maire de la municipalité de Rimouski-paroisse au cours du mois par une belle majorité.

lignées de moutons, de porcs et de volailles dans le but d'établir des races qui conviennent mieux aux conditions canadiennes.

Cet Hiver Allez Vous Récréer

Sur la Côte du Pacifique

ALLER ET RETOUR

QUEBEC

A

VANCOUVER

VICTORIA

SEATTLE

● Première Classe \$145.85

● Classe Touriste \$127.55

Voiture \$93.50

● Prix de location de wagons-lits en plus.

Repas à bon marché sur les trains.

Taux peu élevés

Trains rapides

Jouez au golf où les brises du Pacifique vous mettent à l'épreuve des froids de l'hiver — golf, natation, équitation, excursions en auto — pratiquez votre sport préféré sous un climat ensoleillé, à Vancouver et Victoria.

Cette région canadienne toujours verdoyante vous offre les montagnes et la mer — des sites intéressants à visiter — tout ce que vous aimez à faire — des gens agréables à rencontrer.

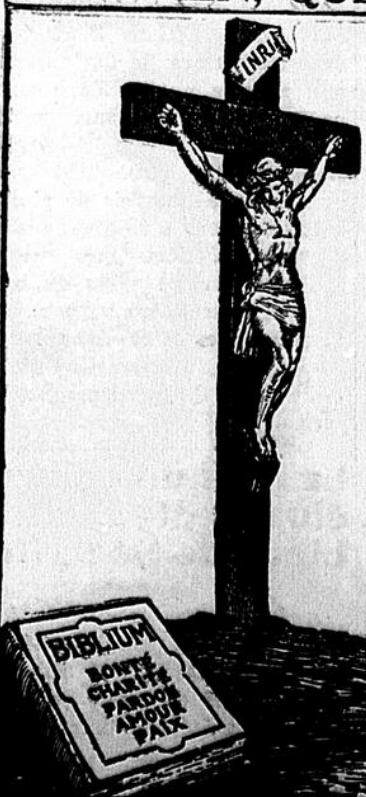
Prix spéciaux dans les hôtels. Tarifs réduits dans les trains avec période de validité prolongée et privilèges d'arrêt en route.

Profitez du confort de l'air climatisé sur le rapide et moderne "Dominion" en allant vers l'ouest, ou en revenant.

Renseignements et billets sur demande à F. FORTIER, Agent du Trafic-Voyageurs, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal, P. Q.

Pacifique Canadien

CHRÉTIEN, QUE PRÉFÈRES-TU?



LA LIBERTÉ?



LA SERVITUDE?

La prière nous a déjà gagné l'UNITE

On a écrit que Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, par ses prières, avait sauvé tant d'âmes que cet infatigable missionnaire saint François-Xavier. C'est cette puissance de la prière qui a été reconnue lors de la messe de la province de Québec, le 9 février. L'exemple donné par l'Eglise catholique a été suivi par les autres chrétiens du Canada, de sorte que le 9 février sera au Canada un jour national de prières dont l'initiative aura été lancée par la province de Québec. Déjà la messe pour la Victoire a été, avant même qu'elle soit célébrée, l'occasion d'un premier triomphe : celui de démontrer, une fois pour toutes, que les Canadiens français veulent gagner cette guerre autant que n'importe qui. On n'a qu'à lire les journaux anglais de toutes les parties du Canada pour voir comment cette prière qui n'a pas encore quitté nos lèvres, a déjà resserré les liens de l'unité canadienne, cet élément si nécessaire à la victoire.

"Le loyalisme de la province de Québec", écrit la "Gazette" de Montréal, "n'a jamais été mieux exprimé que dans la proclamation de Sir Eugène Fiset. Il faut croire que cette prière... commencée dans la foi, continuée dans le travail et l'effort, sera un jour une prière d'action de grâces".

"Une journée de prière, comme celle-là", lit-on dans le "Star-Phoenix", de Saskatoon, "ne peut être que la manifestation de sentiments très profonds. C'est l'expression spontanée des sentiments du peuple de Québec, sentiments dont la profondeur et la vérité ne sont que trop peu reconnus dans le reste du Canada... Le geste du Cardinal et du Lieutenant-gouverneur est un grand pas vers un Canada encore plus uni".

"L'impression erronée", déclare le "Daily Star", de Windsor, "que l'Eglise catholique sur l'hémisphère occidental se montre tiède à l'endroit d'une victoire britannique devrait être définitivement corrigée le 9 février prochain, alors que le cardinal Villeneuve et tout le Canada français demanderont solennellement au Ciel, non seulement la paix mais la victoire... Le Canada tout entier, sans distinction de croyances, devrait s'unir à la province de Québec, en ce jour de prière. Que le Dominion entier se prosterne, ce jour-là, non seulement dans le Québec, mais de l'île du Prince-Edouard à l'île de Vancouver, pour faire écho à cette supplication".

Voici comment le "Leader-Post" de Regina commente la lettre de S. Eminence et la proclamation de Sir Eugène Fiset : "La croix de Jésus a été opposée à la croix tordue des Nazis et nous sommes engagés à défendre nos libertés et nos traditions contre les hordes barbares. Que les chefs de l'Axe s'en rendent compte. L'unité canadienne est claire sur ce point : toutes les classes et toutes les croyances sont bien décidées à gagner cette guerre contre l'Hitlérisme. On n'a qu'à changer un mot et le verset des Litanies est aussi vrai aujourd'hui qu'au temps des Barbares : "De la furie des Nazis, délivrez-nous, Seigneur".

Ste Odile sur Rimouski

BAPTEMES.— Le 1er janvier, Joseph-Henri-Gratien, enfant de Omer Lepage et de Antoinette Rioux. Parrain : Joseph-Henri Casista, de Rivière-du-Loup; marraine : Bernadette Rioux, épouse du parrain, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 janvier, Marie-Raymonde-Louise, enfant de Camille Ouellet, journalier, et de Hélène Canuel. Parrain : Robert Canuel, commis, de cette paroisse; marraine : Mlle Lorette Ouellet, de Rimouski, oncle et tante de l'enfant.

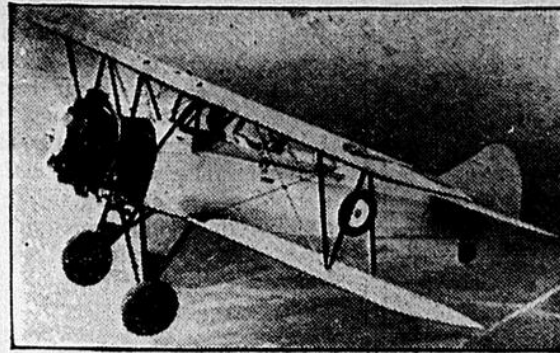
Le 10 janvier, Joseph-Arthur-Rosario, enfant de Hormidas Gauthier, journalier, et de Rose-Ida Lavoie. Parrain : Jean Lavoie, cultivateur, de cette paroisse; marraine : Mathilde Dubé, épouse du parrain, grands-parents maternels de l'enfant.

Le 10 janvier, Jean-Claude-Marcel, enfant de Charles-Eugène Lévesque, cultivateur, et de Adèle Lavoie. Parrain : Jean Lavoie, cultivateur, de cette paroisse; marraine : Mlle Lorette Ouellet, épouse du parrain, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 janvier, Joseph-Paul-Roland, enfant de Napoléon Hines, marchand, et de Marie-Anne Parent. Parrain : Roland Gagnon, cocher, de Rimouski; marraine : Rita Hines, de cette paroisse, oncle et sœur de l'enfant.

Le 27 janvier, Joseph-Paul-Roland, enfant de Napoléon Hines, marchand, et de Marie-Anne Parent. Parrain : Roland Gagnon, cocher, de Rimouski; marraine : Rita Hines, de cette paroisse, oncle et sœur de l'enfant.

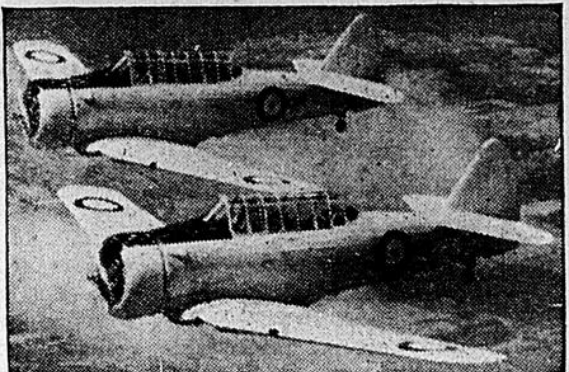
Pour les jeunes Canadiens qui veulent devenir des "as"



Le "Fleet Finch", que l'on voit ci-haut, est le type de biplan qui sert à l'entraînement aux Ecoles Élémentaires d'Aviation. Bien que beaucoup moins rapide que l'avion de chasse, ce petit appareil très solide est d'une stabilité reconnue et fort sensible à la manœuvre des commandes. Grâce à sa forte construction, il présente les meilleures garanties possibles de sécurité pour l'apprenti-pilote qui, en compagnie d'un instructeur expérimenté, apprend l'art de voler.

Le "Harvard".

(On en aperçoit ici deux en cours de vol), est le modèle d'avion que les aspirants pilotes, parvenus à l'Ecole d'Aviation Militaire, (Service Flying Training School) apprennent à piloter. Ces monoplans à ailes basses atteignent une vitesse de près de 200 milles à l'heure soit le double de celle des biplans tels le Fleet Finch. Plus tard, les pilotes monteront les avions de chasse ultra rapides tels le Hurricane et le Spitfire.



L'officier d'aviation Eric SCOTT, de Québec, est attaché au Dépôt No 4 de l'Effectif du C.A.R.C. situé à Québec.



Le lieutenant de section Ernest EMMOND, d'Orléans, est l'adjudant du Dépôt No 4 de l'Effectif du C.A.R.C.



L'AVRO ANSON est un bimoteur de reconnaissance dont se servent les pilotes qui se destinent à la manœuvre de gros bombardiers, de "navires volants" et d'avions de reconnaissance de plus d'un moteur. Construit à Montréal d'après le plan anglais, ce monoplane porte une cabine vitrée, aménagée pour trois hommes d'équipage c'est-à-dire le pilote qui peut faire office de bombardier, le navigateur qui est le bombardier attitré et un radio télégraphiste-mitrailleur.

Ste-Rose-du-Déglé

FEU M. H. LAVOIE.— Les obsèques de M. Honoré Lavoie, enfant de Dame Céline Cloutier, eurent lieu à Ste-Rose-du-Déglé, samedi, le 22 janvier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. Lavoie était âgé de 83 ans. Il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-Eudore Desbiens, curé de la paroisse, et le service fut chanté par M. l'abbé Gérard Marquis, vicaire, assisté de MM. les abbés J.-Eudore Desbiens et Léon Beaulieu, principal de l'Ecole Normale de Ste-Rose, comme diacre et sous-diacre.

Servants de porteurs : MM. Paul Caron, Alcide Morneau, Louis Turcotte, Léonard Raymond, M. Elzéar Perron portait la croix.

M. Lavoie laisse dans le deuil, son épouse; ses fils, MM. Sylvio Lavoie, de St-Jean-de-la-Lande, Thomy Lavoie, de Notre-Dame-du-Lac; ses filles : Mmes Aurèle Cloutier (Marie), de Notre-Dame-du-Lac, Xavier Michaud (Pauline), de Rivière-Verte, Fabien Landry (Léda), de Ste-Rose-du-Déglé, Arsène Thériault (Marie-Rose), de Notre-Dame-du-Lac, Charles Michaud (Edith), Théophile Bernier (Bernadette), de Ste-Rose; ses frères : MM. Stanislas Lavoie, de Notre-Dame-du-Lac; une belle-sœur : Mme Stanislas Lavoie, de N.-D.-du-Lac.

FEU MME B. DUBÉ.— Récemment est décédée à Ste-Rose-du-Déglé, Dame Artimise Dubé, épouse de feu Sieur Bernard Dubé. Elle était âgée de 74 ans et 6 mois. Ses funérailles eurent lieu à Ste-Rose, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-Eud. Desbiens, curé de la paroisse et le service funéraire fut chanté par M. l'abbé Gérard Marquis, vicaire de la paroisse.

Servants de porteurs : ses gendres, MM. Liguori Marquis, de Baker-Brook, Moïse Lavoie, de St-Jean-de-la-Lande, Ubald Bouchard, d'Edmundston, Edouard Hébert, de Montréal. M. Roland Lemieux portait la croix.

Mme Dubé laisse dans le deuil, ses fils, MM. Noël Dubé, de Ste-Rose-du-Déglé, Donat, de Baker-Brook, Edgar Dubé, de Montréal; ses filles : Mme Moïse Lavoie, de St-Jean-de-la-Lande, Mme Edouard Hébert, de Montréal (Marie-Anne), Mme Liguori Marquis (Aline), de Baker-Brook, Mme Ubald Bouchard (Lina), d'Edmundston; ses frères : MM. Joseph Dubé, de Notre-Dame-du-Lac; Chrysostome Dubé, Bien-cour; trois sœurs : Mme Octave King, de St-Jacques, Mme Vve Aimé Bélanger, de St-Jacques, Mme Maxime Dubé, de St-Jacques, Mme Damase Bouchard, de Notre-Dame-du-Lac.

Aux familles éprouvées nous offrons nos plus sincères condoléances.

ST-GUY

M. Eugène Ouellet est allé à Rimouski, la semaine dernière, par affaires.

M. Octave Roussel est de retour dans sa famille, après un séjour d'un mois à l'Hôpital de Rimouski.

M. et Mme Louis Bélie nous ont quittés il y a quelque temps pour aller demeurer chez M. Alfred Bélie, à St-Jean de Dieu.

Mlle Irène Ruest, ainsi que son frère, Gérard, en promenade à Cabano.

M. Jean Langlois, de St-Eleuthère en promenade chez son cousin, M. Eugène Pelletier.

MARIAGE.— En l'église de St-Pierre, a été béni, dernièrement, le mariage de Mlle Cécile Rousseau, institutrice, de St-Guy, à M. Ovide Desjardins, également de cette paroisse.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

A VENDRE

Une machine à écorcer le bois de 2 pieds et 1 camion Dodge 1940. Le tout en bonnes conditions, à vendre. S'adresser à LEO GENDRON, St-Modeste Station. 39-p.

Lisez "LE SAINT-LAURENT" qui vous renseigne sur tout ce qui se passe dans la région. \$1.00 par année.

Ses fils, MM. Noël Dubé, de Ste-Rose-du-Déglé, Donat, de Baker-Brook, Edgar Dubé, de Montréal; ses filles : Mme Moïse Lavoie, de St-Jean-de-la-Lande, Mme Edouard Hébert, de Montréal (Marie-Anne), Mme Liguori Marquis (Aline), de Baker-Brook, Mme Ubald Bouchard (Lina), d'Edmundston; ses frères : MM. Joseph Dubé, de Notre-Dame-du-Lac; Chrysostome Dubé, Bien-cour; trois sœurs : Mme Octave King, de St-Jacques, Mme Vve Aimé Bélanger, de St-Jacques, Mme Maxime Dubé, de St-Jacques, Mme Damase Bouchard, de Notre-Dame-du-Lac.

Aux familles éprouvées nous offrons nos plus sincères condoléances.

VERS LA GLOIRE



La ville de Rimouski est bien représentée dans le Corps d'Aviation Royal Canadien si, l'on en juge par le groupe ci-dessus. Et ce ne sont pas les seuls de ce centre progressif à s'enrôler dans l'Aviation Canadienne.

Certains sont déjà à l'entraînement aux Ecoles d'Aviation. D'autres encore sont sur le point de suivre. C'est que l'Aviation est de toutes les carrières de guerre la plus attrayante, la plus prometteuse. Outre de fournir à la patrie des défenseurs, elle prépare des

spécialistes pour la période de redressement qui suivra la victoire de nos armées.

De gauche à droite l'on voit ci-haut : l'aviateur Jean-Marie Marquis, aspirant mécanicien de moteur d'avion. Mécanicien de métier, il est le fils de M. Fortunat Marquis, de Rimouski. L'aviateur Joseph-Alfred Gagnon, aspirant électricien, était autrefois à l'emploi de la Compagnie Prie à Rimouski. Son père, M. Narcisse Gagnon est boulanger. L'aviateur Joseph-Antoine Gagnon, qu'aucun lien de pa-

renté ne rattache à son homonyme, est Bachelier ès Arts. Il était étudiant en arpentage avant de s'enrôler dans le C. A. R. C. Il est le fils de M. Jean-Baptiste Gagnon, opérateur de gare à Rimouski. L'aviateur André Asselin, aspirant-pilote, est un Bachelier ès Arts du Collège de St-Hyacinthe. Fils de M. René Asselin, avocat à Rimouski depuis onze ans et frère de M. Doro Asselin, avocat à Papi-neauville, le jeune aviateur était rédacteur au Progrès du Golfe, publié à Rimouski.

Naturellement, la dose de Kruschen requise pour soulager la constipation peut varier avec les individus. Mais une fois que le malade est sous contrôle, il suffit de donner, à l'heure du repas, un verre d'eau avec un peu de Kruschen. Bien plus, grâce à son action diurétique, Kruschen nettoie les reins et débarrasse par le fait même votre sang des poisons qui s'y sont accumulés.

Naturellement, la dose de Kruschen requise pour soulager la constipation peut varier avec les individus. Mais une fois que le malade est sous contrôle, il suffit de donner, à l'heure du repas, un verre d'eau avec un peu de Kruschen. Bien plus, grâce à son action diurétique, Kruschen nettoie les reins et débarrasse par le fait même votre sang des poisons qui s'y sont accumulés.

Avec les pionniers de la Compagnie

Jos. Lemay est un homme robuste et franc, dont l'aspect témoigne des nombreuses années qu'il a passées au grand air, à des travaux de construction. Avec ses cheveux blonds, ses yeux bleus et sa démarche droite, il est le type par excellence de ses vigoureux ancêtres normands qui parcoururent ce continent de l'est à l'ouest et du nord au sud, autrefois. Quoique Jos. aime à se rappeler le passé, il est réellement très réservé en ce qui concerne ses prouesses. Les hommes comme Jos. sont précieux pour une organisation comme la nôtre. Il est d'une si grande habileté mécanique, qu'il est fréquemment requis en consultation par diverses entreprises, quand survient une déféction importante dans leur usine.

Jos. naquit à Sherbrooke où il acquit son instruction. Il commença à travailler dans la construction pour la Cie de Téléphone Bell. Après onze ans de ce travail qui le mena aux quatre coins de la province, il s'engagea avec la Cie de Téléphone de Kamouraska, comme contremaître de construction, poste qu'il occupa pendant sept ans. A cette époque, Jos. était célibataire et comme il le dit : "J'aimais à voyager et à voir de nouveaux sites, ce qui fait que je n'hésitais jamais à changer de situation quand une offre nouvelle et tentante se présentait". Ses capacités lui valurent une autre offre de la Cie de Téléphone de Charlevoix, Saguenay et Lac St-Jean et Jos. pensa que ce serait intéressant; cela fut intéressant pendant six autres années. Jos. raconte que ce travail fut "de beaucoup le plus dur que j'ai jamais entrepris. Il nous fallait construire notre ligne à travers la forêt vierge qui s'étendait sur des milles en tout sens. Aux fins de semaine, nous allions à la chasse et nous ne sommes jamais retournés les mains vides. Le cuisinier du campement n'était jamais à court de viande de premier choix. Au cours de l'une de ces randonnées de chasse, deux de nos hommes s'égarent pendant trois jours. Nous désespérions presque de jamais les revoir vivants. Après des recherches particulièrement ardues, le dernier jour, nous retournâmes tristement au camp afin de nous préparer à une nuit complète de recherches, lorsque nous entendîmes un aboiement dans le lointain. Nous y allâmes alors commençant immédiatement à crier et l'un des nôtres tira un coup de fusil pour attirer l'attention. Peu après, à notre grande satisfaction, nous vîmes cinq hommes se dirigeant vers nous. Rapidement nous recommandâmes nos deux compagnons qui semblaient à bout de forces et qui étaient aidés par trois coureurs de bois qui les avaient découverts blottis dans un abri rudimentaire à 10 milles de notre camp. Ces hommes l'échappèrent belle et la chasse n'avait plus autant d'attrait pour eux après cette aventure".

Les autres emplois de Jos. à ce travail de téléphone furent un stage relativement bref à la Citizen's Telephone Co., de Dunham, puis avec la Cie de Téléphone de Drummondville, avec laquelle il travailla pendant quatre ans. C'est pendant son séjour à Drummondville que Jos. eut l'occasion d'entrer au service de la Southern Canada Power. A cette époque, la compagnie construisait la centrale électrique de Drummondville et Jos. commençait à en avoir assez de parcourir le pays; donc il décida qu'il fallait changer. Il se dit : "Maintenant, je pourrais fonder un foyer. De Drummondville, Jos. fut transféré à Lennoxville, où on lui confia la fonction de construire et d'entretenir notre matériel téléphonique spécial. Son travail fut si excellent, que lorsque la compagnie dé-

cida de créer un atelier de mécanique dépendant de notre succursale de Lennoxville, on demanda à Jos. d'en prendre la direction. Il a graduellement formé et agencé cet atelier de façon remarquable. Ses aptitudes à construire des dispositifs mécaniques sont pratiquement du génie. Il a construit des moteurs, des tours, des machines à vapeur, des interrupteurs à haute tension D.C.L., toutes sortes d'interrupteurs et autres dispositifs trop nombreux pour être énumérés. Tous les gants de caoutchouc utilisés par nos ouvriers de lignes sont éprouvés à l'atelier de Jos. sous sa surveillance méticuleuse. Les aptitudes de Jos. permettent de le considérer comme un ouvrier mécanicien de premier ordre, un modèleur, un ferblantier, un menuisier et un expert en travaux de transformateurs.

Pendant qu'il travaillait avec la compagnie de téléphone à Kamouraska, il fit la connaissance d'une charmante jeune fille qu'il épousa par la suite. Elle était Mlle Marie-Laure Desjardins, de St-Pascal, comté de Kamouraska. Ils ont eu une nombreuse famille composée de six garçons et six filles. Deux des fils travaillaient avec leur père à l'atelier et un autre, Gerry, est comptable dans la division de répartition de charge (Operation Dept.) à Drummondville. Jos. dit qu'il a trois passe-temps : sa famille, son atelier et sa lecture. Il dévore les publications qui traitent de questions mécaniques et électriques.

"Contact"

MAISON A LOUER

Maison à louer, située sur la rue St-André. Pour plus amples informations, adressez-vous à EMILE MAILLOUX, Château Grandville.

Cuisinière demandée

On demande une bonne cuisinière. Inutile de se présenter si l'on ne peut fournir d'excellentes références. S'adresser à l'HOTEL VICTORIA, Trois-Pistoles. 39-p-p.

Il y a une ambition belle et nécessaire : celle d'accomplir à la perfection tout ce à quoi l'on s'applique. —OLLE-LAPRUNE.

Excursions Spéciales

A BON MARCHE

POUR TOUS LES ENDROITS DANS L'OUEST CANADIEN

DÉPART : Tous les jours 15 fév. - 1 mars LIMITE DE RETOUR : 45 jours.

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lit peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-ordinaires ou wagon-lit.

ROUTES — Billets valables via Port Arthur, Ont., Chicago, Ill., ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à tout endroit au Canada, au cours de l'aller ou du retour, ou dans les deux cas en dedans de la limite du billet, sur demande au Conducteur; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich., et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux États-Unis.

Renseignements et billets sur demande à F. FORTIER, Agent du Traffic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal, P. Q.

GRANDE VENTE SPECIALE AU MAGASIN GENERAL DE J. RAYMOND BEAULIEU

EL. 3 Marchand Général ISLE-VERT

Voulez-vous épargner de l'argent? Rendez-vous donc à chaque jour au magasin Beaulieu pour vous rendre compte des nombreuses qui vous sont offertes. Tout un comptoir est employé pour vous faire voir ces offres avec leurs prix. Ne manquez pas de venir tous les jours, car les offres que nous ferons ne seront, bien des fois, que pour une journée seulement. A vous d'en profiter!

Un des spéciaux qui durera du 7 au 14 février sera 2 grosses boîtes de Corn Flakes Kellogg pour 25c avec un beau verre gratis.

N'oubliez jamais, en passant devant le magasin Beaulieu d'y entrer quand bien même vous n'auriez besoin de rien.

SPECIAL SPECIAL

Cette semaine avec chaque achat de \$1.00, vous aurez droit au tirage d'un sac de farine Robin Hood de 100 livres. Tirage samedi soir à 11h.

Prenez l'habitude de faire votre marché chez Léopold Pelletier. Vous êtes assurés d'être servis avec les meilleures viandes, en plus d'avoir un bon service et une livraison rapide.



CHEZ Léopold PELLETIER BOUCHER

248 1/2 Lafontaine RIV.-DU-LOUP

SPECIAL CHEMISE

"TOOKE"

Valeur \$2.25 pour \$1.65
Valeur \$1.75 pour \$1.25

Collets à même ou séparés

13 1/2 à 18

Les premiers venus, les premiers servis
Rendez-vous

AU MAGASIN DU CHIC
Pour hommes et jeunes gens
ARMAND MARANDA, PROP.

209 rue Lafontaine, TEL. 1831

NOUVELLES LOCALES

—M. l'abbé Jos. Paré, vicaire à St-François d'Assise, Québec, était en visite au presbytère de St-Patrice hier.

—M. Jos. Pratte, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Québec, était ici samedi dernier, pour les funérailles de M. Hervé Desrosiers.

—M. Léon Thériault, de l'Isle-Verte, était en ville lundi par affaires.

—M. et madame Victor Trépanier, de Québec, ont passé la fin de semaine à Rivière-du-Loup.

—M. Henri Lacoursière, de Ste-Anne de la Pocatière, était à Rivière-du-Loup mardi, de retour d'un voyage d'affaires à Notre-Dame-du-Lac.

—Madame M. Michaud est retournée à Trois-Pistoles, après avoir passé quelques temps à Rivière-du-Loup, l'invitée de M. et madame J.-Hervé D'Amours.

—Mademoiselle Fernande Bérubé est en promenade à Québec.

—Madame J.-L. Drolet, ainsi que sa fille, madame Robert Bélanger, de Québec, étaient de passage à Rivière-du-Loup, à l'occasion des funérailles de M. Hervé Desrosiers.

—M. Ernest Carrier est parti dimanche dernier pour Montréal, de demeurer avec son frère Camille-Henri, étudiant à l'École Moderne d'Electricité.

—Mademoiselle Fernande Drolet, de cette ville, a passé la fin de semaine à St-Pascal, l'invitée de son amie, madame Emile Gagnon.

—M. et madame Jean Nadeau, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Rivière-du-Loup.

—Madame Fernand Paré s'est rendue à Rivière-Blonde, cette semaine, rendre visite à sa mère.

—Madame Hormidas Charest est retournée à Matane, après avoir passé quelques jours à Rivière-du-Loup, l'invitée de madame Jos Ouellet.

—Mademoiselle Eveline Dumas, de St-Hyacinthe, a passé une semaine chez sa sœur, madame Lio-nel Michaud.

—La cote de toboggan au Chalet des Sports est maintenant ouverte à tous les amateurs de ce sport.

—On n'aura qu'à s'adresser au Chalet des Sports pour se procurer une toboggan à un loyer modique.

—Le Comité de l'Amicale du Collège St-Patrice a l'intention d'organiser un souper canadien pour le 24 février.

—Mademoiselle Isabelle Levasseur a passé une semaine à Montréal.

St-Clément

—NAISSANCES.— Le 9 janvier, Joseph-Arthur-Romain, enfant de M. et Mme Albert Belzil (Gemma Caron). Parrain: Arthur Belzil; marraine: R. Anna Thériault.

Le 19 janvier, Joseph-Cyrille-Marcel, enfant de M. et Mme Wilfrid Roy (M. Anne Malenfant). Parrain: Joseph Malenfant; marraine: Ant. Bouchard.

Le 22 janvier, Marie-Suzanne-Jacqueline, enfant de M. et Mme Jos. Gagné (M. Anne Morin). Parrain: Jos. Gagné; marraine: M. Louise Soney.

Le 2 février, Christine-Régine, enfant de M. et Mme Charles Tremblay (M. Anne Morin). Parrain: Elise Landry; marraine: Auguste Belzil.

—DECES.— Mme Séverin Pelletier, née Emma Verrette, est décédée et inhumée la semaine dernière à l'âge de 76 ans.

—Outre son époux, elle laisse plusieurs enfants et petits enfants. Nos vives condoléances.

—REMERCIEMENTS.— Mmes W. April, Joseph April, maire, Mlle Eugénie Ouellet remercient toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur sœur Césaire, en religion Sœur Saint-Rosaire de Rimouski.

—VA ET VIENT.— Mmes Wilfrid et Joseph April, Mlle Hélène April, M. Isidore Ouellet et Wilfrid April, de Rimouski, ainsi que Mlle Eugénie Ouellet, M. Cyrille Ouellet, à la Rivière-du-Loup, par affaires.

—Mlle Régina Roy est allée à Québec rencontrer son frère Maurice, de Rimouski, ainsi que sa belle-sœur. Elle s'est aussi arrêtée à Rivière-du-Loup voir son frère, Gérard, patient à l'hôpital.

—Mlle Marguerite Lévesque, g. m. e., passe quelques jours à St-Clément.

—M. et Mme Hermel Gamache, Mme Camille Massé et Mlle Cécile Roy, de St-Hubert, chez leurs parents et amis de St-Clément.

—M. Charles Gamache et sa fille Lucienne sont à Québec pour quelques jours.

—M. Laurent Ouellet, restaurateur est allé à Montréal, voir son frère Adrien.

Cercle des fermières

ELECTIONS. — Le cercle des Fermières de Rivière-du-Loup a tenu son assemblée générale annuelle mercredi, le 29 janvier dernier, à laquelle assistait M. le curé Philéas Roy, l'aumônier du Cercle.

Mme Jos. St-Pierre a été élue présidente pour un quatrième terme. Réélues: vice-présidente, Mme Omer Léveillé; secrétaire-trésorière, Mlle Bernadette Lebel bibliothécaire; Mlle Antoinette Sirois; conseillères: Mmes Joseph Michaud, Pierre St-Pierre et Philéas Martineau.

Toutes ces directrices ont été réélues par acclamation.

Nos félicitations.

St-Emile d'Auclair

JOYEUX ANNIVERSAIRE. — Jeudi, le 30 janvier, un groupe d'amis s'est réuni chez M. Fortunat Robert, pour fêter son 49^e anniversaire de naissance. Une adresse fut lue par son jeune fils, Charles-Aimé et une chanson de circonstance par ses petites filles, Aurèle et Rita. Il y eut chant, musique, gâteaux simples. On s'amusa avec entrain jusqu'à une heure tardive, où l'on se quitta en se promettant rendez-vous pour l'an prochain à pareille date.

—VA ET VIENT.— Mlle Fleurette Robert, de Notre-Dame-du-Lac, ainsi que M. Dominique Robert, de Lévesque, étaient de passage parmi nous à l'occasion de l'anniversaire de leur père.

—M. Elzéar Dupont est de retour d'un voyage à Montréal.

—Mlle M. Anne Lord et Marie Boucher, de St-Juste-du-Lac, étaient parmi nous dimanche dernier.

—Mlle M. Berthe O'Leary, institutrice, de Notre-Dame, est parmi nous pour quelques temps, en remplacement de Mlle Estelle Gagnon, actuellement à l'hôpital, à qui nous souhaitons un prompt et parfaite rétablissement.

—DECES.— M. Jos. Rioux, époux de Dame Antoinette Gagnon, est décédé à l'hôpital de Rimouski, le 26, et a été inhumé le 29 janvier, à l'âge de 31 ans et 4 mois. Il laisse, outre son épouse, deux enfants en bas âge.

—Nous offrons nos sympathies aux membres de la famille en deuil.

—PARTIE DE CARTES.— Dimanche, le 23 février, il y aura soirée de cartes, bingo et amusements divers, au profit de l'église. Qu'on se le dise et qu'on s'y rende en très grand nombre.

Biencourt

Résultat des concours de janvier à l'école No. 7, dirigée par Mlle Laurette Cloutier, inst.

7^{me} année: Paulette Jacques, 114.5 sur 120; Roger Leblond, 113; Marie-Paule Belzile, 108.

6^{me} année: Madeleine Belzile, 110.5 sur 120; Marie-Ange Lévesque, 104; Rita Jacques, 99.

5^{me} année: Cécile Dallaire, 103 sur 120; Thérèse Lévesque, 102.5; Germaine Bernier, 90; Paulette Bernier, 85.

4^{me} année: Jeanne d'Arc Michaud, 109.5 sur 120; Olivia Dallaire, 108.5; Yvonne Dallaire, 89.

3^{me} année: Philippe Jacques, 116 sur 120; Jean-Marc Belzile, 114; René Bernier, 113.5; Roger Lévesque, 113.5; Jean-Paul Bernier, 111.5; Thérèse Dallaire, 107.5; Marie-Paule Michaud, 103.

2^{me} année: Raoul Dallaire, 59 sur 70; Gilbert Dallaire, 56.5.

1^{re} année: Solange Belzile, 68.5 sur 70; Béatrice Dallaire, 67; Jacqueline Bernier, 65; Antellina Dallaire, 63.5.

Président



M. J.-L. DROLET, élu hier soir président de l'Association des Marchands détaillants, section de Rivière-du-Loup.

Décédé



M. Florian RIOUX, de St-Jean-de-Dieu, inspecteur au Ministère du Travail, décédé subitement à St-Louis du Ha! Ha!, le 16 janvier dernier.

Ford-Canada

PUBLIE UN DEPLIANT SUR SON TRAVAIL DE GUERRE

On fabrique chaque jour chez Ford des centaines de camions militaires; 10,000 ouvriers construisent 50,000 véhicules pour les armées de l'Empire dans une seule manufacture canadienne; 10,000 Canadiens apprennent à conduire des camions et des tracteurs; on construit en quelques mois une manufacture de porte-mitrailleuses Universal au coût de \$700,000. Voilà quelques-uns des aspects de l'important travail de guerre de Ford-Canada que décrit un dépliant abondamment illustré que la Ford Motor Company of Canada, Limited vient de faire paraître. Il est intitulé "Equipages de Combat".

L'immense établissement Ford de Windsor, Ontario, est la plus grande manufacture de voitures de charge automobiles de l'Empire. Ford-Canada a fourni des milliers de camions, de tracteurs d'artillerie et de véhicules motorisés de toutes espèces aux armées du Canada, de la Grande-Bretagne, de l'Afrique du Sud, de l'Inde, de l'Australie et des autres pays britanniques. On travaille nuit et jour, à la manufacture Ford de Windsor, à l'exécution d'autres commandes considérables.

Le dépliant ressemble à la section de rotogravure d'un journal. De nombreuses photographies y décrivent — d'une façon vivante les diverses phases du travail de guerre de la compagnie canadienne de Ford.

Dans une célèbre église londonienne

Deux bombes nazies atteignirent directement Notre-Dame de France — la célèbre église à Leicester Square pour les exilés du continent à Londres — et furent un tel ravage qu'il est improbable que l'on y célébrera la messe avant la fin de la guerre.

Ceci est un coup regrettable, non seulement pour les centaines de catholiques de toutes nationalités qui y venaient des quatre coins de Londres, mais aussi pour les visiteurs des Pays Latins et pour les enfants du quartier étranger à Soho qui vont à l'école adjointe.

Le Père Jean-Baptiste Dumas, de bout au milieu de ce qui fut son église raconta comment cinq de ses collègues échappèrent à la mort quand les bombes tombèrent.

"Ils étaient dans le sous-sol au moment donné et quoique la bombe qui détruisit l'autel ne tomba qu'à quelques mètres de l'endroit où ils se tenaient ils ne souffrirent que du choc."

"Trois de nos statues — celle de St-Pierre, Jeanne d'Arc et St-Michel — restent intactes. La chaire, don de la famille royale de France, est entièrement détruite."

"Mais nous confessions encore dans l'école adjointe et, plus que jamais, les gens recherchent l'absolution."

"Certains sont Canadiens, en Angleterre avec l'armée de Québec, d'autres sont Sud Américains, d'autres Français; et certains sont Anglais. Mais ici l'on ne connaît aucune race. Nous nous efforçons seulement de répandre la paix et la tranquillité et nous continuerons à en faire de même malgré la menace de la "luftwaffe".

Il faudra trouver des milliers de livres pour refaire de Notre-Dame de France un véritable sanctuaire. Et cependant le Père Dumas ne s'épouvante pas. Il a toute confiance dans les nombreux milliers qui y fèrent leurs dévotions considérèrent qu'il est de leur devoir personnel de restaurer l'église à son vieil et tranquille état de gloire.

L'envie est un hommage que l'infériorité rend au mérite. Aristarque

Il y a une ambition belle et nécessaire: celle d'accomplir à la perfection tout ce à quoi l'on s'applique. OLLE-LAPRUNE.

DEMONSTRATION DES PRODUITS HEINZ A L'ÉPICERIE

J. L. Drolet

RIVIERE-DU-LOUP, STA.

LES 7 ET 8 FEVRIER

Catsuy, grosse bout. . . 19c

Spaghetti, 16 oz 2 pour . . 29c

Spaghetti, 21 oz, 2 pour . . 49c

Soupes assorties, 2 pour . . 19c

Moutarde, 2 pour . . 19c

Marinades sûres ou sucrées 32c

Marinades avec moutarde 32c

Jus de tomates, 21 oz 2 pr 23c

Beurre de peanut . . 19c

Vinaigre Heinz . . 24c

Oignons (pot) . . 29c

Corn Flakes gros paquet 2 . 25c

avec un verre.

5 savons avec plat . . 25c

Mirak, gros paquet, avec tasse et soucoupe . . 32c

Café frais moulu . . 39c

3 paquets sucre en poudre 25c

Raisins sans noyaux, 2 lbs 25c

Thé noir O. P. . . 59c

Saumon K. A. bte . . 15c

Mayonnaise . . 26c, 42c et 59c

Old Dutch, la bte . . 10c

Super Sud, avec plat . . 25c

Papier toilette, 7 roul. . 25c

LIVRAISON DANS TOUTE LA VILLE.

TEL.: 148

Dr Alphonse Couturier

MEDECIN - CHIRURGIEN

EX-ETUDIANT DES HOPITAUX DE NEW-YORK

EX-ASSISTANT DES HOPITAUX DE MONTREAL

Bureau: 2 à 4 P.M. - 6 1/2 à 8 P.M.

Spécialité: UROLOGIE (Maladies des reins et de la vessie).

Tél. 4103 - St-Ludger, Rivière-du-Loup.

NOTAIRE

J. OSCAR LEVESQUE

RUE DE LA COUR (BLAIS)

RIVIERE-DU-LOUP, Que.

Tél. Bureau 3181

" Rés. 3512

Georges Côté, N. P.

9, rue de la Cour - Rivière-du-Loup, P. Q.

Tél. BUREAU: 86

Résidence: 175

Résidence: 10 rue Du Rocher

L. N. LAVOIE Enr.

ASSURANCES GENERALES

65 rue LAFONTAINE, - RIVIERE-DU-LOUP.

J. OSCAR GENDRON

ASSURANCE GENERALE

Accidents, Automobiles, Vie, Incendie.

Résidence: 10, rue Lafontaine

Bureau: 1, rue de la Cour

Rivière-du-Loup, - Station.

Successeur de J. W. Morel.

LOUIS PRATTE

Courtier en Assurances et Obligations

Immeuble de La Banque Provinciale

319 Lafontaine

ASSURANCES

Feu; Vie; Accident-maladie; Automobile, etc., etc.

Représentant de divers groupes de Compagnies.

OBLIGATIONS

Dominion & Provinces;

Corporations municipales et scolaires, etc., etc.

Représentant de L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée

Courtiers en Valeurs de Placements.

MANGEZ TOUS LES JOURS

LE PAIN DE TOTO

VOUS VOUS SENTIREZ FORTS ET SAINS

Il est fait des meilleures farines tel que:

REGAL, FLEUR de LIS,

DAILY BREAD.

J. D. PROULX Enr.

Boulangier et Marchand de fleur

TEL. 210 RIVIERE-DU-LOUP.

Faites-en l'essai, si vous ne l'avez déjà fait.

EXAMEN DE LA VUE

AJUSTEMENT DE LUNETTES

Par l'Optométriste Opticien

H. BELANGER, B. O.

Optométriste Officiel au Canadien National

DIPLOMÉ DE L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL

Chez A. Savard, bijoutier - Riv.-du-Loup, Centre

AVIS

Le 12 février prochain, il y aura à la salle du Conseil à l'hôtel-de-ville, assemblée du Cercle des Fermières de Rivière-du-Loup, à 7h 30 du soir, pour la reddition des comptes. Invitation à toutes.

La Secrétaire.

St-Juste-du-Lac

M. et Mme François Souy (Yvonne Malenfant) annoncent la naissance d'une fille née le 30 janvier et baptisée le 2 février Françoise-Ghislaine. Parrain: M. Sylvio Souy, de Ste-Rose-du-Dégel, oncle de l'enfant; marraine: Mlle Anna Malenfant, de St-Hubert, tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Lorenza Guimont.

Logement à louer

Une maison de plusieurs appartements avec en plus une cuisine très confortable pour l'hiver. Si désiré d'autres améliorations seront faites. Possession le premier mai. S'adresser au No 23 rue Laval, Rivière-du-Loup Station.

Nos instants sont comptés sur la terre et nous les gaspillons; nous sommes mesurés et nous en abusons; notre pouvoir est restreint, et nous voulons l'impossible. Carmen SYLVA.

Décès de M. Damase Lebel

Un vieux citoyen de notre ville vient de disparaître dans la personne de M. Damase Lebel, rentier, décédé à l'hôpital mardi le 4 février. Il était âgé de 77 ans et 8 mois.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Emma Lassier, et une fille, dame Emile Bourgoin (Evo), de cette ville.

Ses funérailles auront lieu à l'église St-Patrice, samedi, le 9 février, à dix heures du matin.

Nous prions la famille en deuil d'agréer nos plus vives condoléances.

J. E. Alexis DUMAIS

AU MAGASIN

BOUCHER-ÉPICIER

73, Temiscouata.

Spécial à partir du 7 au 15 Fév.

Biscuits pure lard, 20 lbs . . \$1.99

Biscuits sandwiches, la lb . . 13c

Café London House, la lb . . 59c

Bouilli Irish Clark's, 15 oz . . 14c

Papier de toilette, 7 roul. . 25c

Haddeck, bte 14 oz . . 14c

Ammoniaque, la bte . . 09c

Bleu à laver Ampolino . . 05c

Allumettes Red Bird . . 23c

Tomates à la caisse . . \$2.60

Fèves au lard Hironde 30 oz . 12c

Old Dutch, la bte . . 10c

Corn Starch . . 10c

Mince Meat, bte 2 lbs . . 25c

1 tube de crème à barbe

1 bout. lotion, 5 lames de rasoir, un crayon antiseptique

Le tout pour . . 40c

Le numéro gagnant a été 2213, détenu par M. Alcide Ouellet.

D'ici au 1^{er} mars, avec chaque achat de \$1.00 au comptant, vous aurez droit à un coupon pour le tirage de 50 barres de savon à laver.

Tél. 191s2

Logement à louer

Un logement de 10 appartements y compris chambre de bain, situé au No 6 rue St-Pierre, Rivière-du-Loup Station. S'adresser à M. EL ZEBERT LAFOREST ou à M. SYLVIO PROULX, Rivière-du-Loup.

39-p.



Combien d'abonnés?
ferrez-vous ce mois-ci
à votre journal?

Le Saint-Laurent

**Prix de l'abonnement
à notre journal
pour un an.**
Canada \$1.00
Etats-Unis .. \$1.50

14 municipalités demandent l'annulation des exemptions re : le prorata du papier journal

La requête suivante, qui se passe de commentaires de notre part, du moins pour le présent, est soumise au gouvernement de Québec par Bagotville, Chicoutimi, Dolbeau, Jonquière, Kénogami, Port-Alexis, St-Jérôme, St-Félicien, St-Honoré, St-Jovite et St-Joseph d'Alma.

D'après le système de prorata établi en 1938 par les gouvernements du Québec et de l'Ontario, toutes les usines de papier-journal de notre district, et à peu près toutes les usines des autres districts où se fabrique le papier-journal dans cette province et dans l'Ontario, doivent partager la production entre elles, ceci dans le but de distribuer le travail et de maintenir des listes de salaires aussi uniformes et aussi justes que possible.

Une exception cependant a été faite à la règle. La Compagnie Ontario Paper n'est pas tenue de partager sa production avec les moulins des autres localités. Et du fait que l'Ontario Paper n'est pas soumise au prorata, certaines autres compagnies ne remplissent cette obligation que partiellement.

Notre district a été affecté par cet état de choses. En 1938, 1939 et durant les premiers six mois de l'année courante, notre moyenne de main-d'œuvre a à peine dépassé la limite du demi-temps. Pourtant, au cours de cette période entière de deux ans et demi, l'Ontario Paper a travaillé à plein temps, et c'est parce qu'elle ne partageait pas ses travaux avec les autres localités qu'elle a pu y arriver. Si l'Ontario Paper avait été obligée de suivre le système du prorata, notre district aurait employé plus de main-d'œuvre et fourni des listes de salaires plus élevées.

C'est une perte qui a été ressentie localement en chaque endroit, on peut dire, tant dans les localités urbaines que rurales. Les employés et leurs dépendants en ont souffert directement, par le chômage et par le salaire partiel. Les contribuables ont dû payer les plus fortes taxes par suite du Secours direct. Les cultivateurs ont trouvé un marché très restreint pour leurs produits; ils ont également souffert du manque d'ouvrage dans la coupe du bois et dans le hâlage. Ces pertes subies dans les localités possédant des moulins de papier-journal et dans les régions agricoles et rurales en bois, ont eu leur répercussion dans nombre d'autres villes et villages, si bien que le district entier a été affecté désavantageusement par ces exemptions du système de prorata.

Une situation similaire a existé dans les alentours de Ste-Anne de Beauré, Donnacona, Cap-de-la-Medaille, Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Grand-Mère, Bromptonville, East-Angus, Buckingham, Hull et tous les endroits de la région du

Lac St-Jean.

Très respectueusement nous soumettons que tout cela est injuste. Puisque de nombreux établissements sont tenus de diviser main-d'œuvre et liste des salaires, et n'est pas juste qu'il ait des exemptions. Si le prorata existe, il doit exister pour tous et sur une même base.

Le problème ne se confine pas aux usines de papier-journal seulement, il s'étend à des milliers de gens. C'est en 1938 que l'Ontario Paper Company a obtenu son exemption, sous prétexte que la Tribune de Chicago en est la propriétaire et qu'elle emploie tout le papier-journal qu'elle produit, et qu'ainsi les règlements établis pour les autres usines ne la touchent pas. Pour tant tels règlements ont été faits pour résoudre la question sociale du chômage, problème d'étendue provinciale. La raison invoquée par la compagnie Ontario Paper, à l'effet que la Tribune de Chicago la possède, et toute personnelle, car elle n'a rien à faire avec les besoins urgents et les droits des résidents de notre district et des autres districts de la province, quant à leur proportion de travail.

Vu le récent obstacle à l'exportation du papier-journal de Scandinavie, l'industrie du papier-journal, au Canada, est plutôt active. A l'heure présente, la différence serait légère, que l'Ontario Paper conserve son exemption ou qu'elle doive se soumettre au prorata. Mais les conséquences de deux ans et demi d'exemption, en faveur de cette compagnie, sont encore visibles dans notre district et ailleurs. Les individus sont plus pauvres qu'ils le seraient, en eût-il été autrement, et il en est de même des municipalités. Comme résultat de ces pertes, l'avenir apportera de nombreuses difficultés.

Nous prions le Gouvernement de profiter de la période d'activité actuelle, pour prévenir des maux plus graves encore que ceux dont le public souffre depuis la mise en vigueur du système de prorata. La sécurité sociale y gagnerait certes, si les exemptions étaient annulées, et c'est ce que nous suggérons humblement.

"La Revue de Granby".

LA CONSTIPATION NÉGLIGÉE EST GRAVE POUR BÉBÉ

LES selles quotidiennes de bébé sont quelque chose qu'il faut surveiller. S'il manque une selle, il faut agir tout de suite, car la constipation est grave, chez un bébé.

Voici ce que dit Mme A. Reid, de Bessière, Ont.: "Ayant eu sept enfants et ayant employé les Tablettes Baby's Own pour tous les sept, je peux dire qu'elles sont le meilleur et le plus doux régulateur pour les enfants. J'en donne à mes enfants jusqu'à l'âge de 10 ans. Quand ils faisaient leurs dents, je considérais les Tablettes Baby's Own comme un bienfait."

Egalement efficaces dans les cas de fièvre légère, diarrhée, dérangement d'estomac, coliques, grippe et autres petites maladies infantiles.

Leur effet est sûr et rapide. Facile à prendre: inefficaces. Ne contiennent pas d'opium ni de drogues stupéfiantes. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Certificats d'épargne de guerre

En vue de mieux poursuivre la guerre, le Gouvernement Fédéral émet actuellement des Certificats d'Epargne. En acheter, c'est donc aider à poursuivre la guerre actuelle et par suite se garantir contre les éventualités financières de l'après-guerre.

Ainsi l'atteste l'incident suivant: Il y a quelque temps, un vendeur de Toronto, vint trouver son patron et lui demanda d'augmenter son salaire de \$45.00 à \$55.00 par semaine. Le patron lui répondit en ces termes:

"Durant les années qui ont précédé la longue dépression au Canada, cette compagnie parvint à créer une réserve de \$40,000. Quand la crise frappa le pays, nous fûmes en état de faire face aux événements de grosses réductions de salaires, et ce qui est encore plus important, de conserver tous nos employés sur la liste de paie. Ceci fut accompli à l'aide de notre réserve de \$40,000, qui nous permit de surmonter la crise sans trop de difficulté."

Aujourd'hui, cette compagnie n'est pas en mesure de se créer une autre réserve d'argent. Les impôts de guerre ne lui permettent pas. Si, dans l'avenir, une crise semblable à la dernière devait frapper notre pays, nous ne serions pas en état de protéger vos intérêts comme nous avons déjà pu le faire.

Vous demandez pour une augmentation de salaire est raisonnable et justifiée, et je me propose de vous accorder cette augmentation, mais que ce soit en vous recommandant énergiquement de consacrer au moins \$5.00 de cette augmentation par semaine, à l'achat de CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE. A partir de ce jour, vous devez vous protéger vous-même pour l'avenir en créant votre propre réserve. Le plan de CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE est la réponse à votre problème!"

Sollicitation à cette fin. Le but principal du Comité d'épargne de guerre durant la campagne de février sera d'engager pour la durée de la guerre une armée régulière de deux millions de personnes qui fassent de l'épargne de guerre. Ceci veut dire que chaque comité local aura pour sa quote-part vingt pour cent de la population soumise à sa juridiction. En d'autres termes, chaque village, ville ou cité doit engager au moins un citoyen sur cinq à acheter des certificats d'épargne de guerre chaque mois, avant que cette municipalité puisse se vanter d'avoir atteint son objectif pour février.

Au lieu de simplement apposer son nom à un engagement général d'acheter des Certificats d'épargne de guerre régulièrement, le citoyen canadien sera prié d'indiquer à une agence de ventes indiquée — banque ou bureau de poste avec leur adresse, — le permis d'acheter un certificat en son nom aux dates suivantes... L'agent comprendra que de tels engagements ne doivent pas être faits pour un montant moindre que \$12.00 par année. Ce \$12.00 est un minimum absolu.

LISEZ LE "SAINT-LAURENT"

GRAND HONNEUR



Le lieutenant de section JEAN-PAUL DESLOGES, le premier pilote canadien-français à s'illustrer outre-mer, où il a abattu deux avions nazis et fut blessé sérieusement, s'est vu hier soir, aux Etats-Unis décerner la trophée emblématique de "l'athlète le plus courageux" au cours d'un banquet monstre, qui s'est déroulé à Philadelphie, en présence d'une assistance d'élite.

Un aviateur canadien-français à l'honneur aux Etats-Unis

Au cours d'un banquet monstre, hier soir, à Philadelphie, on a décerné au lieutenant de section Jean-Paul Desloges, d'Ottawa, pilote du Corps d'Aviation Royal Canadien blessé outre-mer, le trophée de "l'athlète le plus courageux", réservé jusque-là aux seuls Américains. — Un précédent peu commun. — Une tournée de conférences prochainement.

Il s'est produit, hier soir, au pays de l'Oncle Sam, un événement extraordinaire et d'une portée fort significative.

Pour la première fois dans sa longue histoire — qui date de 37 ans — la puissante fraternité qu'est la Philadelphia Sporting Writers Association a, au cours de son banquet annuel, tenu à l'hôtel Benjamin Franklin à Philadelphie, décerné son fameux trophée emblématique de "l'athlète le plus courageux" à un représentant d'un pays étranger.

Non satisfait de déroger à la coutume solidement établie, le jury ad hoc a créé deux autres remarquables précédents. D'abord, il n'a pas choisi une vedette sportive présente occupée à la pratique active de l'athlétisme. Ou plutôt, le Comité a jeté son dévolu sur un "chasseur" d'un caractère tout particulier. En effet, c'est à la bravoure et à l'indépendance d'un officier du Corps d'Aviation Royal Canadien, attaché à la fameuse escadrille de chasse No. 1 qui combat avec distinction en Angleterre depuis des mois, que l'on a rendu hommage.

De plus, — et, ce geste est tout à la gloire de nos estimables voisins — l'Association des Ecrivains Sportifs de Philadelphie a décrété que le symbole du courage devait en l'occurrence revenir à un pilote Canadien-français.

Le récipiendaire de cet exceptionnel trophée, réservé aux forts et aux valeureux, a été le lieutenant de section Jean-Paul Desloges, d'Ottawa, qui a reçu de l'immense auditoire se chiffrant à plus de mille convives, une ovation que jamais rien n'effacera de sa mémoire. Tout l'éclat du sport ainsi que des princes de la finance, des hommes d'Etat et des chefs de l'industrie et du commerce tant des Etats-Unis que du Canada, ont acclamé le héros de la circonstance.

Les orateurs ont exalté le cran et la fermeté d'âme du jeune Canadien-français qui a perdu un oeil à-bas, au cours d'un combat aérien au-dessus de l'Angleterre.

Les exemples de bravoure, de patriotisme militant que donnent à l'univers ces natures généreuses sont une inspiration féconde pour tous ceux qui aiment profondément la liberté et qui sont prêts à se battre pour la sauvegarde.

Remerciements pour sympathies

Les familles de messieurs Joseph, Alfred, Arthur et Omer Lévesque, ainsi que messieurs les abbés Nelson, Adrien et Gérard Lévesque, remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion du décès de leur tante, mademoiselle Marie-Louise Lévesque, soit par offrandes de messes, affluences aux messes, bouquets spirituels, messages, cartes de sympathie, visites ou assistance aux funérailles.

Mangez la pomme canadienne, crue ou cuite. Votre santé y gagnera et vous rendrez service au pomiculteur canadien.

L'Allemagne et l'assurance chômage

Les autorités nazies ont fait pression sur les sociétés danoises d'assurance-chômage pour les empêcher de secourir ceux de leurs membres qui, après avoir été attaqués en Allemagne, ont réussi par la suite à en sortir ou qui n'y sont pas retournés après avoir obtenu de rentrer chez eux pour quelques jours. Conséquemment, ces secours en argent seront suspendus à l'avenir. C'est, en substance, ce que rapportait d'Allemagne M. Vater, directeur des sociétés d'assurance-chômage du Danemark qui fit part de ses observations au cours d'une réunion annuelle dont on lit le compte-rendu dans le "Berlingske Tidende" de Copenhague en date du 1er décembre 1940.

L'Allemagne réussit ainsi à mettre l'ouvrier danois qui a contribué toute sa vie à l'assurance-chômage, devant la triste alternative de travailler en Allemagne sous la pluie des bombes anglaises ou de chômer et de crever de faim au Danemark. Comme dans tous les pays conquis par le Troisième Reich depuis avril 1940, le nombre des chômeurs s'accroît de façon alarmante au Danemark, dont l'économie nationale a subi les graves, les irréparables préjudices du sinistre "ordre nouveau" d'Hitler.

On estime à 40,000 de kronas (couronnes) par mois le coût de l'occupation allemande du pays. Cela équivaut à une somme de \$8,000,000. Le pillage pratique des produits alimentaires depuis huit mois dans le pays n'entre pas en ligne de compte dans cette somme.

La situation ouvrière du Danemark comme des autres pays dominés par l'Allemagne reste donc sombre. Elle menace de rester sombre. Le Dr Ley, chef du Front du Travail en Allemagne, ne faillait-il pas annoncer dans son journal "Das Schwarze Korps", le 21 novembre dernier, qu'après la guerre, "lorsque nous aurons à nous servir d'ouvriers étrangers dans une plus large mesure qu'aujourd'hui, il est évident que les tâches les plus difficiles et par conséquent les mieux rémunérées seront réservées aux ouvriers allemands?"

MONTREAL

REUNION. — Dimanche, le 26 janvier, M. et Mme Adélaïde Lavoie, demeurant à 2361, rue Logan, ont donné une réception à l'occasion du passage à Montréal de M. Roger Lavoie et de Mlle Thérèse Lavoie.

Parmi les invités, outre M. Roger et Mlle Thérèse Lavoie, on remarquait M. Jos. Lévesque, Mlle Marie-Alice Lavoie, de l'Isle-Verte, M. Charles Léveillé, M. Georges Caron, de Notre-Dame du Portage, M. Louis Bourget, de Percé, Gaspé, M. et Mme Charles Lavoie, M. et Mme Emile Maurais, M. et Mme Elphège Sirois, M. Fernand Sirois, Mlle Lucienne Sirois, M. Lucien Lacroix, Mlle Rachel Lévesque, M. René Caron, Mlle Lucile Bérubé, Rose Massé, Rose et Léonie Bélanger, Jeanette Ouellet, Lucienne Martin, Mariette Dumont, Blanche et Rita Lavoie, Denise Lavoie, tous de Montréal, etc.

AU PRINCESSE

Un grand drame de la mer NORD-ATLANTIQUE

Quelque part, dans un port de la mer Baltique sous une brume épaisse, le chalutier "Portland", armé pour la grande pêche, attend le départ, un départ comme beaucoup d'autres, mais un départ vers le drame.

Intriguée par certaines erreurs de navigation, la Compagnie, propriétaire du "Portland", a chargé son inspecteur, Dick Kauffman, d'enquêteur sur l'innocuité qui régnait entre le Capitaine Jef et son second Barnès. C'est déjà un premier motif de colère pour le Capitaine Jef, qui doit, sous le secret, recevoir à bord Dick Kauffman en qualité de journaliste.

Or, voici que l'équipage menacé de se révolter, parce que, à la dernière minute, on a engagé le sous-marin Césaire, seul survivant du cargo hollandais "Ruytingen", qui se perdait corps et biens voici plusieurs mois, dans des conditions mystérieuses.

Tandis que les marins insultent Césaire, un coup de feu éclate et une femme tombe à l'eau.

C'est ainsi que le "Portland" prit le large, cependant que par T. S. F. la police continuait son enquête, exigeant du Capitaine Jef des explications et des éclaircissements. On croyait l'affaire classée et il semblait que le crime restait impuni, mais on apprend qu'une véritable hallucination collective s'est emparée des marins du "Portland". Le Capitaine Jef serait blessé, et des soupçons pèsent sur le second Barnès, personnage falet, qui semblait avoir joué un rôle dans cette mystérieuse affaire.

Nous allons voir d'ailleurs tous les éléments de cette tragédie maritime sur l'écran du Cinéma Princesse, ce soir et demain, la nou-

Facteur de stabilité : la terre

Après une dizaine d'années de lutte contre cette attristante plaie sociale qu'est le chômage, il ne se passe point de semaine sans que les journaux nous rapportent des faits, sans qu'ils publient des chiffres où l'on voit qu'en dépit d'efforts soutenus on n'a pas réussi à le faire disparaître. On s'accorde généralement à dire que les circonstances ne s'y sont point prêtées; tout au plus a-t-on pu, à certaines époques de l'année, réduire le nombre des secours, dont l'entretien coûte d'une façon alarmante le trésor public.

Ces jours derniers encore, une voix autorisée rappelait que le coût total des secours dans la province de Québec, à l'exclusion des frais d'administration, avait atteint, depuis le début jusqu'au 31 mars 1940, une somme fabuleuse de \$225,957,280.00. De cette somme le gouvernement provincial a dû verser \$116,187,818.00, tandis que la part des diverses municipalités se chiffrait par \$48,225,000.

On ne saurait passer sous silence toutefois que, par suite des circonstances spéciales que nous traversons, l'industrie a absorbé dans l'accélération de ses opérations un nombre assez important des sans-travail, ce qui a certainement contribué à alléger le fardeau du contribuable. Mais on aurait tort de croire que ces tristes aux de grande envergure aient là, cultivé de ramener de façon permanente aux rangs des travailleurs tous ceux qui cherchent à se soustraire à l'inaction,

toute la classe des journaliers, celle qui souffre le plus ordinairement de chômage.

Tout dernièrement nous était donnée une nouvelle preuve de cette insuffisance. L'une de nos petites villes était depuis assez longtemps déjà aux prises avec le chômage quand, l'an dernier, on y entreprit des travaux considérables; l'effet ne s'en fit pas attendre et l'on crut le problème réglé. Or voilà que, des travaux entrepris, plusieurs ont récemment pris fin. Il ne s'est guère écoulé de jours que la plupart de ceux qui avaient eu la de l'emploi se virent forcés d'aller tendre la main aux autorités municipales. Les chiffres publiés prouvent qu'en somme on est aux prises avec la même situation qu'avant la reprise des travaux. Et qui dira que le cas de cette petite ville soit unique?

Tôt ou tard il faudra admettre que ni la reprise de l'industrie ni les travaux de chômage n'ont ce qu'il faut pour rendre à nos anciens terriens transplantés en ville leur indépendance. Mais par le retour à la terre, au milieu qui seul leur convient, ils se soustrairaient aux aléas d'une vie précaire, ils se prépareraient à faire face aux difficultés de l'après-guerre. La terre en effet reste toujours le facteur de stabilité par excellence et la colonisation agricole y achemine tous ceux qui veulent en tirer leur subsistance.

C.-E. COUTURE.

La Grippe GIN melchers
Choix d'Or

PREVEZ-CAZZE- avec une bonne FOMME NOUVELLE RECETTE 1/2 oz. Melchers 1/2 oz. de jus de citron 1/2 oz. de sucre 1/2 oz. de jus de citron

NOTRE FAVORI NATIONAL

16 oz. \$1.00
20 oz. \$1.20
40 oz. \$3.45

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERS LIMITED, MONTREAL ET BERTHEVILLE

VIENT DE PARAITRE

"AUJOURD'HUI"

Voulez-vous savoir ce qui se dit, s'écrit et se passe au Canada et à l'étranger? "Aujourd'hui", le meilleur "digest" français vous le permet. Le sommaire ci-dessous vous donnera une idée de sa riche documentation.

Les travaux et les jours, "Candidat"; La question des Indes "Gazette de Lauzanne"; L'or, l'éton de la monnaie, "La Phalange"; Vues sur l'avenir, "La Relève"; J'ai foi en la France "Alerte"; Beauté d'Istanbul, "Journal de Genève"; La jeunesse de George Sand, "L'Union nouvelle"; L'abnégation, vertu Bulgare, "La Parole bulgare"; L'autre défaite: 1870-1871, "Paris-Soir"; Le mariage d'un Franc et d'une Gauloise, "La Phalange"; La Première République II...; Le Nylon, "L'Ovale C-I-L"; L'histoire de l'amante, "Technique"; L'acétylène, carburant de remplacement, "Le Courrier du Pacifique"; Des skis de fabrication canadienne, "L'Ovale C-I-L"; Education nationale, "Le Canada Français"; Les témoins de Jéhovah, "Le Droit"; Témoignage sur la guerre, "L'Action Universitaire". "AUJOURD'HUI", est en vente dans tous les kiosques. Pour abonnement s'adresser à 31 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Loyer demandé

On demande à louer un logement de 5 à 6 appartements. Dans la paroisse de St-Patrice préférée. S'adresser à LUCIEN LEMIEUX, Rivière-du-Loup Station. 39-p-p.

veille réalisation de Maurice Cloche, "NORD-ATLANTIQUE", d'après le rude et beau livre d'O.-P. Gilbert, qui a écrit le scénario et les dialogues de ce film extraordinaire.

Albert PREJEAN prête son charme et sa fièvre allure à l'inspecteur Dick Kauffman. Pierre RENAIER campe un Capitaine Jef, vieux marin cuit et recuit par trente années de tête à tête avec les vagues. René DARY est le second Barnès, un rôle qui comptera dans sa carrière. Autoritaire et humoriste, le Capitaine Little ne pouvait pas trouver de meilleur interprète qu'ALERME, André BURGOERE, le rescapé halluciné, demi-fou, qui sème la frayeur. Solange MORET et Marie DEA sont les deux visages féminins qui éclairent ce drame puissant. "Nord-Atlantique" compte parmi les meilleurs films de l'année.

St-Eusèbe

NAISSANCE. — M. et Mme Conrad Beaulieu font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Pelletier, de Notre-Dame-du-Lac, grands-parents de l'enfant.

DECES. — Est décédé, le 31 janvier, M. Morin, à l'âge de 73 ans et 8 mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-Ed. Beaulieu, qui chanta aussi le service.

La bannière du Sacré-Cœur précédait le cortège. Elle était portée par MM. Napoléon Lajoie et Onésime Dubé. Portaient les rubans: MM. Xavier Morin, de Rivière-Beau, Jos.-Albert Dubé, Romuald Deschamps et Adélaïde Dubé. Ensuite venait le corbillard conduit par M. Gérard Deschamps. Les porteurs étaient MM. Alexis Deschamps, Léon Deschamps, Chas.-Eugène Deschamps et Onésime Martin. La croix était portée par M. Jos. Deschamps.

Il laisse pour pleurer sa perte, deux sœurs: Mme Vve François Devost (Sylvia) et Mlle Olive Morin.

Nos vives condoléances à la famille éplorée.

VA ET VIENT. — Mme Edras Morin, de St-Benoît, est retournée chez ses parents à Notre-Dame-du-Lac, après avoir passé une semaine à St-Eusèbe.

M. Jos. Dubé, de Notre-Dame-du-Lac, est venu passer une quinzaine de jours chez ses parents et amis de cette paroisse.

M. et Mme Henri Lavoie, ont passé quelque temps chez leurs parents de cette paroisse.

Tirage au profit des pauvres

Le numéro 7 de l'enveloppe 2081 au nom de Mlle Connie Dubé est le numéro gagnant du \$2.50 mis en raffle par un groupe de jeunes filles s'intéressant à l'œuvre du vestiaire.

Sœur Marie-Thomson qui se dévoue aux soins des pauvres de la paroisse St-Patrice tient à remercier toutes les personnes qui ont contribué de quelques manières que ce soit au succès du tirage. Elle remercie aussi les âmes charitables qui veulent bien coopérer à son œuvre par les envois de vêtements usagés en faveur des déshérités.

SOMMAIRE DU 54ème RAPPORT ANNUEL 1940

ASSURANCES EN VIGUEUR (Y compris les Amis Différés)	\$604,571,850
NOUVELLES ASSURANCES (Y compris les Amis Différés)	50,321,495
ACTIF	190,068,352
REVENU	35,152,615
RÉSERVES POUR ÉVENTUALITÉS ET SURPLUS	8,759,200

Depuis la fondation de la compagnie, les détenteurs de polices et les bénéficiaires ont touché la somme de \$246,924,284.

THE
MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL TORONTO, CANADA

Fondée 1887

J. A. MICHAUD
REPRESENTANT
ST-ALEXANDRE, Cte Kamouraska.

Décès de M. Florian Rioux de St-Jean de Dieu

Nous avons le très vif regret d'annoncer la mort d'un des plus connus et estimés de nos paroissiens, M. Florian Rioux, inspecteur dans le département des salaires minimum, décédé subitement à St-Louis du Ha! Ha! le 15 janvier, à l'âge de 56 ans et 5 mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 18 janvier, à St-Jean de Dieu, au milieu d'une grande foule.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, trois fils : J.-Narcisse, de Heath Point, Anticosti, Bertrand, de Québec et Gérard, de St-Jean de Dieu; deux filles: Mme Henri Dumas (Germaine) et Mme Lucien Rioux (Juliette); trois belles-filles et deux gendres; six petits-enfants: Hugues, Jean-Eudes, Claude, Jacques Rioux, Mireille Dumas et Jean-Marie Rioux; une belle-sœur: Mme Abraham Gagnon.

M. le curé Joseph Gavrin chanta le service assisté de MM. les abbés J.-B. Gavrin, représentant du Séminaire de Rimouski, et Wilfrid D'Amours, vicaire de la paroisse, comme diacre et sous-diacre.

M. le curé Hector Lanouette, de Ste-Rita, ancien vicaire de la paroisse, porta la messe à l'autel latéral. Portait la croix: M. Isidore Lafrance. Les porteurs étaient: MM. Charles Lafrance, Adolphe Soudard, Thomas Dumont, Wilfrid Langelier, Ernest D'Auteuil et Adèle Rioux. MM. Samuel Ouellet, Ludger Ouellet, MM. Ernest Soudard et François Lafrance tenaient les coins du poêle. MM. Philippe Jean et Albert Dumas, de Trois-Pistoles faisaient la quête. M. H. Soucy, de Trois-Pistoles dirigeait les funérailles. M. P.-E. Bérubé, organisateur de Trois-Pistoles touchait l'orgue. Le choeur mixte, sous la direction de M. Lazare Santerre exécuta pieusement la messe de Requiem et des cantiques appropriés. Outre une assistance nombreuse des paroissiens on remarquait: M. Anatole Rioux, représentant autorisé par les membres de la commission du salaire minimum de Québec M. J.-B. Deschênes, MM. Frédéric Michaud, Albert Dumas, Philippe Jean, Herménégilde Lavoie, de T.

Pistoles; MM. Georges et Simon Bérubé, de St-Arsène; M. et Mme Wilfrid Michaud, de Ste-Françoise; M. et Mme Camille Gamache, de St-Clément; M. Chs.-Eug. D'Amours, de Trois-Pistoles; MM. Oscar Belzil et Gérard Deschênes, de Ste-Rita et quelques autres dont les noms nous échappent.

Grand-messes: MM. les membres et le personnel de la Commission du salaire minimum, Québec, ont versé les honoraires de 4 grand-messes. M. et Mme J.-Narcisse Rioux, de Heath Point, Anticosti; M. et Mme Bertrand Rioux, Québec; M. et Mme Gérard Rioux, M. et Mme Henri Dumas, M. et Mme Lucien Rioux, St-Jean de Dieu; M. Horace Langelier, Montréal; M. et Mme Léon D'Auteuil, St-Guy.

Messes privilégiées: M. et Mme Albert Dumas, 2; M. Philippe Jean, M. et Mme L.-P. Breton, Trois-Pistoles; M. et Mme Arthur Rousseau, M. et Mme Aimé Dubois, Famille Emile Rioux, M. Antoine Jean, Famille Jean D'Auteuil, M. Emmanuel Rioux, courrier, Famille Moise Tremblay, M. et Mme Irène Gaudreau, M. et Mme Vénérand Bélanger, Dr et Mme Roland Gignas, St-Jean de Dieu; M. Joseph April, St-Elie; M. l'abbé Gérard Caron, l'Isle-Verte; M. et Mme Rino Thibault, Rivière-du-Loup; M. l'abbé Laurent Beaulieu, Rimouski; Dr Antoine Roy, Squatek; M. le curé Hector Lanouette, Ste-Rita; M. Philéas April, Trois-Pistoles; Mme Ernest Martin, Rimouski.

Basses messes: M. le curé Pierre Lafrance, St-Léon le Grand; M. l'abbé Albert Gavrin, Rimouski; M. le curé David D'Auteuil, Notre-Dame du Sacré-Cœur; Capt. Gérard Dorian, Valcartier; Lt. M. Thibodeau, Lt. P. Boivin, Lt. H. Lapointe, Lt. G. Pelletier, Lt. A. Arnoldi, Valcartier; M. et Mme Jules Rousseau, M. et Mme Lucien D'Auteuil, M. et Mme Bertrand Rioux.

Trésor spirituel de l'ordre de S. Dominique: Famille Joseph Jean, Rimouski.

Bouquet spirituel de Terre Sainte: M. et Mme Jean Labrie, Montréal.

Bouquet spirituel: Mme Ernest St-Pierre, Trois-Pistoles; M. et Mme Chs.-Emile Rioux, M. et Mme Lucien Rousseau, Famille Abraham Gagnon, M. et Mme Florent Rioux, Famille Alexis Rioux, M. et Mme Adèle Rioux, Famille Emile Chamberland, Famille André Morency, Famille Wilfrid Langelier, Mlle Marie D'Auteuil, et ses élèves, M. et Mme Chs.-E. Morency, Famille Ernest Rousseau, St-Jean de Dieu; Mme Pierre Dumont, St-Guy; Famille Chs.-Eug. D'Amours, Trois-Pistoles.

Symphonies: M. et Mme Adrien Rioux, Famille Jean Tremblay, M. et Mme Maurice Rioux, Famille Georges Drapeau, Mlle M.-Agnes D'Auteuil, Famille Alph. Rioux, fils Alph., Famille Isidore Jean, Famille Luc Rioux, Mlle Marguerite Leblond, Famille Jean Morency, M. et Mme Eugène Rioux, fils Eug., M. et Mme Napoléon Veilleux, Famille de Dame Vve Thomas D'Auteuil, M. et Mme Gérard Veilleux, M. et Mme Auguste Lepege, M. Léo Rioux, fils Luc, M. et Mme Samuel Ouellet, Famille Honoré Michaud, M. et Mme Clément Veilleux, M. et Mme Jos. Rous-

seaux, M. et Mme Eloi Beaulieu, M. et Mme Alphonse Rioux, fils Luc, M. et Mme Arthur Rousseau, hôtelier, Famille de M. le curé J. Gavrin, Famille de Mlle Alphonse Rousseau, M. et Mme Ernest Soudard, Famille Antoine Rioux, M. et Mme Théophile Jean, Famille Ludger Ouellet, M. et Mme Gérard Sirois, M. et Mme Joseph Michaud, marchand; M. et Mme Eugène Beaulieu, Famille Adolphe Soudard, Mmes Hermine et Albertine Ouellet, M. et Mme Alphonse Rioux, aus Alph., Mlle Marie Plourde, M. Charles Lafrance, M. et Mme Paul Rousseau, M. et Mme Jules D'Auteuil, M. et Mme Arthur Chamberland, Mlle Adrienne Drapeau, M. et Mme Wilfrid Dumont, Famille Lazare Santerre, M. et Mme Joseph Ouellet, Famille François Lafrance, M. et Mme Gaudiose Rioux, M. et Mme François Drapeau, Famille Isidore Rioux, Famille Eugène Rioux, Famille Ernest D'Auteuil, M. et Mme Thomas Dumont, Famille Nazaire D'Amours, tous de St-Jean de Dieu; M. et Mme Wilfrid D'Amours, M. et Mme Isidore Labrie, M. et Mme P.-E. Bérubé, M. et Mme Ernest Rioux, voyageur, M. et Mme Alphonse Fournier, M. et Mme H. Duval, M. G.-A. Gagnon, Famille Herménégilde Lavoie, Famille David Rioux, Mlle Antoinette Desjardins, Mlle Pauline Michaud, M. J.-B. Deschênes, M. et Mme Anatole Rioux, Dr et Mme Marcel Catellier, Dr et Mme J.-L. Desjardins, M. et Mme Alcide Dumont, Famille Jos. Côté, tous de Trois-Pistoles; M. le curé Wilfrid Dionne, Ste-Flavie; Honorable Adèle Godbout, premier ministre, Québec; M. et Mme Alphonse Nicole, St-Simon; Mgr Lionel Roy, supérieur du Séminaire de Rimouski; M. et Mme Alphonse Rioux, Rivière-du-Loup; M. Vincent Langelier, M. et Mme L. Delage, Montréal; Révérend Secour Ste-Adèle, missionnaire de la Congrégation de l'Immaculée Conception, Rimouski; RR. SS. St-Albert, Ste-Marie et St-Luc, des Dames Ursulines, Québec; M. l'abbé J.-Omer Gamache, curé de St-Vincent; M. D.-B. Lauzé, St-Jean Deschênes; M. et Mme J.-Paul, Loretteville; Lt. Louis Rousseau, Sussex, N.-B.; M. et Mme J.-V. Bélanger, Sully; Mlle Gertrude Paul, Loretteville; Mlle Annette et Mme Jos. Lemieux, St-Elie; M. et Mme J.-B. Gagné, St-Clément; MM. Maurice et Adrien Dumas, Québec; Mlle Françoise Lauzé, St-Eusèbe.

ne Bérubé.

On procéda ensuite à l'élaboration du programme des activités du cercle pour la nouvelle année.

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC

LOUIS CYR, champion homme fort du monde, dont la façon favorite de manier les prisonniers consistait, quand il était officier de police à Montréal, à en balancer deux, un sous chaque bras, et à les conduire ainsi au poste de police le plus rapproché.

Voici ses records:—

Lévé de 3,526 livres de fonte sur une plate-forme.

Lévé de 265 livres par-dessus la tête, le bras tendu.

Lévé, avec un doigt, d'un poids de 490 livres.

Sept exploits brisant tout record à l'Aquarium Hall de Londres, Angleterre.

A Boston, levé, sur son dos, une plate-forme portant 18 hommes d'un poids total de 4,300 livres.

Onze records de levé de poids à Chicago, en 1896.

Le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES \$1.05 26 ONCES \$2.40 40 ONCES \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous le surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillers, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN 1695

Nous avons le très vif regret d'annoncer la mort d'un des plus connus et estimés de nos paroissiens, M. Florian Rioux, inspecteur dans le département des salaires minimum, décédé subitement à St-Louis du Ha! Ha! le 15 janvier, à l'âge de 56 ans et 5 mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 18 janvier, à St-Jean de Dieu, au milieu d'une grande foule.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, trois fils : J.-Narcisse, de Heath Point, Anticosti, Bertrand, de Québec et Gérard, de St-Jean de Dieu; deux filles: Mme Henri Dumas (Germaine) et Mme Lucien Rioux (Juliette); trois belles-filles et deux gendres; six petits-enfants: Hugues, Jean-Eudes, Claude, Jacques Rioux, Mireille Dumas et Jean-Marie Rioux; une belle-sœur: Mme Abraham Gagnon.

M. le curé Joseph Gavrin chanta le service assisté de MM. les abbés J.-B. Gavrin, représentant du Séminaire de Rimouski, et Wilfrid D'Amours, vicaire de la paroisse, comme diacre et sous-diacre.

M. le curé Hector Lanouette, de Ste-Rita, ancien vicaire de la paroisse, porta la messe à l'autel latéral. Portait la croix: M. Isidore Lafrance. Les porteurs étaient: MM. Charles Lafrance, Adolphe Soudard, Thomas Dumont, Wilfrid Langelier, Ernest D'Auteuil et Adèle Rioux. MM. Samuel Ouellet, Ludger Ouellet, MM. Ernest Soudard et François Lafrance tenaient les coins du poêle. MM. Philippe Jean et Albert Dumas, de Trois-Pistoles faisaient la quête. M. H. Soucy, de Trois-Pistoles dirigeait les funérailles. M. P.-E. Bérubé, organisateur de Trois-Pistoles touchait l'orgue. Le choeur mixte, sous la direction de M. Lazare Santerre exécuta pieusement la messe de Requiem et des cantiques appropriés. Outre une assistance nombreuse des paroissiens on remarquait: M. Anatole Rioux, représentant autorisé par les membres de la commission du salaire minimum de Québec M. J.-B. Deschênes, MM. Frédéric Michaud, Albert Dumas, Philippe Jean, Herménégilde Lavoie, de T.

Pistoles; MM. Georges et Simon Bérubé, de St-Arsène; M. et Mme Wilfrid Michaud, de Ste-Françoise; M. et Mme Camille Gamache, de St-Clément; M. Chs.-Eug. D'Amours, de Trois-Pistoles; MM. Oscar Belzil et Gérard Deschênes, de Ste-Rita et quelques autres dont les noms nous échappent.

Grand-messes: MM. les membres et le personnel de la Commission du salaire minimum, Québec, ont versé les honoraires de 4 grand-messes. M. et Mme J.-Narcisse Rioux, de Heath Point, Anticosti; M. et Mme Bertrand Rioux, Québec; M. et Mme Gérard Rioux, M. et Mme Henri Dumas, M. et Mme Lucien Rioux, St-Jean de Dieu; M. Horace Langelier, Montréal; M. et Mme Léon D'Auteuil, St-Guy.

Messes privilégiées: M. et Mme Albert Dumas, 2; M. Philippe Jean, M. et Mme L.-P. Breton, Trois-Pistoles; M. et Mme Arthur Rousseau, M. et Mme Aimé Dubois, Famille Emile Rioux, M. Antoine Jean, Famille Jean D'Auteuil, M. Emmanuel Rioux, courrier, Famille Moise Tremblay, M. et Mme Irène Gaudreau, M. et Mme Vénérand Bélanger, Dr et Mme Roland Gignas, St-Jean de Dieu; M. Joseph April, St-Elie; M. l'abbé Gérard Caron, l'Isle-Verte; M. et Mme Rino Thibault, Rivière-du-Loup; M. l'abbé Laurent Beaulieu, Rimouski; Dr Antoine Roy, Squatek; M. le curé Hector Lanouette, Ste-Rita; M. Philéas April, Trois-Pistoles; Mme Ernest Martin, Rimouski.

Basses messes: M. le curé Pierre Lafrance, St-Léon le Grand; M. l'abbé Albert Gavrin, Rimouski; M. le curé David D'Auteuil, Notre-Dame du Sacré-Cœur; Capt. Gérard Dorian, Valcartier; Lt. M. Thibodeau, Lt. P. Boivin, Lt. H. Lapointe, Lt. G. Pelletier, Lt. A. Arnoldi, Valcartier; M. et Mme Jules Rousseau, M. et Mme Lucien D'Auteuil, M. et Mme Bertrand Rioux.

Trésor spirituel de l'ordre de S. Dominique: Famille Joseph Jean, Rimouski.

Bouquet spirituel de Terre Sainte: M. et Mme Jean Labrie, Montréal.

Bouquet spirituel: Mme Ernest St-Pierre, Trois-Pistoles; M. et Mme Chs.-Emile Rioux, M. et Mme Lucien Rousseau, Famille Abraham Gagnon, M. et Mme Florent Rioux, Famille Alexis Rioux, M. et Mme Adèle Rioux, Famille Emile Chamberland, Famille André Morency, Famille Wilfrid Langelier, Mlle Marie D'Auteuil, et ses élèves, M. et Mme Chs.-E. Morency, Famille Ernest Rousseau, St-Jean de Dieu; Mme Pierre Dumont, St-Guy; Famille Chs.-Eug. D'Amours, Trois-Pistoles.

Symphonies: M. et Mme Adrien Rioux, Famille Jean Tremblay, M. et Mme Maurice Rioux, Famille Georges Drapeau, Mlle M.-Agnes D'Auteuil, Famille Alph. Rioux, fils Alph., Famille Isidore Jean, Famille Luc Rioux, Mlle Marguerite Leblond, Famille Jean Morency, M. et Mme Eugène Rioux, fils Eug., M. et Mme Napoléon Veilleux, Famille de Dame Vve Thomas D'Auteuil, M. et Mme Gérard Veilleux, M. et Mme Auguste Lepege, M. Léo Rioux, fils Luc, M. et Mme Samuel Ouellet, Famille Honoré Michaud, M. et Mme Clément Veilleux, M. et Mme Jos. Rous-

seaux, M. et Mme Eloi Beaulieu, M. et Mme Alphonse Rioux, fils Luc, M. et Mme Arthur Rousseau, hôtelier, Famille de M. le curé J. Gavrin, Famille de Mlle Alphonse Rousseau, M. et Mme Ernest Soudard, Famille Antoine Rioux, M. et Mme Théophile Jean, Famille Ludger Ouellet, M. et Mme Gérard Sirois, M. et Mme Joseph Michaud, marchand; M. et Mme Eugène Beaulieu, Famille Adolphe Soudard, Mmes Hermine et Albertine Ouellet, M. et Mme Alphonse Rioux, aus Alph., Mlle Marie Plourde, M. Charles Lafrance, M. et Mme Paul Rousseau, M. et Mme Jules D'Auteuil, M. et Mme Arthur Chamberland, Mlle Adrienne Drapeau, M. et Mme Wilfrid Dumont, Famille Lazare Santerre, M. et Mme Joseph Ouellet, Famille François Lafrance, M. et Mme Gaudiose Rioux, M. et Mme François Drapeau, Famille Isidore Rioux, Famille Eugène Rioux, Famille Ernest D'Auteuil, M. et Mme Thomas Dumont, Famille Nazaire D'Amours, tous de St-Jean de Dieu; M. et Mme Wilfrid D'Amours, M. et Mme Isidore Labrie, M. et Mme P.-E. Bérubé, M. et Mme Ernest Rioux, voyageur, M. et Mme Alphonse Fournier, M. et Mme H. Duval, M. G.-A. Gagnon, Famille Herménégilde Lavoie, Famille David Rioux, Mlle Antoinette Desjardins, Mlle Pauline Michaud, M. J.-B. Deschênes, M. et Mme Anatole Rioux, Dr et Mme Marcel Catellier, Dr et Mme J.-L. Desjardins, M. et Mme Alcide Dumont, Famille Jos. Côté, tous de Trois-Pistoles; M. le curé Wilfrid Dionne, Ste-Flavie; Honorable Adèle Godbout, premier ministre, Québec; M. et Mme Alphonse Nicole, St-Simon; Mgr Lionel Roy, supérieur du Séminaire de Rimouski; M. et Mme Alphonse Rioux, Rivière-du-Loup; M. Vincent Langelier, M. et Mme L. Delage, Montréal; Révérend Secour Ste-Adèle, missionnaire de la Congrégation de l'Immaculée Conception, Rimouski; RR. SS. St-Albert, Ste-Marie et St-Luc, des Dames Ursulines, Québec; M. l'abbé J.-Omer Gamache, curé de St-Vincent; M. D.-B. Lauzé, St-Jean Deschênes; M. et Mme J.-Paul, Loretteville; Lt. Louis Rousseau, Sussex, N.-B.; M. et Mme J.-V. Bélanger, Sully; Mlle Gertrude Paul, Loretteville; Mlle Annette et Mme Jos. Lemieux, St-Elie; M. et Mme J.-B. Gagné, St-Clément; MM. Maurice et Adrien Dumas, Québec; Mlle Françoise Lauzé, St-Eusèbe.

ne Bérubé.

On procéda ensuite à l'élaboration du programme des activités du cercle pour la nouvelle année.

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC

LOUIS CYR, champion homme fort du monde, dont la façon favorite de manier les prisonniers consistait, quand il était officier de police à Montréal, à en balancer deux, un sous chaque bras, et à les conduire ainsi au poste de police le plus rapproché.

Voici ses records:—

Lévé de 3,526 livres de fonte sur une plate-forme.

Lévé de 265 livres par-dessus la tête, le bras tendu.

Lévé, avec un doigt, d'un poids de 490 livres.

Sept exploits brisant tout record à l'Aquarium Hall de Londres, Angleterre.

A Boston, levé, sur son dos, une plate-forme portant 18 hommes d'un poids total de 4,300 livres.

Onze records de levé de poids à Chicago, en 1896.

Le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES \$1.05 26 ONCES \$2.40 40 ONCES \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous le surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillers, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN 1695

Nous avons le très vif regret d'annoncer la mort d'un des plus connus et estimés de nos paroissiens, M. Florian Rioux, inspecteur dans le département des salaires minimum, décédé subitement à St-Louis du Ha! Ha! le 15 janvier, à l'âge de 56 ans et 5 mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 18 janvier, à St-Jean de Dieu, au milieu d'une grande foule.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, trois fils : J.-Narcisse, de Heath Point, Anticosti, Bertrand, de Québec et Gérard, de St-Jean de Dieu; deux filles: Mme Henri Dumas (Germaine) et Mme Lucien Rioux (Juliette); trois belles-filles et deux gendres; six petits-enfants: Hugues, Jean-Eudes, Claude, Jacques Rioux, Mireille Dumas et Jean-Marie Rioux; une belle-sœur: Mme Abraham Gagnon.

M. le curé Joseph Gavrin chanta le service assisté de MM. les abbés J.-B. Gavrin, représentant du Séminaire de Rimouski, et Wilfrid D'Amours, vicaire de la paroisse, comme diacre et sous-diacre.

M. le curé Hector Lanouette, de Ste-Rita, ancien vicaire de la paroisse, porta la messe à l'autel latéral. Portait la croix: M. Isidore Lafrance. Les porteurs étaient: MM. Charles Lafrance, Adolphe Soudard, Thomas Dumont, Wilfrid Langelier, Ernest D'Auteuil et Adèle Rioux. MM. Samuel Ouellet, Ludger Ouellet, MM. Ernest Soudard et François Lafrance tenaient les coins du poêle. MM. Philippe Jean et Albert Dumas, de Trois-Pistoles faisaient la quête. M. H. Soucy, de Trois-Pistoles dirigeait les funérailles. M. P.-E. Bérubé, organisateur de Trois-Pistoles touchait l'orgue. Le choeur mixte, sous la direction de M. Lazare Santerre exécuta pieusement la messe de Requiem et des cantiques appropriés. Outre une assistance nombreuse des paroissiens on remarquait: M. Anatole Rioux, représentant autorisé par les membres de la commission du salaire minimum de Québec M. J.-B. Deschênes, MM. Frédéric Michaud, Albert Dumas, Philippe Jean, Herménégilde Lavoie, de T.

Pistoles; MM. Georges et Simon Bérubé, de St-Arsène; M. et Mme Wilfrid Michaud, de Ste-Françoise; M. et Mme Camille Gamache, de St-Clément; M. Chs.-Eug. D'Amours, de Trois-Pistoles; MM. Oscar Belzil et Gérard Deschênes, de Ste-Rita et quelques autres dont les noms nous échappent.

Grand-messes: MM. les membres et le personnel de la Commission du salaire minimum, Québec, ont versé les honoraires de 4 grand-messes. M. et Mme J.-Narcisse Rioux, de Heath Point, Anticosti; M. et Mme Bertrand Rioux, Québec; M. et Mme Gérard Rioux, M. et Mme Henri Dumas, M. et Mme Lucien Rioux, St-Jean de Dieu; M. Horace Langelier, Montréal; M. et Mme Léon D'Auteuil, St-Guy.

Messes privilégiées: M. et Mme Albert Dumas, 2; M. Philippe Jean, M. et Mme L.-P. Breton, Trois-Pistoles; M. et Mme Arthur Rousseau, M. et Mme Aimé Dubois, Famille Emile Rioux, M. Antoine Jean, Famille Jean D'Auteuil, M. Emmanuel Rioux, courrier, Famille Moise Tremblay, M. et Mme Irène Gaudreau, M. et Mme Vénérand Bélanger, Dr et Mme Roland Gignas, St-Jean de Dieu; M. Joseph April, St-Elie; M. l'abbé Gérard Caron, l'Isle-Verte; M. et Mme Rino Thibault, Rivière-du-Loup; M. l'abbé Laurent Beaulieu, Rimouski; Dr Antoine Roy, Squatek; M. le curé Hector Lanouette, Ste-Rita; M. Philéas April, Trois-Pistoles; Mme Ernest Martin, Rimouski.

Basses messes: M. le curé Pierre Lafrance, St-Léon le Grand; M. l'abbé Albert Gavrin, Rimouski; M. le curé David D'Auteuil, Notre-Dame du Sacré-Cœur; Capt. Gérard Dorian, Valcartier; Lt. M. Thibodeau, Lt. P. Boivin, Lt. H. Lapointe, Lt. G. Pelletier, Lt. A. Arnoldi, Valcartier; M. et Mme Jules Rousseau, M. et Mme Lucien D'Auteuil, M. et Mme Bertrand Rioux.

Trésor spirituel de l'ordre de S. Dominique: Famille Joseph Jean, Rimouski.

Bouquet spirituel de Terre Sainte: M. et Mme Jean Labrie, Montréal.

Bouquet spirituel: Mme Ernest St-Pierre, Trois-Pistoles; M. et Mme Chs.-Emile Rioux, M. et Mme Lucien Rousseau, Famille Abraham Gagnon, M. et Mme Florent Rioux, Famille Alexis Rioux, M. et Mme Adèle Rioux, Famille Emile Chamberland, Famille André Morency, Famille Wilfrid Langelier, Mlle Marie D'Auteuil, et ses élèves, M. et Mme Chs.-E. Morency, Famille Ernest Rousseau, St-Jean de Dieu; Mme Pierre Dumont, St-Guy; Famille Chs.-Eug. D'Amours, Trois-Pistoles.

Symphonies: M. et Mme Adrien Rioux, Famille Jean Tremblay, M. et Mme Maurice Rioux, Famille Georges Drapeau, Mlle M.-Agnes D'Auteuil, Famille Alph. Rioux, fils Alph., Famille Isidore Jean, Famille Luc Rioux, Mlle Marguerite Leblond, Famille Jean Morency, M. et Mme Eugène Rioux, fils Eug., M. et Mme Napoléon Veilleux, Famille de Dame Vve Thomas D'Auteuil, M. et Mme Gérard Veilleux, M. et Mme Auguste Lepege, M. Léo Rioux, fils Luc, M. et Mme Samuel Ouellet, Famille Honoré Michaud, M. et Mme Clément Veilleux, M. et Mme Jos. Rous-

seaux, M. et Mme Eloi Beaulieu, M. et Mme Alphonse Rioux, fils Luc, M. et Mme Arthur Rousseau, hôtelier, Famille de M. le curé J. Gavrin, Famille de Mlle Alphonse Rousseau, M. et Mme Ernest Soudard, Famille Antoine Rioux, M. et Mme Théophile Jean, Famille Ludger Ouellet, M. et Mme Gérard Sirois, M. et Mme Joseph Michaud, marchand; M. et Mme Eugène Beaulieu, Famille Adolphe Soudard, Mmes Hermine et Albertine Ouellet, M. et Mme Alphonse Rioux, aus Alph., Mlle Marie Plourde, M. Charles Lafrance, M. et Mme Paul Rousseau, M. et Mme Jules D'Auteuil, M. et Mme Arthur Chamberland, Mlle Adrienne Drapeau, M. et Mme Wilfrid Dumont, Famille Lazare Santerre, M. et Mme Joseph Ouellet, Famille François Lafrance, M. et Mme Gaudiose Rioux, M. et Mme François Drapeau, Famille Isidore Rioux, Famille Eugène Rioux, Famille Ernest D'Auteuil, M. et Mme Thomas Dumont, Famille Nazaire D'Amours, tous de St-Jean de Dieu; M. et Mme Wilfrid D'Amours, M. et Mme Isidore Labrie, M. et Mme P.-E. Bérubé, M. et Mme Ernest Rioux, voyageur, M. et Mme Alphonse Fournier, M. et Mme H. Duval, M. G.-A. Gagnon, Famille Herménégilde Lavoie, Famille David Rioux, Mlle Antoinette Desjardins, Mlle Pauline Michaud, M. J.-B. Deschênes, M. et Mme Anatole Rioux, Dr et Mme Marcel Catellier, Dr et Mme J.-L. Desjardins, M. et Mme Alcide Dumont, Famille Jos. Côté, tous de Trois-Pistoles; M. le curé Wilfrid Dionne, Ste-Flavie; Honorable Adèle Godbout, premier ministre, Québec; M. et Mme Alphonse Nicole, St-Simon; Mgr Lionel Roy, supérieur du Séminaire de Rimouski; M. et Mme Alphonse Rioux, Rivière-du-Loup; M. Vincent Langelier, M. et Mme L. Delage, Montréal; Révérend Secour Ste-Adèle, missionnaire de la Congrégation de l'Immaculée Conception, Rimouski; RR. SS. St-Albert, Ste-Marie et St-Luc, des Dames Ursulines, Québec; M. l'abbé J.-Omer Gamache, curé de St-Vincent; M. D.-B. Lauzé, St-Jean Deschênes; M. et Mme J.-Paul, Loretteville; Lt. Louis Rousseau, Sussex, N.-B.; M. et Mme J.-V. Bélanger, Sully; Mlle Gertrude Paul, Loretteville; Mlle Annette et Mme Jos. Lemieux, St-Elie; M. et Mme J.-B. Gagné, St-Clément; MM. Maurice et Adrien Dumas, Québec; Mlle Françoise Lauzé, St-Eusèbe.

ne Bérubé.

On procéda ensuite à l'élaboration du programme des activités du cercle pour la nouvelle année.

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC

LOUIS CYR, champion homme fort du monde, dont la façon favorite de manier les prisonniers consistait, quand il était officier de police à Montréal, à en balancer deux, un sous chaque bras, et à les conduire ainsi au poste de police le plus rapproché.

Voici ses records:—

Lévé de 3,526 livres de fonte sur une plate-forme.

Lévé de 265 livres par-dessus la tête, le bras tendu.

Lévé, avec un doigt, d'un poids de 490 livres.

Sept exploits brisant tout record à l'Aquarium Hall de Londres, Angleterre.

A Boston, levé, sur son dos, une plate-forme portant 18 hommes d'un poids total de 4,300 livres.

Onze records de levé de poids à Chicago, en 1896.

Le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES \$1.05 26 ONCES \$2.40 40 ONCES \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous le surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillers, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN 1695

Nous avons le très vif regret d'annoncer la mort d'un des plus connus et estimés de nos paroissiens, M. Florian Rioux, inspecteur dans le département des salaires minimum, décédé subitement à St-Louis du Ha! Ha! le 15 janvier, à l'âge de 56 ans et 5 mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 18 janvier, à St-Jean de Dieu, au milieu d'une grande foule.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, trois fils : J.-Narcisse, de Heath Point, Anticosti, Bertrand, de Québec et Gérard, de St-Jean de Dieu; deux filles: Mme Henri Dumas (Germaine) et Mme Lucien Rioux (Juliette); trois belles-filles et deux gendres; six petits-enfants: Hugues, Jean-Eudes, Claude, Jacques Rioux, Mireille Dumas et Jean-Marie Rioux; une belle-sœur: Mme Abraham Gagnon.

M. le curé Joseph Gavrin chanta le service assisté de MM. les abbés J.-B. Gavrin, représentant du Séminaire de Rimouski, et Wilfrid D'Amours, vicaire de la paroisse, comme diacre et sous-diacre.

M. le curé Hector Lanouette, de Ste-Rita, ancien vicaire de la paroisse, porta la messe à l'autel latéral. Portait la croix: M. Isidore Lafrance. Les porteurs étaient: MM. Charles Lafrance, Adolphe Soudard, Thomas Dumont, Wilfrid Langelier, Ernest D'Auteuil et Adèle Rioux. MM. Samuel Ouellet, Ludger Ouellet, MM. Ernest Soudard et François Lafrance tenaient les coins du poêle. MM. Philippe Jean et Albert Dumas, de Trois-Pistoles faisaient la quête. M. H. Soucy, de Trois-Pistoles dirigeait les funérailles. M. P.-E. Bérubé, organisateur de Trois-Pistoles touchait l'orgue. Le choeur mixte, sous la direction de M. Lazare Santerre exécuta pieusement la messe de Requiem et des cantiques appropriés. Outre une assistance nombreuse des paroissiens on remarquait: M. Anatole Rioux, représentant autorisé par les membres de la commission du salaire minimum de Québec M. J.-B. Deschênes, MM. Frédéric Michaud, Albert Dumas, Philippe Jean, Herménégilde Lavoie, de T.

Pistoles; MM. Georges et Simon Bérubé, de St-Arsène; M. et Mme Wilfrid Michaud, de Ste-Françoise; M. et Mme Camille Gamache, de St-Clément; M. Chs.-Eug. D'Amours, de Trois-Pistoles; MM. Oscar Belzil et Gérard Deschênes, de Ste-Rita et quelques autres dont les noms nous échappent.

Grand-messes: MM. les membres et le personnel de la Commission du salaire minimum, Québec, ont versé les honoraires de 4 grand-messes. M. et Mme J.-Narcisse Rioux, de Heath Point, Anticosti; M. et Mme Bertrand Rioux, Québec; M. et Mme Gérard Rioux, M. et Mme Henri Dumas, M. et Mme Lucien Rioux, St-Jean de Dieu; M. Horace Langelier, Montréal; M. et Mme Léon D'Auteuil, St-Guy.

Messes privilégiées: M. et Mme Albert Dumas, 2; M. Philippe Jean, M. et Mme L.-P. Breton, Trois-Pistoles; M. et Mme Arthur Rousseau, M. et Mme Aimé Dubois, Famille Emile Rioux, M. Antoine Jean, Famille Jean D'Auteuil, M. Emmanuel Rioux, courrier, Famille Moise Tremblay, M. et Mme Irène Gaudreau, M. et Mme Vénérand Bélanger, Dr et Mme Roland Gignas, St-Jean de Dieu; M. Joseph April, St-Elie; M. l'abbé Gérard Caron, l'Isle-Verte; M. et Mme Rino Thibault, Rivière-du-Loup; M. l'abbé Laurent Beaulieu, Rimouski; Dr Antoine Roy, Squatek; M. le curé Hector Lanouette, Ste-Rita; M. Philéas April, Trois-Pistoles; Mme Ernest Martin, Rimouski.

Basses messes: M. le curé Pierre Lafrance, St-Léon le Grand; M. l'abbé Albert Gavrin, Rimouski; M. le cur

Funérailles de M. Ernest Beaulieu dit Hudon

Les funérailles de M. Ernest Beaulieu dit Hudon, décédé le 12 janvier, à l'âge de 72 ans, eurent lieu en l'église de St-Ludger de Rivière-du-Loup, mercredi le 15 janvier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite et le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Boucher, vicaire de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Ulysse Tremblay, Charles Lafrance, Arthur Wilson et James Wilson, tous neveux du défunt.

Le deuil était conduit par ses enfants: Ernest Hudon, François, Charles et Albertine Ouellet; son frère: M. Louis Beaulieu, de Rivière-Ouelle; ses sœurs: Mmes Edmond Hudon, de Québec, Alphonse Saindon, de Rivière-du-Loup; ses beaux-frères: MM. Pierre Nadeau, Edmond Hudon, Alphonse Saindon, Nestor Michaud, Joseph Beaulieu, tous deux de St-Philippe de Néri; Georges Michaud, de Rivière-Ouelle; sa belle-sœur: Mme André Gagnon, de Bienville; sa cousine: Mme Emile Richard, de St-Philippe de Néri; ses neveux et nièces: M. et Mme Alex. Thériault, Mme Ulysse Tremblay, M. et Mme Louis Lafrance, Mme Origène Janelle, de Rimouski; M. et Mme Philippe Nadeau, M. Amédée Nadeau, M. et Mme Eugène Plourde, Mme Charles Pelletier, de Rivière-Ouelle; Mme Gérard Ancil, de Ste-Anne de la Pocatière; M. Maurice Thériault, Mlle Mercédès, Marguerite Tremblay, Madeleine Thériault, Mme Charles Lafrance, Mmes Joseph Michaud (Fr.), Joseph Michaud (Jos.), Mlle Maria Michaud, M. Adolphe Michaud, de Rivière-Ouelle, Charles Lafrance, fils, Antonio Lafrance, Albert Lizotte, etc., et plusieurs citoyens de la ville.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies dont voici la liste:

Grand-messes: Par son épouse, M. et Mme Pierre Nadeau, M. et Mme Edmond Hudon, M. et Mme Alphonse Saindon, l'honorable et Mlle Léon Casgrain, M. et Mme L.-P. Lizotte, M. P., M. Ernest Hudon, fils, Albertine Ouellet, François Ouellet, Clovis Ouellet, de Cadillac.

Messes privilégiées: M. et Mme Ulysse Tremblay, Famille Louis Lafrance, MM. Arthur Wilson, James Wilson, M. et Mme Philippe Nadeau, Mlle Elisa Ouellet, Bienville; M. et Mme Joseph Ouellet, Giffard; Famille Charles Lafrance, M. Wilfrid Lévesque, Chaudière Station; Mlle Herédès et Marguerite Tremblay, M. et Mme Pierre Lafrance, M. et Mme Georges Couturier, Dr et Mme Alph. Couturier, Famille Joseph Dionne, M. et Mme Jean-Baptiste Bérubé, M. et Mme Edgar Lacombe, M. et Mme Ernest Poussard, M. et Mme J.-A. Gagnon, M. et Mme Georges Hodgson, M. et Mme C.-E. Raymond, M. et Mme Clément Morin, M. et Mme Frs. Viel, Mme Jos. Malenfant, Edmondston; M. et Mme Charles-Léon Nadeau, M. Paul et Mlle Anna Morin, Mlle Isidore et Rita Paradis, Mlle Fernande Sirois, M. Polycarpe Ouellet, fils, Mme S. Belle, Mlle P. Belle.

Messes: Mmes Georges Couturier, Ste-Hélène; Mlle Corinne Ouellet, Québec; M. et Mme Eugène Plourde, M. et Mme Timothée Dubé, Mlle Alice Fraser, Mlle Dorée Hodgson, Mlle Gemma Hodgson, Mlle Blanche Morin, Mme Alphonse Nadeau, M. et Mme Nadeau, M. Camille et Edna Gorrin, M. et Mme Ernest Maranda.

Couronne de fleurs: Par ses enfants.

Affiliation aux prières: M. et Mme André Gagnon, Bienville; M. et Mme Frontenac Lamontagne, Madame Charles Ouellet, Marie-Paule et Gabrielle Ouellet, Québec; M. et Mme J.-J. Dionne, M. et Mme Arthur Belzile, M. et Mme John-F. Martin, Lejeune; M. et Mme Edouard Proulx, Mlle Simone Proulx, Mlle Laura Couturier, Mme Vve Joseph Gagnon, James et Hélène Labonté.

Télégrammes: M. et Mme J.-D. Wilson, Drummondville; M. et Mme

SI VOTRE NEZ "SE BOUCHE" LA NUIT

Vous empêchez de respirer et de dormir

MÉDICAMENT A 3 FINS Voici une bonne nouvelle... Si votre nez "se bouche" la nuit, et rend la respiration difficile, mettez-vous du Va-tro-nol dans chaque narine. Le Va-tro-nol fait 3 choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il vous apporte plus de bien-être, facilite la respiration, provoque le sommeil... Rapidez-vous ceci, il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer, s'il est employé à temps.

VICKS VA-TRO-NOL

Origène Janelle, Rimouski; M. James Wilson, Parent; M. et Mme Jos. A. Hudon, Québec; M. L.-O. Picard, Banque de Montréal, Cadillac. Bouquets spirituels: M. et Mme Nestor Michaud, St-Philippe de Néri; Famille J.-Bte. Saindon, M. et Mme Arthur Sirois, M. et Mme Nadeau, Desjardins, M. et Mme Adrien Plourde, St-Philippe de Néri.

Symptômes: Famille Jijoseph Hudon, Famille de Mme Emile Richard, St-Philippe de Néri; M. et Mme Louis Beaulieu, Rivière-Ouelle; M. et Mme Charles Ouellet, Rivière-Ouelle; Le personnel religieux de l'Hôpital St-Joseph du Précieux Sang, Association des Dames Paroissiales de l'Hôpital, M. et Mme Willie Wilson, M. et Mme Léopold Lafrance, Mme Johnny Wilson, M. Jean-Frs. Pouliot, M. P., M. le maire Antonio Paradis, M. le magistrat et Mme Alex. Michaud, M. et Mme H.-A. Cormier, Québec; M. et Mme Omer Lebrun, Laval des Rapides; M. et Mme Charles Pelletier, Rivière-Ouelle; Mlle Océline d'Anjou et Thérèse Hudon, Couvent de Rivière-Ouelle; Adolphe Michaud, Rivière-Ouelle; Famille de Mme Jos. Richard, Famille Donat Michaud, M. Antonio Lévesque, Mont-Joli; M. Amédée Nadeau, Famille Origène Janelle, Famille Alex. Thériault, M. et Mme Eusèbe Marquis, Notaire J.-O. Lévesque, Famille Charles Hodgson, Famille O.-Georges, Famille Ernest Lévesque, Mme Alphonse Paradis, Famille J.-D. Beaulieu, Famille Georges Michaud, Famille J.-A. Ross, Famille J.-N. Béchard, père, Famille Thérèse Bouchard, M. et Mme Thadée Lévesque, M. et Mme Rosario Lord, Famille J.-A. Pelletier, Famille Adélaïde Ouellet, M. Georges Michaud, M. Alphonse

St-Clément

Résultat des concours pour le mois de janvier, à l'école No. 3: Mlle Marcelle Beaulieu, inst. 6ème année: Léonie April, 157,5 sur 170.

5ème année: Richard Côté, 142,5 sur 160; Benoit Charron, 142; Anna Charron, 122 sur 140.

4ème année: Réginald Charron, 129,5 sur 140; Gustave April, 128; Thérèse-Anne Côté, 121; Marcel Charron, 115,5; Romain April, 114,5.

3ème année: Rita Charron, 118,5 sur 130; Marielle April, 117.

2ème année: Régis April, 98 sur 100; Emilien Charron, 95,5; Fernando Charron, 95.

Remerciements pour sympathies

M. Ludger Pelletier et sa famille le remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur mère soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, messages, cartes de sympathie, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

Turgeon, M. et Mme Luc Morin, Famille Léo Hudon, M. et Mme Charles Lepage, M. et Mme Wilfrid Dionne, M. et Mme Jean-A. Guy, M. et Mme Paul Bernier, Famille Jos. April, Famille Sylvio Richard, Mlle Marie-Jeanne Martineau, Famille Jos. Guy, Mme Vve Jos-Marie Gagnon, Famille Ludger Bérubé, M. David Lapointe, Mme Delphine Talbot, Famille Adélaïde Caron, M. et Mme Charles Bernier, Famille Napoléon Grondin, M. et Mme C.-E. Plourde, M. Léon Couillard, Mme Vve Eugène Côté, Famille Auguste Fournier, Mme Timothée Pelletier et Cyrille Pelletier, M. et Mme Eusèbe Bérubé, Famille Elzéar Lebel, M. et Mme Alfred Lévesque, Famille Ed. Couillard, Mme Régine Fortin et Mlle Eugénie Fortin, Famille Arthur Emont, M. et Mme Antonio Carrier, Mme Pierre Gagné, Famille Charles Baille, Mlle Eva Vaillancourt, Mlle Juliette et Lucienne Bélanger, M. et Mme Alexis Dumais, M. et Mme Émile D'Amours, M. et Mme J.-Léon Dumont, Famille Omer Bernier, M. et Mme Charles Lévesque, Famille François Dubé, M. et Mme Pascal Lebel, Mme Victorien Dionne, M. Laval Dionne, M. et Mme Georges Bernier, M. et Mme Charles Dubé, M. et Mme Rosalbert Thériault, M. et Mme Omer Vaillancourt, Famille Arthur Lévesque, Famille Arthur Pelletier, M. et Mme Médéric Lévesque, M. et Mme Arsène Chouinard, Famille J.-S. Michaud, M. et Mme J.-W. Dubé, Famille Achille Chénard, M. Ludger Plourde, M. et Mme Jérémie Bérubé, M. Jean-Léon Michaud, Famille Ludger Laplante, Mlle Alberta Murray et Charles Pelletier, Famille Arthur Lizotte, Albert Lizotte, M. et Mme F. St-Georges, Québec; M. Gérard Ouellet, Famille Arthur Ouellet, M. et Mme C.-E. Beaulieu, Mme Adélaïde Deschênes, M. et Mme Ovide Viel, M. Lionel Proulx, M. et Mme Hervé Tremblay, M. et Mme Gérard Levasseur, Famille Pierre Pelletier, Mlle Cordélia et Hénédine Ouellet, M. et Mme Charles Drapeau, M. et Mme Hilaire Côté, Famille J.-A. Chamberland, M. et Mme Walter Fraser, Mlle Lachance, M. et Mme J.-Desjardins, M. et Mme Louis-Philippe Labossionnière, Rivière-Ouelle; Mlle Germaine Doyon, m. g. M. et Mme Hervé Bérubé, M. et Mme Alfred Page, M. et Mme André St-Pierre, M. et Mme Emile Couturier, M. J.-Bte. Lavoie, avocat, Mlle Annette Thériault, M. Albert Lafrance, Famille Alfred Lévesque, Station; M. et Mme Narcisse Pelletier, Famille Frs. Viel, rentier; Famille Pierre Guy, Famille Nelson Plourde, Famille Joseph Lévesque, M. et Mme J.-P. Omer Michaud, Mme Alphonse Dubé, M. et Mme Oniel Quinn, Famille Ludger Deschênes, Famille Donat Sénéchal, Famille Jos. Michaud, Rivière-Ouelle; M. N.-O. Sirois, Mlle Jeanne Levasseur, Famille Alphonse Martin, Famille Joseph Ouellet, Famille de Mme Napoléon Carrier, Mme Vve Jos. Michaud, Rivière-Ouelle; M. et Mme C. Raymond, M. André Bérubé, M. et Mme J.-P. Ouellet, M. C.-H. Ouellet, Famille Oscar Aubut, M. et Mme Jos. Marier, Famille L.-A. Plourde, M. et Mme Jacques-A. Dionne, M. et Mme Roland Dubé, M. et Mme Roger Dubé, M. et Mme Adélaïde Deschênes, Famille William Roberge, Famille Ludger Ouellet, M. et Mme Gérard Ouellet, Famille Alfred Ouellet, Famille Euclide Proulx, Rivière-Ouelle; M. et Mme Xavier Marcotte, M. Frank Marcotte, M. et Mme A.-W. Vaillancourt, M. et Mme Elias Dubé, Isle-Verte; Mlle Gisèle Nadeau, M. et Mme Cyrien Madore, Mme Elzéar Parent et ses enfants, M. Hector d'Anjou, M. Fernand Belzile, Mlle Adrienne Maillo, M. et Mme Patrick Bérubé, M. et Mme L.-A. Ouellet, M. Ernest Deschênes, Rivière-Verte; MM. P. Emile et Florent Réaume, Bona Roussel, René Pelletier, Louis Vaillancourt, Adélaïde Gauthier.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Ernest Lévesque, entrepreneur de pompes funèbres, de cette ville. La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies, soit par télégrammes, offrandes de messes, affluences, bouquets spirituels, cartes de sympathie, visites ou assistance aux funérailles.

ISLE-VERTE

FEU MME J. MICHAUD.—Vendredi, le 17 janvier est décédée à l'Isle-Verte, Dame Anne Côté, épouse de M. Joseph Michaud, forgeron. Elle était de 67 ans. Les funérailles eurent lieu le 21, à 8h. 30.

M. le curé E. Guimont fit la levée du corps et M. l'abbé G. Caron, chanta le service.

Les porteurs étaient MM. Jean Michaud, Alfred Michaud, Emile Ouellet et Ludger Ouellet.

La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par Mme Elzéar Godbout et les rubans par Mmes Charles Pelletier, Alfred Dion, Alphonse Dion et Auguste Beaulieu.

Elle laisse dans le deuil outre son époux, cinq fils: Léon, Donat, Charles, Georges-Edouard et François; quatre filles: Irène, Sœur Marie-St-Joseph d'Égypte (Maria), des Sœurs du St-Rosaire, de Ste-Anne de Beupré, Sœur Marie-Bernard de Chartres, de St-Adélaïde de Paul (Elisabeth), des Sœurs de St-Paul, Mlle Louis-Philippe Lévesque (Laurette), de Detroit, Michigan; ses frères: Uldéric et Hormidas Côté, de St-André; sa sœur: Mme Ferdinand Soucy (Alice), des Trois-Rivières; ses beaux-frères: MM. Ferdinand Soucy, des Trois-Rivières, Philippe Michaud, de l'Isle-Verte, Alfred Michaud, Emile et Ludger Ouellet, de St-André, Jean Michaud, de St-Clément, Ernest Michaud, de Montréal; ses belles-sœurs: Mmes Philippe, Jean, Alfred et Ernest Michaud, Mmes L. et Emile Ouellet; son gendre: M. Louis-Philippe Lévesque.

Offrandes de messes: M. le chanoine D.-A. Michaud, curé de l'Octave de Métis; MM. Ernest Michaud, de Montréal, Alfred Michaud, de St-André; M. et Mme L.-H. Morin, St-Pascal.

Bouquets spirituels: Famille Jean Michaud, St-Clément; M. et Mme L. P. Lévesque, Detroit, Michigan; Famille Ludger Ouellet, St-André; Familles Alfred Michaud, Charles Pelletier, Mlle Laurette Dion, inst. de l'Isle-Verte.

Sympathies: Mmes Armand Chas-sé, New-York; Familles Elie Bérubé, St-Alexandre; F.-X. Boucher, St-Valérien; M. et Mme Honorius Marquis, Rivière-du-Loup; M. et Mme Ernest Michaud, Montréal; M. et Mme Philippe Chénard, St-Paul de la Croix; M. et Mme Pierre Belzil, Trois-Pistoles; Famille Cyrille Dumas, St-Elou; Familles Alphonse Chouinard, Ernest Lausier, Louis Dion, Eugène Côté, Ernest Rivard, Hippolyte Pettigrew, Lazare Pettigrew, Alfred Dion, Wilfrid Lévesque, M. et Mme Léo Saindon, M. et Mme Auguste Beaulieu, cult. M. et Mme Théodore Côté, M. et Mme Louis Gagné, M. et Mme Omer Côté, M. et Mme Henri Michaud, Mlle Rose-Aimée Carlos, M. et Mme Chs. Ouellet, M. et Mme Charles Caron.

FEU M. CHS THÉRIAUT.—Est décédé le 23 janvier, à l'âge de 84 ans, M. Charles Thériault, époux de dame Hermine Moyen. Les funérailles eurent lieu lundi, le 27.

La levée du corps fut faite par M. le curé E. Guimont et le service fut chanté par M. le vicaire G. Caron.

Portaient le corps: MM. Joseph Ouellet, Alexis Godbout, Elie Dupuis, Alexis Laforest, Alphonse Chouinard, Pierre Viel, M. Joseph Dumont portait la croix. M. Nérée Gagnon conduisait le corbillard.

La bannière du Sacré-Cœur était portée par M. Elzéar Godbout; les rubans par MM. Omer Côté, Camille Thériault.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, trois fils: Charles, Alphonse et Joseph, de St-Hubert; quatre filles: Mmes Morin (Blanche), de St-Charles de Berthier, Mme Omer Thériault (Anna), de St-Épiphane, Mme D'Amours (Mathilda), Mme Hamel (Odile), de Lowell, Mass.; un frère: M. Lazare Thériault, de Salem, Mass.; une sœur: Mme Daigle (Eugénie), de Lynn, Mass.; un beau-frère: M. Jos. Morin, de St-Hubert; ses belles-sœurs: M. A. Michaud, de l'Isle-Verte; Mme Herménie Côté, de St-Quentin, N.-B.; ses belles-filles: Mmes Charles et Alphonse Thériault, de St-Hubert; ses gendres: MM. Morin, de St-Charles de Berthier, Omer Thériault, St-Épiphane, M. M. D'Amours et Hamel, de Lowell et cent petits enfants et soixante arrières petits-enfants, et plusieurs neveux et nièces.

Aux membres des familles en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

VA ET VIENT.—MM. les abbés Joseph Lévesque, vicaire à St-Gabriel et Thomas Sirois, professeur au Séminaire de Rimouski, de passage parmi nous.

M. Joseph Lévesque, de Québec, M. et Mme Wilfrid Dupont, M. Maurice Beaulieu, de Québec, Mlle Maria Lévesque, d'Estcourt, M. Alphonse Beaulieu, de Gaspé, de passage à l'Isle-Verte; à l'occasion du décès de Mme Jean-Raymond Beaulieu.

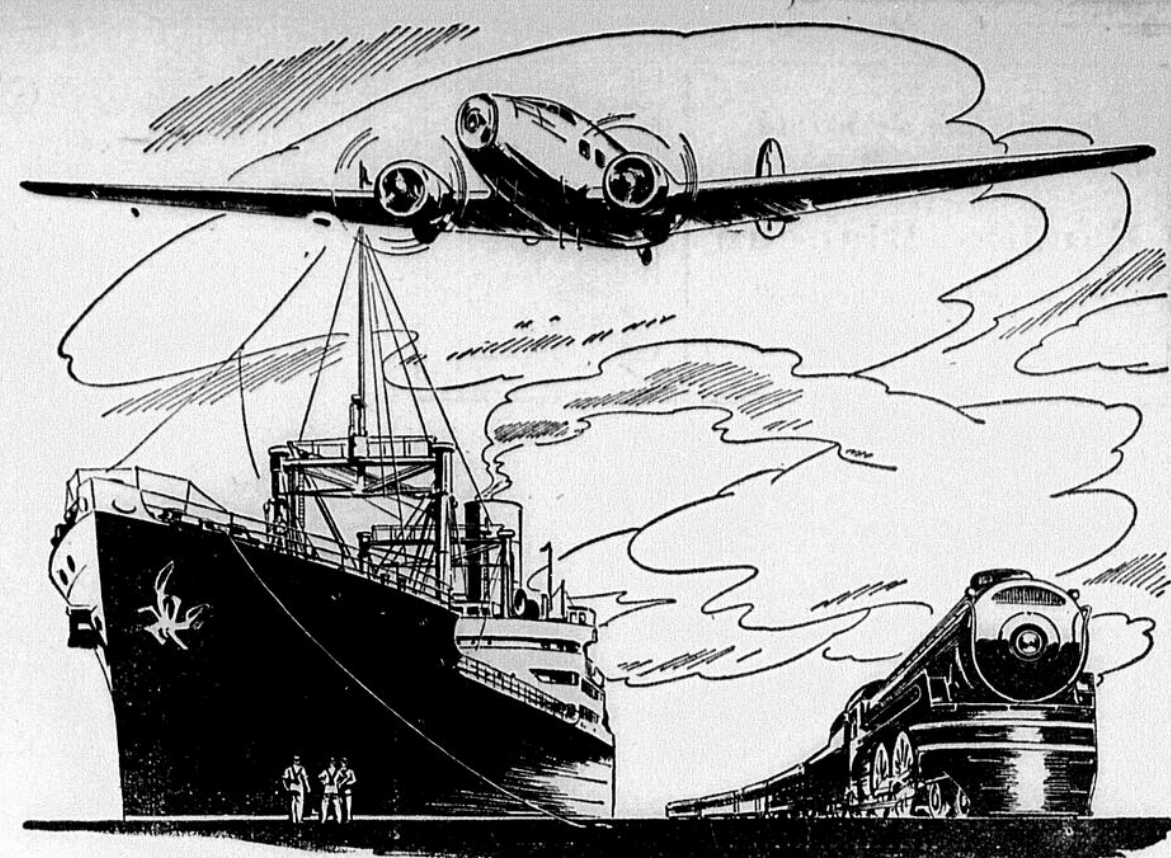
M. Firmin Marquis, de St-Arsène, chez M. François Marquis.

OUTRE-MER

—M. Gérard Chartier, arrivé récemment en Angleterre est heureux de saluer ses amis de Rivière-du-Loup.

Il souhaite à tous une année de bonheur pour 1941. La traversée fut belle. Le mal de mer fut le seul incident. Au revoir.

Pré Gérard Chartier
18th Field Ambulance



Faisant oeuvre de pionnier avec l'industrie des transports, la Banque de Montréal a toujours travaillé de concert avec cette industrie—depuis la diligence jusqu'au train aérodynamique—depuis le voilier jusqu'au navire de ligne moderne; depuis le lent bateau des canaux jusqu'à l'avion ultra-rapide.

Au service des Canadiens et de leurs industries dans toutes les parties du pays, nous vous prions de discuter VOS besoins bancaires avec nous.

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

Succursale de Rivière-du-Loup: J. V. RABOIN, Gérant
Succursale de Mont-Joli: J. W. MICHEL, Gérant
Succursale de Matane: E. L. W. BEAUCHEMIN, Gérant
Succursale d'Amqui: C. E. BARRETT, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE... fruit de 123 années de fructueuses opérations.

Ecole St-Frs-Xavier

5ème année — Examen de janvier.

1. Paul-Eugène Beaulieu 92 %
2. Jean-Louis Rust 90
3. Maurice Desrochers 85
4. Sabin Plourde 80
5. Gaston Pelletier 79
6. Lionel D'Amours 77
7. Georges Franck 76
8. Adrien Ouellet 72
9. Roland Laforest 71,5
10. Gaston Boucher 71
11. Loyola Drolet 70
12. Philippe Béchard 68,5
13. Victor Pettigrew 68
14. Léo Lepage 66,5
15. Lionel Desjardins 65
16. André Nadeau 64
17. Jack Kenny 63
18. Gérard Lafrance 62,5
19. Ronaldo Dumont 62
20. Joseph Guérette 60,5
21. Roland Martin 60
22. Adolphe Courcy 60
23. Jean-Marc Gendron 58,5
24. Roger Michaud 57
25. Jean-Marie Voyer 55
26. Richard Michaud 50
27. Camille Ouellet (absent);

Professeur Fr. Raymond.

Résultat officiel des examens de dactylographie contrôlés par l'Ecole de Commerce, Québec. Examen de décembre 1940.

Adrien Ouellet, 46 mots à la minute. Léo Lepage, 38 mots à la minute. Joseph Guérette, 36 mots à la min.

Résultat officiel des examens de calligraphie également contrôlés par l'Ecole de Commerce, Québec. Examen de décembre 1940.

Ont réussi les trois premières épreuves M. M.:

1. Lionel Desjardins 74 %
2. Maurice Desrochers 74
3. Loyola Drolet 69
4. Paul-Eugène Beaulieu 69
5. Léo Lepage 69
6. Adolphe Courcy 67,5
7. Roland Martin 67
8. Lionel D'Amours 67
9. Sabin Plourde 65
10. Adrien Ouellet 65
11. Jean-Louis Rust 64
12. Jean-Marie Voyer 64
13. Roland Laforest 63
14. Roger Michaud 63
15. Gaston Boucher 63
16. Gaston Pelletier 61

Professeur Fr. Raymond.

Ste-Rita

M. et Mme Raoul Dubé font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 14 janvier et baptisée de Marie-Yolande. Parrain et marraine: M. et Mme David Dubé, oncle et tante de l'enfant.

A l'occasion des fêtes, M. et Mme Nazaire Drapeau, du Lac des Aigles, ont visité M. et Mme Raoul Dubé, M. et Mme David Dubé, M. et Mme Jos. Bélsie, ils se sont aussi rendus à St-Cyprien visiter leur vieux père, M. David Dubé.

M. Armand Dubé en visite chez ses parents de St-Cyprien, à l'occasion des fêtes.

M. et Mme David Dubé et leurs enfants ont visité leur parent, M. Théophile Sénéchal, de St-Jean de Dieu, à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Jos. Bélsie et leurs enfants en visite chez M. David Dubé, de St-Cyprien.

En 1940, il s'est produit au Canada 264.1 millions de livres de beurre de beurrier. Pendant ce même temps, il s'est produit 140.1 millions de livres de fromage.

R.C.A.M.C.
C. A. S. F.
Base Postale Ottawa, Can.

Rivière-Bleue

Le 28 janvier est décédé Clairmont, enfant de M. et Mme Philippe Girard, à l'âge de deux ans et 6 mois. Il a été inhumé le 29. Les porteurs étaient MM. Fernand Bossé, Romuald Poulin, Romuald Pelletier et Gilles Mongrain. M. Alfred Bossé portait la croix. Nos vives sympathies.

Servante demandée

On demande deux bonnes servantes. S'adresser à MME DUBÉ, Hôtel Ophir.

COMMIS
Nous avons aussi besoin de deux commis. S'adresser à l'HOTEL OPHIR.
39-p-p.

Naissance

M. et Mme Willie Bastille (Marie-Jeanne Côté), une fille née le 14 janvier et baptisée Marie-Ghette-Claudette. Parrain: M. Charles Bastille, représenté par son fils Rosalire; marraine: Mme Bastille, grands-parents de l'enfant. Mlle Jeannette Bastille portait sa nièce sur les fonts baptismaux.

Naissance

M. et Mme Maurice Bernier sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née le 16 janvier et baptisée sous les prénoms de Marie-Lucie-Délicia. Parrain: M. Jean-Charles Martineau; marraine: Mlle Lucile Bernier, tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Marie Santerre, tante de l'enfant.

Gacouna

La famille de Madame J.-Bte. Bérubé remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion du décès de Dame J.-Bte. Bérubé, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, messages, cartes de sympathie, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

Les cuirs utilisés dans la fabrication des gants et des mitaines au Canada sont ceux des chevaux, vaches, veaux, moutons, porcs, chèvres, agneaux, chevreuils et muflons; d'après la dernière statistique, compilée pour 1939, cette industrie a fabriqué au Canada 583,609 douzaines de paires de gants et de mitaines de cuir, en dehors d'autres produits.

AMPOULES ELECTRIQUES

LACO MAZDA

ILLUMINEZ VOTRE MAISON AVEC DES LACO MAZDA
Achetez des ampoules de verre givré pour l'éclairage ordinaire; elles diffusent une lumière à la fois douce et reposante pour la vue.

Nous avons aussi un choix varié d'ampoules de couleurs, de veilleuses, etc.

SPECIAL DURANT LA SEMAINE PROCHAINE :
AMPOULES GIVREES 60 chandelles "Diamond" à ... 15¢

CHEZ

Arthur L. Pelletier, Enrg.

127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station.

Mme G. BELZILE, Propriétaire.

J.-T. MIVILLE, Gérant.

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ
DU SANG
DOULEURS
RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS

Je m'engage

Je comprends que le Canada a besoin de moi dans la Grande Campagne nationale d'Épargne dont dépendent la victoire et ma propre sécurité.

— que nos défenseurs de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation sur le front militaire ont besoin de mon aide sur le front domestique. Les munitions, le matériel de guerre indispensables, c'est mon argent qui peut en accélérer la production. C'est à moi qu'il appartient d'armer mes défenseurs.

— que cela exige beaucoup de travail et d'argent.

— que c'est en travaillant, en restreignant mes dépenses, en PRÉTANT le plus d'argent possible à mon pays que je puis le plus efficacement aider à gagner la guerre et à assurer notre sécurité future.

Je m'engage à me priver d'acheter ce qui ne m'est pas indispensable, même s'il s'agit de petites dépenses que je pourrais facilement me permettre, afin de ne pas entraver la production des choses nécessaires à la poursuite victorieuse de la guerre.

Je m'engage dès maintenant, dès ce mois-ci, à placer une part fixe de mon revenu dans les Certificats d'Épargne de Guerre. Je ferai déduire ce montant, chaque semaine ou chaque mois, de mon enveloppe de paye ou de mon compte de banque, par mon patron ou le gérant de ma banque.

(Signé par)

Publiée par le Comité de l'Épargne en temps de Guerre, Ottawa

Chaque loyal citoyen du Canada

En février

PRENONS L'ENGAGEMENT DE SOUSCRIRE

5-WF 498

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté
de Paris

SIL VOUS FAUT REDUIRE VOTRE AVOIR-DU-POIDS, FAITES-LE RAISONNABLEMENT

Le savant médecin américain, Irving-S. Cutter, lors d'un récent congrès, affirmait qu'un grand nombre de maladies sont dues au déséquilibre dans leur nutrition, occasionné par les diètes qu'elles imposent pour réduire leur corpulence. Le fait est que la plupart des femmes, dès qu'elles atteignent la quarantaine font de l'embonpoint — et, dans leur désir de conserver la sveltesse de leur jeunesse, recourent à des moyens trop rigoureux — elles s'imposent des diètes qui les font littéralement mourir de faim ou qui, en désaxant leur nutrition normale, accentuent les grandes thyroïdes occasionnant des maladies aussi nombreuses que variées.

Certaines femmes, qui n'ont pas la volonté de s'astreindre à des diètes sévères, recourent aux drogues pour maigrir. Au Canada, il est maintenant impossible de se procurer de telles drogues parce que le gouvernement est intervenu pour interdire la fabrication et la vente. Il ne faut pas, non plus, quand on approche de la quarantaine, se livrer à des exercices violents pour réduire son poids. Mon feuillet, que je vous adresserai avec plaisir sur simple demande, explique pourquoi les exercices violents peuvent occasionner des fatalités chez les femmes grasses.

Celles qui ont suffisamment de volonté pour s'astreindre à une diète doivent diminuer leur poids fort graduellement. Perdre plus qu'un livre par semaine est un danger à moins que la diète suivie fournisse à l'organisme tous les éléments nutritifs — sans excès — dont il a besoin.

Je ne vois guère que la diète au lait pour assurer un tel résultat parce que le lait étant un aliment complet, il fournit à l'organisme tous les éléments nécessaires à son fonctionnement normal — mais il faut pour cela boire nombre de pin-

tes de lait chaque jour. Cette méthode est vieille d'une soixantaine d'années puisque c'est Mgr Kneipp qui, en Europe en fut le principal propagandiste — mais que de succès on lui attribue!

Naturellement, il y a des femmes dont l'embonpoint n'est pas généralisé, qui désirent moins diminuer leur poids que diminuer le volume de certaines parties de leur anatomie... le buste, par exemple, les jambes, les bras. Celles-ci peuvent réussir à diminuer ces protubérances inélagantes en ayant recours à une gélée au camphre qui, par le massage, fait réabsorber les chairs débordantes. Il est évident que de tels traitements ne peuvent s'appliquer qu'à de petites surfaces.

De toute façon, si vous êtes au nombre de celles qui craignent l'embonpoint de la gélée ou qui en sont déjà victimes, procurez-vous au plus tôt mon feuillet traitant de l'obésité générale et locale. Ce feuillet ne comporte aucune réclamation, il va de soi, mais contient des conseils désintéressés qui vous éviteront bien des ennuis et des maladies si vous suivez les avis. Je serai heureuse de vous l'adresser sur demande contre l'envoi d'un timbre de 3c.

Il en est de même de mes autres feuillets sur les soins de beauté. Demandez ceux qui vous intéressent en accompagnant votre demande, adressée à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, d'un timbre de 3c pour chaque feuillet et vous les recevrez dans une enveloppe discrète, sans aucune indication d'origine.

Mes feuillets, je le répète, traitent des soins du visage, des mains, des pieds, des cheveux, des yeux, de l'embonpoint des poils follets, du développement normal du buste, de la transpiration excessive, des poids et mesures normaux.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Il faut agir assez lentement pour permettre à Dieu de nous accompagner.

Le courrier
de
Tante Odile

Adressez toute correspondance à:

TANTE ODILE

Au soin du "Saint-Laurent"

974 rue Roy est, appartement No. 7

MONTREAL.

A GINETTE. — Brun serait plus joli avec un matériel bleu pâle comme accessoire que la teinte jaune. Bien choisir votre bleu. Il y aura beaucoup de bleu pâle ce printemps. A l'heure actuelle, les teintes pâles se portent énormément, chez les élégantes, sous le manteau de fourrure sombre. Bienvenue.

A JEANNETTE. — Vous souffrez d'une sensibilité outrée. Vous êtes très réservée, pas mal timide. Mais vous avez la faculté de vous adapter facilement et très vite à un nouveau milieu. C'est une qualité très moderne. Bienvenue.

A MODE. — Une teinte très en vogue pour les messieurs, cet hiver: le rouge vin... surtout dans les accessoires tricotés par vos doigts industrieux et charmants, tels que bas, gants, écharpes, cravates.

A MERLIN L'ENCHANTEUR. — Caractère jeune et gai. Compagne charmante, un peu frivole et vaniteuse mais si amusante. Petit bibelot qui sous des dehors frivoles cache un cœur d'or et un esprit fin et rusé. Bienvenue.

A RHOUX. — J'ai vu, comme fantaisie, un collier fait de noix très pâles... Ces colliers s'annoncent nombreux pour cet été car les belles tendres abonderont au printemps... les beiges, des bambous, des noix, de l'osier, etc.

QUESTION. — J'ai un ami qui me fait souffrir. Il vient me voir tous les dimanches depuis deux ans mais durant la semaine il va en voir une autre. Nous avons lui et moi 22 ans. Que faire? Je voudrais bien me marier. Simplette...

REPONSE. — Ce jeune homme semble en peine pour faire son choix. Interrogez-le, avec tact pour savoir s'il est en mesure de se marier, puis, demandez-lui de faire

un choix entre l'autre jeune fille et vous. Auparavant, demandez-lui ses intentions sont sérieuses. Vous jouerez ainsi quitte ou double mais vous serez libre de refaire votre avenir avec un autre partenaire si vous perdez. Bonne chance.

PETITE FLEUR. — Votre écriture me dit que vous pèche par orgueil, ce qui vous rend timide. Vous êtes autoritaire mais vous manquez de volonté. Votre horoscope me dit que née le 7 janvier, 7 et 8 sont vos numéros chanceux, vos teintes chanceuses le rouille et le mauve. Vous prenez votre temps pour aimer une personne mais votre choix fait, vous ne changez plus d'amour. Bienvenue encore bien des fois petite fleur.

PREDICTIONS. — Si vous voulez connaître vos prédictions pour 1941, complétez au moyen de l'astrologie, envoyez 25c et une enveloppe timbrée de 3c à Tante Odile du "Saint-Laurent", 974 rue Roy est, Apt. 7, Montréal, Qué. Vous les recevrez sans indication de provenance, si désiré. Il sera intéressant de savoir les principaux événements qui changeront votre vie 1941.

Recettes éprouvées

FEVES OU HARICOTS

Les journées froides de l'hiver exigent des mets chauds pour le dîner et le souper, les fèves blanches, séchées, qui sont nutritives, savoureuses et peu coûteuses, conviennent très bien pour cela. Elles peuvent être servies de plusieurs façons.

La Section des consommateurs du Service des Marchés au Ministère fédéral de l'Agriculture recommande les recettes éprouvées que voici:

Pain de fèves
4 tasses de fèves cuites;
1 tasse de chapelure de pain;
1 c. à thé de sel;
2 c. à soupe de catsup aux tomates;

1 oeuf;
Un peu de poivre.
Ecrasez les fèves. Ajoutez les autres ingrédients dans l'ordre énuméré. Faites cuire dans une poêle graissée pendant 30 minutes. Servez chaud avec de la sauce aux tomates. Suffisamment pour 6.

Soupe aux fèves
1 tasse de fèves séchées;
6 tasses d'eau froide;
1/4 tasse d'oignon haché;
1/4 tasse de carottes hachées;
2 c. à thé de sucre brun;
1 c. à thé de jambon cuit haché;
1 c. à thé de sel;
1/4 c. à thé de moutarde séchée
1 c. à soupe de vinaigre.

Faites tremper les fèves dans de l'eau toute la nuit et faites-les cuire dans cette eau pendant 1 heure. Ajoutez les légumes et le sel et faites cuire pendant 1 heure. Pressez par un tamis grossier, ajoutez le vinaigre, la moutarde, le sucre et le jambon. Faites chauffer de nouveau. Suffisamment pour 6.

Rôti de Boston
2 tasses de fèves;
1 tasse de chapelure de pain;
2 tasses de fromage râpé;
1 c. à soupe de sucre;
1/4 tasse de lait;
1 petit oignon;

1 c. à soupe de graisse de bacon;
1/4 c. à thé de sel.
Faites tremper les fèves toute la nuit dans 6 tasses d'eau. Faites cuire 40 minutes, égouttez et hachez. Faites brunir l'oignon dans la graisse, ajoutez le lait, puis les fèves, la chapelure et le sel. Façonnez en pain. Faites cuire dans une poêle graissée pendant 30 minutes à 300° F.

Timbale de fèves et de tomates
1 tasse de fèves séchées;
6 tasses d'eau;
1 petit oignon (facultatif);
3 tasses de tomates en boîte;
1/4 tasse de fromage râpé;
Sel et poivre.

Faites tremper les fèves toute la nuit dans l'eau. Faites cuire 30 minutes. Egouttez, mettez les fèves et les tomates en couches alternatives dans une tourtière, couvrez chaque couche de fèves avec du sel, du poivre et l'oignon finement haché. Faites cuire 1/4 d'heure dans un four à feu lent. Parsemez le dessus avec du fromage et faites cuire 15 minutes de plus. Suffisamment pour 6.

Fèves cuites au four (ordinaire)
4 tasses de fèves blanches;
1 livre de lard gras salé;
1 c. à soupe de sel;
1/4 tasse de moutarde (ou plus pour plaire au goût);
1/4 c. à thé de poivre;
1 c. à thé de moutarde.

Faites tremper les fèves toute la nuit. Egouttez. Recouvrez d'eau fraîche et faites cuire lentement environ 30 minutes ou jusqu'à ce que les fèves commencent à se fendre. Mettez la moitié des fèves dans la tourtière. Versez sur les fèves la moitié des tomates auxquelles vous avez mélangé le sel, la moutarde, le sucre, la moutarde et l'oignon haché. Ajoutez le reste des fèves et recouvrez du mélange aux tomates. Coupez le lard en petits morceaux. Enfouissez dans les fèves, laissant la couenne sur le dessus. Recouvrez et faites cuire environ 4 heures dans un four à feu lent. Otez le couvercle pendant la dernière demi-heure de cuisson pour que le gras devienne croquant. Ajoutez plus de tomates ou d'eau pendant la cuisson, si c'est nécessaire.

Fèves cuites au four (ordinaire)
1 1/2 tasse de fèves blanches;
3 c. à thé de sel;
3 c. à soupe de moutarde;
1/4 c. à thé de poivre;
1/4 tasse de tomates en boîte;
1 petit oignon;

1/4 livre de lard gras de porc salé.
Faites tremper les fèves toute la nuit. Egouttez. Recouvrez d'eau fraîche et faites cuire lentement environ 30 minutes ou jusqu'à ce que les fèves commencent à se fendre. Mettez la moitié des fèves dans la tourtière. Versez sur les fèves la moitié des tomates auxquelles vous avez mélangé le sel, la moutarde, le sucre, la moutarde et l'oignon haché. Ajoutez le reste des fèves et recouvrez du mélange aux tomates. Coupez le lard en petits morceaux. Enfouissez dans les fèves, laissant la couenne sur le dessus. Recouvrez et faites cuire environ 4 heures dans un four à feu lent. Otez le couvercle pendant la dernière demi-heure de cuisson pour que le gras devienne croquant. Ajoutez plus de tomates ou d'eau pendant la cuisson, si c'est nécessaire.

Fèves cuites au four (ordinaire)
1 1/2 tasse de fèves blanches;
3 c. à thé de sel;
3 c. à soupe de moutarde;
1/4 c. à thé de poivre;
1/4 tasse de tomates en boîte;
1 petit oignon;

1/4 livre de lard gras de porc salé.
Faites tremper les fèves toute la nuit. Egouttez. Recouvrez d'eau fraîche et faites cuire lentement environ 30 minutes ou jusqu'à ce que les fèves commencent à se fendre. Mettez la moitié des fèves dans la tourtière. Versez sur les fèves la moitié des tomates auxquelles vous avez mélangé le sel, la moutarde, le sucre, la moutarde et l'oignon haché. Ajoutez le reste des fèves et recouvrez du mélange aux tomates. Coupez le lard en petits morceaux. Enfouissez dans les fèves, laissant la couenne sur le dessus. Recouvrez et faites cuire environ 4 heures dans un four à feu lent. Otez le couvercle pendant la dernière demi-heure de cuisson pour que le gras devienne croquant. Ajoutez plus de tomates ou d'eau pendant la cuisson, si c'est nécessaire.

Fèves cuites au four (ordinaire)
1 1/2 tasse de fèves blanches;
3 c. à thé de sel;
3 c. à soupe de moutarde;
1/4 c. à thé de poivre;
1/4 tasse de tomates en boîte;
1 petit oignon;

1/4 livre de lard gras de porc salé.
Faites tremper les fèves toute la nuit. Egouttez. Recouvrez d'eau fraîche et faites cuire lentement environ 30 minutes ou jusqu'à ce que les fèves commencent à se fendre. Mettez la moitié des fèves dans la tourtière. Versez sur les fèves la moitié des tomates auxquelles vous avez mélangé le sel, la moutarde, le sucre, la moutarde et l'oignon haché. Ajoutez le reste des fèves et recouvrez du mélange aux tomates. Coupez le lard en petits morceaux. Enfouissez dans les fèves, laissant la couenne sur le dessus. Recouvrez et faites cuire environ 4 heures dans un four à feu lent. Otez le couvercle pendant la dernière demi-heure de cuisson pour que le gras devienne croquant. Ajoutez plus de tomates ou d'eau pendant la cuisson, si c'est nécessaire.

Fèves cuites au four (ordinaire)
1 1/2 tasse de fèves blanches;
3 c. à thé de sel;
3 c. à soupe de moutarde;
1/4 c. à thé de poivre;
1/4 tasse de tomates en boîte;
1 petit oignon;

1/4 livre de lard gras de porc salé.
Faites tremper les fèves toute la nuit. Egouttez. Recouvrez d'eau fraîche et faites cuire lentement environ 30 minutes ou jusqu'à ce que les fèves commencent à se fendre. Mettez la moitié des fèves dans la tourtière. Versez sur les fèves la moitié des tomates auxquelles vous avez mélangé le sel, la moutarde, le sucre, la moutarde et l'oignon haché. Ajoutez le reste des fèves et recouvrez du mélange aux tomates. Coupez le lard en petits morceaux. Enfouissez dans les fèves, laissant la couenne sur le dessus. Recouvrez et faites cuire environ 4 heures dans un four à feu lent. Otez le couvercle pendant la dernière demi-heure de cuisson pour que le gras devienne croquant. Ajoutez plus de tomates ou d'eau pendant la cuisson, si c'est nécessaire.

Fèves cuites au four (ordinaire)
1 1/2 tasse de fèves blanches;
3 c. à thé de sel;
3 c. à soupe de moutarde;
1/4 c. à thé de poivre;
1/4 tasse de tomates en boîte;
1 petit oignon;

1/4 livre de lard gras de porc salé.
Faites tremper les fèves toute la nuit. Egouttez. Recouvrez d'eau fraîche et faites cuire lentement environ 30 minutes ou jusqu'à ce que les fèves commencent à se fendre. Mettez la moitié des fèves dans la tourtière. Versez sur les fèves la moitié des tomates auxquelles vous avez mélangé le sel, la moutarde, le sucre, la moutarde et l'oignon haché. Ajoutez le reste des fèves et recouvrez du mélange aux tomates. Coupez le lard en petits morceaux. Enfouissez dans les fèves, laissant la couenne sur le dessus. Recouvrez et faites cuire environ 4 heures dans un four à feu lent. Otez le couvercle pendant la dernière demi-heure de cuisson pour que le gras devienne croquant. Ajoutez plus de tomates ou d'eau pendant la cuisson, si c'est nécessaire.

Fèves cuites au four (ordinaire)
1 1/2 tasse de fèves blanches;
3 c. à thé de sel;
3 c. à soupe de moutarde;
1/4 c. à thé de poivre;
1/4 tasse de tomates en boîte;
1 petit oignon;

1/4 livre de lard gras de porc salé.
Faites tremper les fèves toute la nuit. Egouttez. Recouvrez d'eau fraîche et faites cuire lentement environ 30 minutes ou jusqu'à ce que les fèves commencent à se fendre. Mettez la moitié des fèves dans la tourtière. Versez sur les fèves la moitié des tomates auxquelles vous avez mélangé le sel, la moutarde, le sucre, la moutarde et l'oignon haché. Ajoutez le reste des fèves et recouvrez du mélange aux tomates. Coupez le lard en petits morceaux. Enfouissez dans les fèves, laissant la couenne sur le dessus. Recouvrez et faites cuire environ 4 heures dans un four à feu lent. Otez le couvercle pendant la dernière demi-heure de cuisson pour que le gras devienne croquant. Ajoutez plus de tomates ou d'eau pendant la cuisson, si c'est nécessaire.

L'hygiène
maternelle

La province de Québec ne néglige rien pour assurer la diffusion de l'hygiène maternelle et infantile chez les mères de famille. Les statistiques démographiques nous apprennent qu'il naît en moyenne, par an, dans notre province, 80,000 bébés. Voilà pourquoi il importe de se préoccuper plus que jamais de répandre parmi notre population les données essentielles de l'hygiène maternelle et infantile : alimentation saine, exercices ou repos selon le cas, soins généraux, propreté, conseils, etc. Il n'y a pas encore longtemps, la tuberculose, la mortalité infantile et les maladies contagieuses assombrissaient grandement notre situation en nous faisant perdre une partie de ce que nous assurait notre natalité splendide.

Par ailleurs, la lutte intensive entreprise partout où l'hygiène pouvait pénétrer a eu pour effet de diminuer la mortalité générale. Quant à la mortalité infantile qui atteignait en 1926 le chiffre énorme de 142 par mille naissances vivantes, elle est tombée en 1939 à 82 par mille; ce résultat fait baisser proportionnellement la mortalité générale. A quoi doit-on attribuer cette belle amélioration? Les statistiques démontrent que le meilleur état dont jouit la province, au point de vue démographique, est dû au travail effectué dans les comités organisés en Unités sanitaires et dans les villes où un système convenable est mis en oeuvre par des hygiénistes compétents. Par exemple, au cours de 1940, les hygiénistes du ministère de la Santé et du Bien-Etre Social ont fait 5,095 démonstrations privées et ils ont examiné 442,913 enfants et écoliers. Un travail analogue s'est accompli dans nos différentes villes. En surveillant ainsi la santé des générations nouvelles, on assure à la nation des individus sains et solides.

Renouveau du
moral Anglais

Le "Bristol Post" fit ces commentaires: "Quelle meilleure preuve pouvons-nous avoir du renouveau du moral chez nous, que la conduite de la population durant ces jours d'épreuve? Ces épreuves ont mis à jour ces ressources et ces qualités latentes du cœur et de l'esprit, dont on semblait ignorer l'existence aux jours heureux de paix. Cet esprit nouveau sera, dans notre ville, une force d'une immense puissance. Il nous donnera l'énergie nécessaire pour nous conduire à la victoire, et ensuite les qualités requises pour édifier le monde nouveau de l'après-guerre."

Le Premier Ministre de Victoria, Australie, l'Honorable A.-A. Dunsen, câbla au lord-maire pour le féliciter. "Le Réarmement Moral et Spirituel a montré ce qu'il pouvait produire" dit-il, "par la magnifique conduite des citoyens de Bristol et autres villes britanniques, au cours de récents raids aériens. Inspirés par votre foi, votre patriotisme et votre courage, vous avez supporté une pluie de projectiles de mort, qui descendaient dans les airs. Ceci montre une fois de plus que les forces spirituelles peuvent vaincre celles de la matière."

INVENTEURS

Demandez le catéchisme de l'inventeur, par J.-B. COTE, procureur de brevets. Envoyé gratuitement à tout inventeur de bonne foi qui en fait la demande. Ecrivez à J.-B. COTE, Tirot Postal 120, Rimouski. 39-40-41-42-p.

fouissez le restant du lard coupé en morceaux dans les fèves, laissant la couenne exposée. Mélangez la moutarde et les assaisonnements avec 1 tasse d'eau bouillante. Versez sur les fèves. Ajoutez suffisamment d'eau bouillante pour recouvrir les fèves. Recouvrez et faites cuire dans un four à feu lent pendant 6 à 8 heures. Otez le couvercle au cours de la dernière heure pour que les fèves brunissent et que la couenne du lard devienne croquante. Ajoutez la quantité nécessaire d'eau bouillante pendant la cuisson.

Fèves cuites au four (avec sauce aux tomates)
1 1/2 tasse de fèves blanches;
3 c. à thé de sel;
3 c. à soupe de moutarde;
1/4 c. à thé de poivre;
1/4 tasse de tomates en boîte;
1 petit oignon;

1/4 livre de lard gras de porc salé.
Faites tremper les fèves toute la nuit. Egouttez. Recouvrez d'eau fraîche et faites cuire lentement environ 30 minutes ou jusqu'à ce que les fèves commencent à se fendre. Mettez la moitié des fèves dans la tourtière. Versez sur les fèves la moitié des tomates auxquelles vous avez mélangé le sel, la moutarde, le sucre, la moutarde et l'oignon haché. Ajoutez le reste des fèves et recouvrez du mélange aux tomates. Coupez le lard en petits morceaux. Enfouissez dans les fèves, laissant la couenne sur le dessus. Recouvrez et faites cuire environ 4 heures dans un four à feu lent. Otez le couvercle pendant la dernière demi-heure de cuisson pour que le gras devienne croquant. Ajoutez plus de tomates ou d'eau pendant la cuisson, si c'est nécessaire.

Fèves cuites au four (avec sauce aux tomates)
1 1/2 tasse de fèves blanches;
3 c. à thé de sel;
3 c. à soupe de moutarde;
1/4 c. à thé de poivre;
1/4 tasse de tomates en boîte;
1 petit oignon;

1/4 livre de lard gras de porc salé.
Faites tremper les fèves toute la nuit. Egouttez. Recouvrez d'eau fraîche et faites cuire lentement environ 30 minutes ou jusqu'à ce que les fèves commencent à se fendre. Mettez la moitié des fèves dans la tourtière. Versez sur les fèves la moitié des tomates auxquelles vous avez mélangé le sel, la moutarde, le sucre, la moutarde et l'oignon haché. Ajoutez le reste des fèves et recouvrez du mélange aux tomates. Coupez le lard en petits morceaux. Enfouissez dans les fèves, laissant la couenne sur le dessus. Recouvrez et faites cuire environ 4 heures dans un four à feu lent. Otez le couvercle pendant la dernière demi-heure de cuisson pour que le gras devienne croquant. Ajoutez plus de tomates ou d'eau pendant la cuisson, si c'est nécessaire.

Fèves cuites au four (avec sauce aux tomates)
1 1/2 tasse de fèves blanches;
3 c. à thé de sel;
3 c. à soupe de moutarde;
1/4 c. à thé de poivre;
1/4 tasse de tomates en boîte;
1 petit oignon;

1/4 livre de lard gras de porc salé.
Faites tremper les fèves toute la nuit. Egouttez. Recouvrez d'eau fraîche et faites cuire lentement environ 30 minutes ou jusqu'à ce que les fèves commencent à se fendre. Mettez la moitié des fèves dans la tourtière. Versez sur les fèves la moitié des tomates auxquelles vous avez mélangé le sel, la moutarde, le sucre, la moutarde et l'oignon haché. Ajoutez le reste des fèves et recouvrez du mélange aux tomates. Coupez le lard en petits morceaux. Enfouissez dans les fèves, laissant la couenne sur le dessus. Recouvrez et faites cuire environ 4 heures dans un four à feu lent. Otez le couvercle pendant la dernière demi-heure de cuisson pour que le gras devienne croquant. Ajoutez plus de tomates ou d'eau pendant la cuisson, si c'est nécessaire.

Fèves cuites au four (avec sauce aux tomates)
1 1/2 tasse de fèves blanches;
3 c. à thé de sel;
3 c. à soupe de moutarde;
1/4 c. à thé de poivre;
1/4 tasse de tomates en boîte;
1 petit oignon;

1/4 livre de lard gras de porc salé.
Faites tremper les fèves toute la nuit. Egouttez. Recouvrez d'eau fraîche et faites cuire lentement environ 30 minutes ou jusqu'à ce que les fèves commencent à se fendre. Mettez la moitié des fèves dans la tourtière. Versez sur les fèves la moitié des tomates auxquelles vous avez mélangé le sel, la moutarde, le sucre, la moutarde et l'oignon haché. Ajoutez le reste des fèves et recouvrez du mélange aux tomates. Coupez le lard en petits morceaux. Enfouissez dans les fèves, laissant la couenne sur le dessus. Recouvrez et faites cuire environ 4 heures dans un four à feu lent. Otez le couvercle pendant la dernière demi-heure de cuisson pour que le gras devienne croquant. Ajoutez plus de tomates ou d'eau pendant la cuisson, si c'est nécessaire.

Fèves cuites au four (avec sauce aux tomates)
1 1/2 tasse de fèves blanches;
3 c. à thé de sel;
3 c. à soupe de moutarde;
1/4 c. à thé de poivre;
1/4 tasse de tomates en boîte;
1 petit oignon;

1/4 livre de lard gras de porc salé.
Faites tremper les fèves toute la nuit. Egouttez. Recouvrez d'eau fraîche et faites cuire lentement environ 30 minutes ou jusqu'à ce que les fèves commencent à se fendre. Mettez la moitié des fèves dans la tourtière. Versez sur les fèves la moitié des tomates auxquelles vous avez mélangé le sel, la moutarde, le sucre, la moutarde et l'oignon haché. Ajoutez le reste des fèves et recouvrez du mélange aux tomates. Coupez le lard en petits morceaux. Enfouissez dans les fèves, laissant la couenne sur le dessus. Recouvrez et faites cuire environ 4 heures dans un four à feu lent. Otez le couvercle pendant la dernière demi-heure de cuisson pour que le gras devienne croquant. Ajoutez plus de tomates ou d'eau pendant la cuisson, si c'est nécessaire.

Fèves cuites au four (avec sauce aux tomates)
1 1/2 tasse de fèves blanches;
3 c. à thé de sel;
3 c. à soupe de moutarde;
1/4 c. à thé de poivre;
1/4 tasse de tomates en boîte;
1 petit oignon;

1/4 livre de lard gras de porc salé.
Faites tremper les fèves toute la nuit. Egouttez. Recouvrez d'eau fraîche et faites cuire lentement environ 30 minutes ou jusqu'à ce que les fèves commencent à se fendre. Mettez la moitié des fèves dans la tourtière. Versez sur les fèves la moitié des tomates auxquelles vous avez mélangé le sel, la moutarde, le sucre, la moutarde et l'oignon haché. Ajoutez le reste des fèves et recouvrez du mélange aux tomates. Coupez le lard en petits morceaux. Enfouissez dans les fèves, laissant la couenne sur le dessus. Recouvrez et faites cuire environ 4 heures dans un four à feu lent. Otez le couvercle pendant la dernière demi-heure de cuisson pour que le gras devienne croquant. Ajoutez plus de tomates ou d'eau pendant la cuisson, si c'est nécessaire.

Fèves cuites au four (avec sauce aux tomates)
1 1/2 tasse de fèves blanches;
3 c. à thé de sel;
3 c. à soupe de moutarde;
1/4 c. à thé de poivre;
1/4 tasse de tomates en boîte;
1 petit oignon;

1/4 livre de lard gras de porc salé.
Faites tremper les fèves toute la nuit. Egouttez. Recouvrez d'eau fraîche et faites cuire lentement environ 30 minutes ou jusqu'à ce que les fèves commencent à se fendre. Mettez la moitié des fèves dans la tourtière. Versez sur les fèves la moitié des tomates auxquelles vous avez mélangé le sel, la moutarde, le sucre, la moutarde et l'oignon haché. Ajoutez le reste des fèves et recouvrez du mélange aux tomates. Coupez le lard en petits morceaux. Enfouissez dans les fèves, laissant la couenne sur le dessus. Recouvrez et faites cuire environ 4 heures dans un four à feu lent. Otez le couvercle pendant la dernière demi-heure de cuisson pour que le gras devienne croquant. Ajoutez plus de tomates ou d'eau pendant la cuisson, si c'est nécessaire.

Fèves cuites au four (avec sauce aux tomates)
1 1/2 tasse de fèves blanches;
3 c. à thé de sel;
3 c. à soupe de moutarde;
1/4 c. à thé de poivre;
1/4 tasse de tomates en boîte;
1 petit oignon;

1/4 livre de lard gras de porc salé.
Faites tremper les fèves toute la nuit. Egouttez. Recouvrez d'eau fraîche et faites cuire lentement environ 30 minutes ou jusqu'à ce que les fèves commencent à se fendre. Mettez la moitié des fèves dans la tourtière. Versez sur les fèves la moitié des tomates auxquelles vous avez mélangé le sel, la moutarde, le sucre, la moutarde et l'oignon haché. Ajoutez le reste des fèves et recouvrez du mélange aux tomates. Coupez le lard en petits morceaux. Enfouissez dans les fèves, laissant la couenne sur le dessus. Recouvrez et faites cuire environ 4 heures dans un four à feu lent. Otez le couvercle pendant la dernière demi-heure de cuisson pour que le gras devienne croquant. Ajoutez plus de tomates ou d'eau pendant la cuisson, si c'est nécessaire.

OUI, FATIGUÉE...

mais l'ouvrage l'oblige à travailler quand même!

Entretien de la maison... préparation des repas... lavage... repassage... couture, il n'y a que la mère qui sait ce qu'une femme a besoin de travailler pour élever sa famille et soigner sa maison. Sept jours par semaine, sa tâche l'oblige à abuser de ses forces. N'a-t-elle pas raison de perdre courage quelquefois? Peut-elle surmonter l'épuisement?

Madame, ne craignez rien, les bonnes PILULES ROUGES vous aideront à conserver vos forces et votre résistance. Depuis près de 50 ans, ce bon tonique a soulagé des milliers de femmes des maux suivants: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Prenez